

ARGELÈS-SUR-MER

GUIDE NATURE

MER ET LITTORAL



ville-argellessurmer.fr

Directeur de publication

Antoine Parra, Maire d'Argelès-sur-Mer

Réalisation

Stéphane Pinéda, Conseiller municipal à l'Environnement,
Cécile Canguilhem, Directrice de la transition écologique,
Fabrice Covato, Technicien au service des espaces naturels.

Maquette et conception graphique

Service Communication de la Ville d'Argelès-sur-Mer.
Cathy Barnades, Conseillère municipale en charge de la Communication

Relecture

Bernadette Michalak Guimber, Conseillère municipale

Ont activement participé, les membres de l'équipe du
Parc naturel marin du golfe du Lion, Thierry Auga-Bascou,
Claire Bedrossian, Gilles Esposito, Noémie Michez,
Marie Morineaux et Léa Normand.



Antoine Parra
Maire d'Argelès-sur-Mer
Président de la Communauté de Communes
Albères - Côte Vermeille - Illibéris

Madame, Monsieur, mes chers concitoyens,

Les récentes canicules ont montré que le réchauffement climatique n'est pas un scénario de science-fiction mais une réalité concrète, jusqu'à notre région au climat méditerranéen. C'est le rôle des États et de l'Europe d'y apporter des solutions et de dépasser les égoïsmes nationaux. Cela ne dédouane pas pour autant l'échelon local qui a aussi sa part à jouer.

Au niveau de la commune d'Argelès-sur-Mer, les politiques en matière de transports, d'habitat, de cadre de vie et de respect de notre environnement sont essentielles pour aller vers la transition écologique : reconstruire la ville sur elle-même et accorder plus de place aux vélos, aux piétons et aux transports collectifs. A notre échelle, ils auront un impact majeur pour limiter le réchauffement climatique.

De son côté, la commune agit à plusieurs niveaux : en rénovant thermiquement les bâtiments publics, en développant le tri sélectif des déchets, en multipliant les pistes cyclables, en végétalisant la ville et en protégeant la biodiversité.

A travers ce guide, je vous invite à découvrir le patrimoine naturel admirable d'Argelès-sur-Mer et pour lequel, votre équipe municipale s'engage fortement. N'écoutez pas les Cassandre et autres oiseaux de mauvais augure, nous disons ce que l'on va faire et nous le faisons ! Même si Argelès-sur-Mer a bien des atouts, il nous reste à anticiper les besoins à venir : des îlots de fraîcheur, davantage d'espaces naturels, des cheminements doux, plus de mixité sociale ou comment concilier les usages d'aujourd'hui et ceux du futur.

Voilà un objectif ambitieux et mobilisateur qui renforcera les liens entre la communauté de recherche des nombreux sites naturels et les acteurs de terrain et décideurs locaux, pour accompagner le changement de paradigme qu'adoptent ceux qui repensent la ville comme un socio-écosystème, au bénéfice des hommes et de la biodiversité en concevant des territoires plus accueillants et plus durables !

Bonne lecture !



Serge Pallarès
Président du Parc naturel marin
du golfe du Lion

Depuis la place prise par la réserve naturelle du Mas Larrieu dans le réseau Natura 2000 et son extension en mer, la coopération s'est mise en place avec la mairie d'Argelès-sur-Mer – gestionnaire. L'État a prévu que sur les sites dits « mixtes » terre et mer situés dans un parc naturel marin, dans lesquels la mer dépasse la moitié du territoire, le plan de gestion du Parc vaut document d'objectif Natura 2000 et que le rôle de comité de pilotage est joué par son conseil de gestion. Aujourd'hui cette collaboration est bien installée via une convention qui permet à l'OFB (Office français de la biodiversité) de financer l'équivalent d'un poste d'agent dédié à la gestion du site. Un plan d'action annuel nous guide aussi sur diverses interventions d'étude, de sensibilisation, de surveillance ou d'aménagement. Cette pépite naturelle, située entre la terre et la mer à l'embouchure du Tech, trouve dans ce guide l'occasion de révéler toute sa biodiversité y compris ses richesses sous-marines. Je souhaite au nom du Parc un joyeux anniversaire à la réserve qui fête cette année ses 40 ans.

Introduction

Suivez le guide !

Argelès-sur-Mer se situe à un carrefour géographique formé par la mer Méditerranée, la plaine du Roussillon et le massif pyrénéen de l'Albera. Par cette position, le territoire abrite une grande diversité écologique : un patrimoine naturel se répartissant du niveau de la mer de 0 jusqu'à 1157 mètres d'altitude pour une surface non négligeable de 5867 hectares. Il se compose de plages de sable et de falaises rocheuses sur la frange littorale avec en arrière plan les vestiges d'un vaste marécage méditerranéen. La plaine est constituée en majorité de cultures et de boisements tandis que la montagne héberge des forêts plus importantes de chênes et de hêtres jusqu'aux pelouses écorchées des sommets.

Le littoral repose sur des terrains sédimentaires alimentés par l'érosion des massifs montagneux (Albera, Canigó, Costabona) : en profondeur, la couche du Pliocène de l'ancien golfe du Roussillon puis les alluvions du Quaternaire qui composent le sol ; en provenance du fleuve du Tech apportés par les crues depuis des millénaires. Il subit l'influence d'un climat méditerranéen classique, caractérisé par des étés chauds et secs, des hivers doux et des intersaisons (automne-printemps) marquées par d'importantes précipitations, lors notamment de phénomènes pluvieux méditerranéens. Les périodes venteuses sont régulières. Les vents dominants (Tramontane et Marinade) conduisent à des changements brusques de température.

Argelès-sur-Mer est une station balnéaire réputée pour sa capacité d'accueil. La politique d'offre d'hébergement est axée principalement sur l'accueil en camping. Et comme la majorité des communes du littoral de la Région

« Occitanie », comptant 11 088 habitants en 2024 (*source INSEE*), sa population s'agrandit considérablement l'été. La commune tout en s'adaptant aux besoins de ses contribuables, prévoit et organise la venue de cette fréquentation supplémentaire qui contribue largement à l'économie locale. C'est pourquoi, elle est aussi engagée dans une démarche environnementale forte pour préserver son territoire, notamment en tant que gestionnaire de plusieurs espaces naturels remarquables (Réserve Naturelle Nationale du Mas Larrieu, propriété du Conservatoire du Littoral...). Elle accompagne aussi les établissements scolaires, grâce à un programme de sensibilisation à la nature, renouvelé chaque année. Ainsi la jeunesse est formée à la connaissance de son environnement afin qu'elle soit directement impliquée durablement pour sa préservation.

Ce livret est un outil complémentaire au service d'un patrimoine naturel exceptionnel. Le premier tome est dédié à la découverte de la mer et du littoral, laissant un instant la montagne afin de ne pas surcharger un document qui évoque déjà 27 milieux différents et 292 espèces ! Vous les découvrirez à travers des descriptions, des anecdotes et des photos prises pour la grande majorité d'entre elles sur le territoire. Pour chaque milieu, vous trouverez les plantes et les animaux caractéristiques : ceux qu'on peut souvent observer, d'autres plus rares, qui demandent un peu plus de patience à l'observation. La carte vous indiquera sur le territoire, les zones les plus propices à toutes ces découvertes.

N'hésitez pas à l'emporter avec vous lors de vos balades qu'on souhaite riches de belles observations naturalistes.



Biodiversité et naturalité

Le premier est un mot quasiment populaire, souvent employé par les médias alors que le second, est une notion peu connue du grand public ! En voici une description succincte pour mieux comprendre leur complémentarité, leurs rôles...

Regardez un instant autour de vous ! Vous verrez alors que la diversité est présente partout ! Il suffit d'observer la première personne que l'on croise pour s'apercevoir qu'elle est différente de soi-même; par son physique mais aussi certainement par ses aptitudes intellectuelles, ses sentiments... Il y a bien là une diversité entre vous et cette personne. Et si cette dernière est différente, c'est à cause de ses gènes. Le génome humain comptabilise près de 22 000 gènes (*source : Centre National de Séquençage*) avec une multitude de combinaisons possibles, ce qui permet des millions d'expressions diverses... C'est pourquoi, on dit aussi que chaque humain est unique ! En 2024, nous voici désormais plus de 8 milliards d'individus différents sur cette planète (*source : Nations Unies*). Alors que l'Homme appartient bel et bien à une seule espèce *Homo sapiens* ! Le chien appartient à une autre espèce...la tomate, aussi...

La biodiversité regroupe tout organisme qui vit, se nourrit, se reproduit puis meurt...Elle est représentée à plusieurs niveaux : les gènes, les individus, les espèces...Les scientifiques et les naturalistes inventorient, dénombrent et classent ce monde du Vivant.

Ainsi, rien qu'en France métropolitaine, la flore réunit environ 13 000 espèces tandis que la faune compte plus de 40 000 invertébrés (insectes, araignées...) et 1 500 vertébrés (mammifères, oiseaux...) dont la moitié pour le monde marin...Et c'est sans compter les espèces animales non indigènes ainsi que les bactéries, les virus... (*sources : Union Internationale pour la Conservation de la Nature*)

La naturalité, quant à elle, exprime le niveau naturel (ou sauvage) d'un milieu sans intervention humaine. Depuis des millénaires, l'Homme utilise la nature pour se nourrir, se chauffer, s'abriter... Et cela n'est pas sans conséquences sur les milieux et les espèces, notamment depuis la révolution industrielle du 19^e siècle. L'essor de la mécanisation permet de produire plus et de s'étendre toujours plus loin... De nos jours, toute la planète est concernée par les retombées des activités humaines. Les diverses productions de gaz nocifs et de déchets difficilement dégradables ont des conséquences sur les écosystèmes... On observe partout une pollution croissante et une modification des climats, résultant de ces dysfonctionnements...

Un déséquilibre qui entraîne la disparition d'habitats naturels et d'espèces à travers le monde et qui met aussi en danger la santé humaine. Si nous poursuivons, inexorablement, nos modes actuels de développement, quel sort sera réservé demain aux abeilles, si essentielles à la vie sur Terre ? Ce sont les abeilles qui réalisent la pollinisation de nombreuses plantes, bases de l'alimentation de la plupart des animaux dont l'espèce humaine ! Les végétaux nous procurent, par ailleurs, de nombreuses molécules aux innombrables vertus médicinales... Et c'est sans compter tous les autres avantages apportés par la nature : la production d'air, d'eau... au sein même de cette biodiversité.

En écologie, on apprend que chaque espèce, même la plus petite qui soit, a son utilité pour le fonctionnement global de son écosystème et que chaque individu a son propre rôle ! On pense à la célèbre citation des battements d'ailes du papillon, qui pourraient engendrer une tornade à l'autre bout de la planète ! Tout ça pour conclure que chaque individu, chaque espèce, chaque milieu participe à l'équilibre général !



La protection de la nature en France

Pour les raisons décrites précédemment, il nous faut donc protéger la nature, ses ressources et ses êtres vivants !

L'histoire moderne de la protection de la nature en France pourrait commencer en 1930 avec la Loi sur la protection des sites pour préserver les beaux paysages, à l'image des monuments culturels, des musées. En 1960 puis en 1976, des lois sur la protection de la nature défendent enfin la biodiversité en créant des zones spéciales qui lui sont dédiées : parcs nationaux, réserves naturelles... Dix ans de plus, en 1986,

la Loi sur le littoral contraint les communes à mieux préserver leur frange maritime face à son attractivité et à son urbanisation galopantes. La nature n'a pas de frontière. Depuis 1992, des directives européennes demandent aux états membres de mettre en place des sites d'intérêt communautaire, pour préserver et restaurer la biodiversité européenne, créant ainsi le vaste réseau Natura 2000... Plus récemment et pour clôturer ce tour d'horizon : depuis 2016, la Loi pour la reconquête de la biodiversité, de la nature et des paysages *«pose les bases d'une vision dynamique et renouvelée de la biodiversité. Elle a pour ambition de maintenir et valoriser le patrimoine naturel et de faire de la France, un pays d'excellence environnementale et des croissances verte et bleue»*.

Non, la protection de la nature n'est pas une mise sous cloche. Elle est d'abord au service des milieux et des espèces sans y exclure l'humain. Les activités sociales et économiques doivent s'adapter aux contraintes environnementales, dans l'espoir de concilier au mieux des enjeux qui peuvent paraître antagonistes.

La prise de conscience à toutes les échelles ne doit pas s'essouffler...Il faut poursuivre les efforts pour la protection de la biodiversité car tout le Vivant est interconnecté.

Quatre sites naturels remarquables

Le littoral d'Argelès-sur-Mer héberge un indéniable patrimoine naturel d'exception ! A travers quatre sites naturels remarquables, vous allez mesurer le potentiel et l'intérêt de protéger, gérer la biodiversité locale ! Apprendre à observer et à s'émerveiller contribue fortement à la préservation du Vivant. C'est bien là l'objectif de ce guide nature !

Les sites remarquables du littoral



**● SITE CLASSÉ RACOU
CRIQUES DE PORTELLS**

Cette commune est bien desservie de par sa situation géographique ! Il y en a pour tous les goûts, plaine, montagne, mer, plage de sable et falaises maritimes dès le Racou jusqu'à la plage de l'Olla en passant par les criques de Portells. Ce dernier site paysager regorge aussi de nombreuses raretés naturelles à découvrir ! Menacé un instant d'urbanisation, il fut racheté par le Conservatoire du littoral dès 1987 puis géré par la Commune. Il est l'objet de toutes les attentions attirant locaux et touristes toute l'année car traversé par le célèbre sentier littoral, une servitude de l'État...

**● PARC NATUREL MARIN
DU GOLFE DU LION**

Avec ses 4000 km², le premier parc naturel marin de Méditerranée française s'est installé en 2011 avec l'objectif de concilier la protection de l'environnement et le développement durable. Il héberge des fonds marins exceptionnels : sableux, rocheux jusqu'aux canyons, notamment celui de Lacaze-Duthiers, dédié au célèbre biologiste qui a fondé le laboratoire Arago à Banyuls-sur-mer en 1882, devenu ensuite l'Observatoire océanologique. L'équipe du Parc basée à Argelès-sur-Mer œuvre au quotidien pour observer, surveiller et transmettre un patrimoine naturel extraordinaire...

**● SITE NATURA 2000 EMOUCHURE
DU TECH ET GRAU DE LA MASSANE**

Officialisé en 2007, ce site mixte, marin à 70%, s'étend dans les terres pour englober les embouchures des fleuves côtiers de la commune d'Argelès-sur-Mer. Il crée ainsi un lien indéniable terre-mer pour favoriser la libre circulation d'animaux, végétaux et sédiments qui font la richesse des plages du territoire. Ici, l'eau n'est pas de reste, douce ou salée elle façonne la vie au quotidien : crues, sécheresses, tempêtes, submersions marines...et l'adaptation est désormais le mot d'ordre !

**● RÉSERVE NATURELLE NATIONALE
DU MAS LARRIEU**

Depuis 1984, cet écrin naturel blotti entre les stations balnéaires d'Argelès-sur-Mer et St Cyprien abrite une biodiversité typique du littoral roussillonnais. De l'embouchure du Tech au massif dunaire le plus méridional de France, ce sont plus de 3000 espèces, flore et faune qui évoluent sous ce statut de protection forte mis en place par l'État français et géré par la commune d'Argelès-sur-Mer en collaboration avec celle d'Elne, ainsi qu'avec la Fédération des Réserves Naturelles Catalanes.

ORTHO HR®, © IGN – 2015. Licence Ouverte V 2.0. Autorisation FRNC 2023 pour les missions de service public.



MER

La Méditerranée vaste et parfois déserte à sa surface, abrite un «hot spot» de la biodiversité mondiale quand on y plonge d'un peu plus près.



LES FONDS ROCHEUX



Parc naturel marin du golfe du Lion

Les fonds rocheux ou zones infralittorales se situent entre la surface et la limite de viabilité des plantes sous-marines comme la posidonie. A Argelès-sur-Mer, cet habitat se trouve donc entre 0 et 15 mètres de profondeur.

Ils se caractérisent par des facteurs environnementaux très changeants en termes d'éclairage, d'hydrodynamisme et de topographie, générant un biotope (habitat) et une biocénose (flore et faune) très diversifiés. On peut y observer des espèces photophiles (qui aiment la lumière) comme les algues padines à queue de paon, les acétabulaires ou encore les cystoseires. Des cnidaires comme les anémones vertes ou des actinies (tomates de mer) sont coincées entre les anfractuosités de la roche. Des céphalopodes (seiches et poulpes) sont aux aguets en quête de proies. Des crustacés étonnants, tel le bernard l'hermite, se barricadent dans une coquille

d'escargot. Des échinodermes (oursins, étoiles de mer) broutent des algues sur la roche ou dans les herbiers. Et une multitude d'espèces de poissons (lepadogasters, triptérygions, girelles...) aux formes et aux parures diverses colorent ces fonds rocheux.

Cet habitat fragile est soumis à de très fortes pressions anthropiques surtout lors de la saison estivale : piétinements, ancrages, chasse sous-marine, pêche... Pour découvrir toutes ces merveilles de la nature vous pouvez vous immerger facilement en palmes, masque et tuba au début de la côte rocheuse vers le Racou.

Évitez de toucher les fonds, les végétaux et les animaux et ne rapportez que de beaux souvenirs visuels.

TOMATE DE MER

Actinia mediterranea

Saison : Toute l'année

Statut : Commun



Cette anémone de couleur rouge vif peut s'observer juste sous la surface. Elle offre 2 visages, l'un avec ses 200 tentacules collants et urticants déployés et disposés autour de sa bouche qui fait aussi office d'anus ; l'autre en forme de petite tomate composée de mucus hydrophile lui permettant d'éviter le dessèchement. Carnivore, elle se nourrit de zooplancton (invertébrés, poissons) qu'elle paralyse à l'aide de ses cellules envenimées. Comme pour nous, les sexes sont séparés et la reproduction est vivipare. Elle peut vivre jusqu'à 60 ans.



ÉTOILE DE MER ROUGE

Echinaster sepositus

Saison : Toute l'année

Statut : Commun



Cet échinoderme de couleur rouge vif a un diamètre d'environ 15 cm. Il possède généralement 5 bras parsemés de papules sur sa face dorsale et de pieds ambulacraires terminés de ventouses sur sa face ventrale. Ses bras peuvent se régénérer s'ils sont coupés. Détritovore, cette espèce se rencontre aussi bien sur la roche que dans les herbiers de posidonie et ce jusqu'à 250 m de profondeur.

CRABE MARBRÉ

Pachygrapsus marmoratus

Saison : Toute l'année

Statut : Commun



Ce crustacé se munit d'une carapace de forme carrée, striée de fines marbrures à la couleur allant du rouge au vert, se rencontre dans la zone battue par les vagues. Il peut rester hors de l'eau tant que ses branchies restent humides. Décapode, soit 10 pattes, sa première paire se termine par des pinces. Détritovore et nécrophage, il est l'hôte de plusieurs parasites. Ovipare, la femelle peut pondre jusqu'à 60000 œufs.



LIMACE DE MER

Flabellina affinis

Saison : Été

Statut : Rare



Cette limace ou nudibranche de 3 à 5 cm de longueur est une espèce plutôt rare. Son corps violet est couvert de papilles dorsales (cérates) lui permettant de respirer et d'appendices (rhinophores) abritant les organes sensoriels. Ce mollusque, en se nourrissant essentiellement d'hydriaires, ingère en même temps les cellules urticantes de ce cnidaire pour en faire des armes de défense. Hermaphrodite, ses pontes ont une forme de spirale gélatineuse.

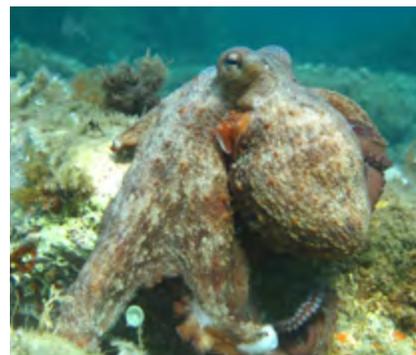


POULPE

Octopus vulgaris

Saison : Toute l'année

Statut : Protégé



Ce céphalopode est composé d'une tête de forme ovoïde munie de 2 yeux, d'une bouche abritant un « bec de perroquet » d'où partent 8 bras équipés de 2 rangées de puissantes ventouses. D'une envergure maximum de 2 m, solitaire, il se nourrit de crustacés, de mollusques qu'il paralyse grâce à son venin. Mimétique, en cas de danger, il peut s'enfuir rapidement en expulsant puissamment un jet d'eau grâce à son siphon ainsi qu'un nuage d'encre. Il est également capable de régénérer un bras sectionné par un prédateur. Ovipare, la femelle ventile les œufs agglutinés sous forme de gros filaments blanchâtres suspendus dans la roche. Curieux et joueur, laissez-le s'approcher sans le brusquer ! Sa pêche est interdite dans le parc marin du 01 juin au 30 septembre.

ALGUE

Cystoseira spp.

Saison : Toute l'année

Statut : Commun



Cette algue brune de 5 cm à 1 m, fixée à la roche par sa base en forme de petit disque, est une espèce pérenne même si les rameaux tombent en été et en automne. Elle se développe particulièrement au printemps, dans les zones des eaux battues proches de la surface où elle peut former des peuplements denses. Les cystoseires sont des espèces bioindicateurs des fonds marins.





LES FONDS SABLEUX



Parc naturel marin du golfe du Lion

Les fonds sableux ou meubles bordent toute la commune d'Argelès-sur-Mer, de l'embouchure du Tech au lieu-dit le Racou. Composés de vases, sables, graviers, débris coquilliers et résidus d'algues calcaires, ces habitats sont en perpétuel mouvement. De prime abord désertiques, ces paysages cachent nombre d'espèces fouisseuses et benthiques (qui vivent sur le fond). Ces espèces vagiles qui se déplacent sur le fond en rampant, marchant ou nageant (holothuries, crabes, poissons plats), ainsi que celles fixées (pennatules, spirographes) forment l'épifaune. A contrario, l'endofaune rassemble les espèces fouisseuses telles que les mollusques lamelliformes (couteaux, praires) ou les échinodermes (oursins des sables).

Souvent désert le jour, c'est un milieu qui s'anime la nuit. Les prédateurs s'en donnent alors à cœur joie. Cet habitat est soumis à de très fortes pressions anthropiques dont le piétinement et la pêche.

HIPPOCAMPE À MUSEAU COURT

Hippocampus hippocampus

Saison : Été
Statut : Protégé



Ce poisson avec une tête rappelant celle d'un cheval se rencontre à faible profondeur sur des fonds sableux. Sa queue musculieuse et préhensile lui permet de s'accrocher à divers supports (algues, plantes...). Long d'une quinzaine de centimètres, son corps est recouvert de plaques osseuses de couleurs très variables selon son environnement. Sa vue exceptionnelle lui permet de chasser ses proies, puis de les gober à l'aide de sa bouche protractile. Fidèle en couple toute la vie, la femelle dépose ses œufs dans la poche incubatrice du mâle. Les jeunes seront alors expulsés par contraction de son abdomen. Vu la raréfaction de cette espèce, elle est réglementée.



MUREX ÉPINEUX

Bolinus brandaris

Saison : Toute l'année
Statut : Protégé



Ce mollusque se rencontre sur des fonds sédimentaires. Sa coquille en spirale omée de piquants est caractéristique. Une ouverture de forme ovale permet à cet escargot de sortir ou de rentrer dans sa coquille en scellant celle-ci d'un opercule corné. Souvent recouvert d'épibiontes (algues...), ce prédateur perce bivalves et autres gastéropodes pour se nourrir. Les sexes sont séparés et la reproduction a lieu en début d'été. La ponte en forme de boule spongieuse est constituée de centaines de capsules blanchâtres. Dans l'Antiquité, il était très convoité car sa glande sécrète un pigment à l'origine de la couleur pourpre.

LIMACE DE MER

Thetys fimbria

Saison : Été
Statut : Rare



Cette limace de mer est le plus grand nudibranche de Méditerranée (30 cm). Translucide et de couleur bleuâtre, son énorme tête munie de papilles sensibles en forme de demi-lune lui permet de détecter ses proies cachées dans le sable. Généralement enfouie dans les sédiments le jour, elle est plus active la nuit lors de laquelle elle est capable de nager en utilisant ses excroissances pour se propulser. Ses œufs englués dans du mucus forment une spirale de couleur rose. Dans la Grèce antique, Thétyss est une déesse marine.



AMPHIOXUS

Branchiostoma lanceolatum

Saison : Été
Statut : Rare



Il existe un minuscule animal, long de quelques centimètres, aplati latéralement et pointu aux extrémités, enfoui dans le sable : l'amphioxus.

Microphage, il se nourrit de débris végétaux en suspension dans l'eau. Sa présence est un très bon indicateur de la richesse et de la qualité de la colonne d'eau et du fond. Ce chordé, appelé aussi lancelet, est un proche parent des vertébrés.

À Argelès-sur-Mer, il constitue une population des plus denses. Ce qui en fait un des sites d'intérêt pour cette rare espèce.



VERNIS

Callista chione

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Ce coquillage de 6 à 8 cm et de couleur brune à rougeâtre, possède de fines stries concentriques sur chacune de ses valves. Elles permettent de déterminer son âge (jusqu'à 40 ans). Suspensivore, il filtre l'eau de mer grâce à ses deux siphons dépassant du sable et se nourrit de plancton. En cas de danger, ce bivalve s'enfonce, laissant deux trous visibles sur le sable. Les valves sont souvent retrouvées dans la laisse de mer.

RAIE PASTENAGUE

Dasyatis pastinaca

Saison : Été
Statut : Rare



De 40 à 150 cm de long, ce poisson cartilagineux se rencontre sur des fonds sableux. Son corps en forme de losange, de couleur grise est prolongé par une longue queue en fouet. Cette dernière est équipée d'un aiguillon relié à des glandes à venin. Ce sélacien se nourrit essentiellement de crustacés. Les femelles peuvent mettre bas de 4 à 7 petits.





LES PRAIRIES SOUS-MARINES



Parc naturel marin du golfe du Lion

Il en existe deux types le long du trait de côte d'Argeles-sur-Mer : l'une au large de la côte sableuse composée de l'espèce «cymodocée» et l'autre le long de la côte rocheuse avec l'espèce «posidonie». Ce sont toutes les deux des plantes aquatiques. Elles possèdent des racines, des feuilles rubanées (plus longues et plus larges chez la posidonie) des fleurs, des fruits puis des graines. L'herbier de posidonie est l'écosystème endémique le plus précieux de Méditerranée.

Au sein du Parc naturel marin du golfe du Lion, l'herbier est retrouvé de façon discontinue, à moins de 20 mètres de profondeur. Sa croissance verticale est extrêmement lente, entre 1 à 2 cm en moyenne par an. Grand

pourvoyeur d'oxygène, fixateur des sédiments et brise-lame naturel, il cache quantité d'espèces en jouant les rôles de nurserie et de garde-manger. On trouve entre ses rhizomes, des holothuries détritivores, sur les feuilles des épis et zoophytes (algues, vers, bryozoaires) et entre les faisceaux des poissons comme le sparailon, la saupe ou le labre vert.

Menacées par les aménagements des littoraux, les ancrages, les engins trainants, la pollution et le réchauffement climatique, ces plantes sous-marines sont toutes les deux protégées.

OURSIN VIOLET

Paracentrotus lividus

Saison : Toute l'année
Statut : Protégé



Cet échinoderme (« épine sur la peau ») se rencontre fréquemment dans les herbiers de posidonie. Herbivore, il se déplace le long des feuilles grâce à ses pieds ambulacraires, pour brouter les algues épiphytes avec sa bouche munie de cinq dents appelée « lanterne d'Aristote ». Il existe plusieurs espèces d'oursins, mais celle-ci est une des seules à se recouvrir de coquillages ou débris divers. Sa pêche est limitée à deux douzaines d'individus par personne et par jour, elle est interdite du 16 avril au 31 octobre.



GRANDE NACRE

Pinna nobilis

Saison : Toute l'année
Statut : Protégé



C'est le plus grand mollusque bivalve de Méditerranée. Il peut mesurer jusqu'à 1 mètre de hauteur. De forme triangulaire il est enfoncé dans le substrat (sable) à mi-hauteur. On le rencontre souvent au milieu des prairies sous-marines. Animal filtreur (6.5 litres par 24 heures) il se nourrit de plancton. Autrefois commun, il a disparu de nos côtes en 2018 suite à l'apparition d'un parasite qui a décimé ses populations. Seuls les spécimens présents dans les lagunes survivent encore...

CONCOMBRE DE MER

Holothuria tubulosa

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Avec son corps allongé et cylindrique allant jusqu'à 40 cm, cet animal a été nommé « concombre de mer ». Il est aussi caractérisé par les papilles qu'il possède tout le long de son corps. Il ingère le sédiment, absorbe la matière organique présente et rejette le sable et les déchets par son anus positionné à l'une de ses extrémités. Il joue ainsi un rôle primordial de recyclage des écosystèmes marins, à l'image des vers de terre sur les continents.



ANÉMONE VERTE

Anemonia viridis

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Son corps mou varie du brun au rougeâtre ou verdâtre. Cette anémone est un animal qui possède plus de 300 tentacules souples pouvant atteindre près de 15 cm. Elle capture ses proies (de petits poissons, crustacés ou autres invertébrés) à l'aide de ses derniers tentacules composés de filaments urticants. Elle est parfois surnommée « ortie de mer ».



GRAND SYNGNATHE

Syngnathus acus

Saison : Été
Statut : Rare



Cet étrange poisson d'une trentaine de centimètres maximum se cache au sein des herbiers. Sa silhouette fusiforme, ainsi que sa couleur le font ressembler en tous points à une feuille de posidonie. Nageant très lentement entre les faisceaux, il chasse à l'affût et aspire ses proies (zooplancton) à l'aide de sa bouche protractile. En été, lors de la période de reproduction, la femelle dépose ses œufs dans la poche incubatrice du mâle, qui les couvrira jusqu'à l'éclosion. C'est un proche cousin de l'hippocampe.

SAUPE

Sarpa salpa

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Avec sa dizaine de rayures dorées, ce poisson herbivore se rencontre fréquemment en vaste bancs au-dessus des herbiers qu'il broute allègrement. D'environ une trentaine de centimètres, il est hermaphrodite protandre (d'abord mâle lorsqu'il est jeune, puis femelle) Attention l'ingestion de sa chair peut être toxique en fonction de la région et de la période, donc il est préférable de s'abstenir de le consommer.





LE CORALLIGÈNE



Parc naturel marin du golfe du Lion

Le coralligène, biocénose endémique de Méditerranée, est considéré comme un « rocher vivant ». Cette bioconstruction est un fond dur construit par l'accumulation et le concrétionnement d'algues rouges calcaires sur une base rocheuse. Les peuplements associés à ces algues participent à la construction de la structure. Le coralligène est uniquement présent au niveau des parois et des plateaux rocheux lorsque les conditions de lumière sont réduites.

Cet écosystème à dominante rose violacé forme un véritable « gruyère » où de nombreuses espèces trouvent nourriture et logis. C'est l'un des écosystèmes les plus importants et les plus caractéristiques de la mer Méditerranée.

Cet habitat est retrouvé dès 10-15 mètres de profondeur, du fait des eaux turbides apportées par les alluvions du Rhône. Cette situation est unique ici car le coralligène est généralement rencontré au-delà de 40 m de fond.

Son nom a été attribué par les premiers scientifiques ayant étudié ce milieu spécifique : le coralligène fait référence à la fois au corail et à la pierre. Or le corail pousse aussi sur d'autres substrats durs et le coralligène n'est pas toujours pourvu de corail. Le terme est néanmoins resté.

ÉPONGE ENCROUTANTE ORANGE

Crambe crambe

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Communément retrouvée en Méditerranée, cette espèce animale forme des plaques de quelques millimètres d'épaisseur et peut s'étaler sur plusieurs centimètres carrés sur les éléments durs qu'elle recouvre, comme la roche ou des valves de coquillages. Elle est qualifiée d'encroûtante. De couleur orange à rouge, cette éponge filtre l'eau par de petits pores pour se nourrir puis elle expulse l'eau par les orifices visibles à sa surface.



GORGONOCÉPHALE

Astrospartus mediterraneus

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Egalement appelée « tête de méduse », le gorgonocéphale, est formé d'un disque plat en son centre d'où partent dix bras mobiles qui se déplient en général dans l'obscurité. Le plancton et la matière organique sont aspirés par sa bouche située sur son disque central. Très sensible à la lumière, il ne faut pas l'éclairer !

LANGOUSTE COMMUNE

Palinurus elephas

Saison : Toute l'année
Statut : Rare



C'est l'un des habitants privilégiés du coralligène. Elle se cache dans les anfractuosités et ne laisse dépasser que ses antennes. Dépourvue de pinces, elle peut mesurer jusqu'à 50 cm de long. Sa carapace est dure et épaisse et porte de nombreuses épines. Nettoyeuse des fonds, elle sort la nuit pour rechercher des poissons et autres organismes morts ainsi que des ophiures dont elle se nourrit.



ASCIDIE ROUGE

Halocynthia papillosa

Saison : Toute l'année
Statut : Rare



Avec sa forme caractéristique, cet animal solitaire de couleur rouge vif à orangé est aisément reconnaissable. Le siphon supérieur lui permet d'aspirer l'eau, qui va ressortir par le siphon latéral, plus petit. Si un danger se présente, cette ascidie, d'une taille moyenne de dix centimètres, peut expulser toute son eau et se replier sur elle-même.



MÉROU BRUN

Epinephelus marginatus

Saison : Toute l'année
Statut : Protégé



Sa silhouette en forme d'obus est massive et sa livrée peut changer du tout au tout selon son activité, son « humeur » et la nature du fond sur lequel il se trouve. Tout d'abord femelle les premières années de sa vie, ce poisson devient mâle quand il atteint une taille d'environ 60 cm. Il peut atteindre 1,20 mètre et 50 kg. Situé en haut de la chaîne alimentaire, sa présence est le reflet de la santé des écosystèmes.

ALGUE ENCROUTANTE

Peyssonnelia spp.
ou *Lithophilum spp.*

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Présente sur toutes les côtes européennes, cette algue rose à mauve se développe sur les roches sous forme de croûtes qui s'épaississent. Typique des lieux faiblement éclairés, elle est retrouvée jusqu'à 60 m de profondeur.





LA COLONNE D'EAU



Parc naturel marin du golfe du Lion

Le large est un écosystème particulier. Tributaire des courants, de l'ensoleillement, du vent, de la houle et de la température, c'est un milieu par définition changeant et instable. Dans le golfe du Lion, la profondeur maximum est d'environ 200 mètres ce qui est relativement faible par rapport à la moyenne de la profondeur en Méditerranée. Celle-ci est d'environ 1 500 m avec un maximum de 5 267 m au large de la Grèce dans la fosse Calypso.

Les eaux d'Argèles-sur-Mer baignent dans le courant Liguro-provençal, qui amène quantité de sédiments en provenance du Rhône.

Ce milieu extrêmement riche favorise la vie sous-marine et surtout pélagique. Du plancton au rorqual commun en passant par des bancs de sardines ou du requin bleu, la chaîne alimentaire est riche et variée.

PLANCTON

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Le plancton regroupe toutes les formes de vie aquatique dépendantes du courant pour leur déplacement, soit de manière permanente durant la totalité de leur existence, soit de manière ponctuelle pour une partie de leur cycle de vie. On scinde couramment le plancton en phytoplancton et zooplancton, soit un groupe d'animaux et de végétaux. Le plancton est à la base de toutes les chaînes alimentaires marines.



MÉDUSE ŒUF AU PLAT

Cotylorhiza tuberculata

Saison : Été
Statut : Commun



Son nom lui provient tout simplement de la forme de son ombrelle dont le diamètre peut atteindre 35 cm. Des poissons juvéniles de chinchards et de sérioles viennent chercher refuge entre ses tentacules qui se terminent par de petits disques violets. Peu urticante, cette méduse flotte juste sous la surface. Elle n'est retrouvée qu'en Méditerranée.

GRAND DAUPHIN

Tursiops truncatus

Saison : Toute l'année
Statut : Protégé



Mammifère marin pouvant atteindre 4 m de longueur et 600 kg, cet animal se nourrit en chassant des poissons et des céphalopodes. Il est capable de faire des apnées atteignant 20 minutes et atteindre 200 m de profondeur. Rencontré préférentiellement à proximité des côtes en groupe de quelques individus, il fait partie des huit espèces de cétacés fréquentant le Parc naturel marin du golfe du Lion.



THON ROUGE

Thunnus thynnus

Saison : Été
Statut : Protégé



Ce grand prédateur du large est un remarquable nageur très rapide (près de 70 km/h) ! Essentiellement piscivore (sardines, maquereaux, harengs...) le thon rouge ne dédaigne pas les crustacés tels que le calmar ou le krill. Le thon est capable de réguler sa température corporelle pour la maintenir 10°C au-dessus de celle de l'eau. Ainsi, il est capable de supporter de grandes variations de températures.

POISSON LUNE

Mola mola

Saison : Été
Statut : Commun



C'est le plus grand poisson osseux, il peut atteindre près de 3 m et peser quelques tonnes ! En forme de disque, le corps du poisson lune, sans véritable écaille, est gris bleuté tirant sur le blanc laiteux à brun. En été, il se laisse flotter passivement en surface pour capter la chaleur et reconstituer ses réserves thermiques, ne laissant voir que sa nageoire dorsale souvent prise pour un aileron de requin !



SARDINE/ANCHOIS

Sardina pilchardus/ Engraulis encrasicolus

Saison : Été
Statut : Commun



La sardine ne bouchera plus le port de Marseille ni l'anchois celui de Collioure. Les chalutiers spécialisés dans ces deux pêches sont devenus rares en raison des effectifs de poissons proches du néant. Des quotas de prélèvements, désormais essentiels, permettront de revoir un jour, peut-être, pulluler la sardine comme le signalaient les romains à l'Antiquité...L'île méditerranéenne, la Sardaigne, doit d'ailleurs son nom à la sardine ! A cette époque, le poisson était conservé séché et faisait la force des légionnaires... Plus près de nous, le roi Louis IX dispense les Colliourencs de payer l'impôt sur la gabelle favorisant ainsi ce petit port à œuvrer pour la salaison des anchois : ce qui en fit une de ses réputations !

REQUIN PEAU BLEUE

Prionace glauca

Saison : Été
Statut : Commun



De taille allant de 2,5 à 3 m, son corps est fuselé et gracieux, son dos d'un bleu indigo brillant, le ventre et les flancs restent blancs. Plutôt solitaire, il se rassemble en bancs de même sexe en période de grandes migrations. Il chasse préférentiellement le calmar. Il est vivipare: la période de reproduction se déroule généralement au printemps. La pêche industrielle est l'une des principales causes de la diminution inquiétante de ses effectifs.





LES POISSONS COMMUNS



Parc naturel marin du golfe du Lion

Les poissons utilisent des territoires à la taille variable qu'ils défendent seuls ou en bancs. A chacun sa stratégie : isolé on passe plus facilement inaperçu mais s'unir sert à être plus fort face notamment à la prédation. Animaux sociaux, ils échangent entre-eux des messages par le toucher, l'ouïe ou encore la vue; des signaux indispensables par exemple pour la recherche de nourriture ou encore la quête de partenaires sexuels. Comme dans tout le règne du Vivant, il existe une hiérarchie, que ce soit au sein d'une petite population de quelques individus ou d'un groupe plus grand pouvant mêler plusieurs espèces : des dominants et des dominés, une loi bien naturelle !

La mer Méditerranée recense pas moins de 700 espèces de poissons pour des milliards d'individus ! Il a été fait le choix dans ce guide de présenter certains poissons plutôt communs que vous pouvez observer aisément lors d'une petite plongée au bord du littoral : à partir de la Réserve Naturelle du mas Larrieu, du Racou ou des Criques de Portells et toujours dans les eaux du Parc naturel marin du golfe du Lion... En ce qui concerne la pêche de loisir, plusieurs réglementations encadrent cette pratique. Informez-vous avant de partir !

LES SPARIDÉS

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Sar Commun (*Diplodus sargus*)
Sar à tête noire (*Diplodus vulgaris*)
Oblade (*Oblada melanura*)
Marbré (*Lithognatus mormyrus*)
Daurade royale (*Sparus aurata*)

La famille des sparidés regroupe des espèces communes que vous pouvez observer souvent en bancs. Les poissons se reconnaissent à ce corps ovale, marqué par des stries verticales plus ou moins visibles. Autre caractéristique : ils possèdent une dentition à plusieurs rangées faite de canines et molaires capables de broyer diverses coquilles (moules, etc...). Originalité du monde du vivant : ils sont hermaphrodites le plus souvent protandres c'est à dire d'abord mâle puis vers 2 à 3 ans, ils se retrouvent femelles !

Le sar commun a une tache noire avant sa nageoire caudale. Le sar à tête noire recouvre une nuque sombre. L'oblade n'a pas de stries et une tache noire cerclée de blanc entre le corps et la queue. Le marbré a un corps bien rayé sans taches noires. Tandis que la daurade royale a une tête légèrement bombée (un corps plus étroit) et une tache dorée entre les 2 yeux !



LE ROUGET DE ROCHE

Mullus surmuletus

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Ce poisson peut se rencontrer aussi bien sur les fonds rocheux que sableux. Sa coloration vire du brun au rouge. Il se distingue par 3 lignes jaunes sur les flancs. Comme tous les rougets, il possède une paire de barbillons pour inspecter les sols marins et attraper de petits invertébrés : crustacés, vers etc...C'est un mets culinaire très recherché : sa chair est fine et délicate. Pour assurer le renouvellement de l'espèce, sa taille minimum de capture a été fixée à 20 cm.

LES MULETS

LE BAR DE MÉDITERRANÉE

Chelon auratus, *Chelon labrosus*
et *Chelon ramada* / *Dicentrarchus labrax*

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Les mulets ou muges sont des espèces marines qui apprécient les embouchures surtout pour s'y reproduire. Aussi, on les trouve souvent dans les ports. Ce sont des poissons grégaires et opportunistes qui fouillent les fonds marins à la recherche de nourriture variée avec leur petite bouche. On les reconnaît aussi par leur forme longiforme, grisâtre sur le dessus, plutôt blanc sur les flancs et le ventre. Le mullet doré se reconnaît à une tache jaune sous les opercules. Le mullet lippu possède de grosses lèvres tandis que le mullet porc a une tache noire à la base des pectorales.

Et, il ne faut pas les confondre avec le bar de Méditerranée ou loup. Souvent solitaire à l'état adulte, ce carnassier, chasseur invétéré, rode à la surface de l'eau à la recherche de proies. Il fait le bonheur des pêcheurs de «surfcasting». Tout aussi fuselé, il possède une peau légèrement tachetée et une grande gueule !



LES LABRIDÉS

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



La girelle commune (*Coris julis*)
Le crénilabre paon (*Symphodus tinca*)



Une des caractéristiques de cette famille est de nous offrir un panel de couleurs spectaculaires. Ce sont aussi des poissons reconnaissables par des lèvres charnues (Labridés provient du latin «*labrum*» qui désigne cette partie de la bouche) et un aspect lisse où les écailles sont, par endroits, absentes ou peu visibles à l'œil nu. Ici, le plus célèbre d'entre eux reste la girelle qui a un corps très élancé. Le mâle qu'on appelle parfois «girelle royale» arbore une bande horizontale orangée doublée d'une tache sombre près de l'ouïe. Ce poisson nage souvent par tournoiement ce qui lui a valu son nom, car en latin «*gyrus*» signifie cercle. Le crénilabre paon, quant à lui, a un corps plus massif et 3 bandes brunes bien distinctives.



LES OISEAUX CÔTIERS ET MARINS

 Parc naturel marin du golfe du Lion,
Réserve Naturelle du Mas Larrieu,
Marenda, Racou, Criques de Portells

La ville d'Argelès-sur-Mer est bordée d'une côte sableuse et rocheuse. Parmi la faune riche et variée, les oiseaux marins y sont présents toute l'année avec une variété remarquable. Des goélands, mouettes ou sternes, en passant par le pingouin torda, le cormoran huppé, ou l'occasionnel et rarissime plongeon imbrin.

Certaines espèces comme les goélands et mouettes peuvent être communes ou proches de l'homme, fréquentant aussi bien le large, les côtes, les eaux intérieures ou les prés du littoral à la recherche de nourriture. D'autres, plus discrètes, fréquentent exclusivement le milieu côtier ou marin.

A l'exclusion du goéland leucopnée au régime varié et opportuniste, toutes ces espèces se nourrissent quasi-exclusivement de poisson. La plupart n'ont pas peur de mouiller leurs ailes et chassent leurs proies en plongeant et nageant sous la surface.

Le type de vol, lent ou saccadé, la forme du bec, court et fin ou long et épais, leur plumage souvent bicolore, seront des critères à observer pour leur reconnaissance.

Aussi étonnant que cela puisse paraître, la présence de ces oiseaux est un excellent témoignage de la richesse et qualité des eaux marines.

CORMORAN HUPPÉ DE MÉDITERRANÉE

Phalacrocorax aristotelis desmarestii

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Plus petit et élancé que le « grand cormoran », cet oiseau se différencie par un bec plus mince, des pattes roses ou pâles et toute la partie inférieure du bec, jaunâtre. Des spécimens de cette sous-espèce endémique de Méditerranée sont souvent posés sur les roches devant le « Racou ». En période nuptiale, les adultes reproducteurs arborent un splendide trait jaune à la base du bec et une huppe bien dressée.



GRAND CORMORAN

Phalacrocorax carbo

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Migrateur séjournant les mois d'hiver sous nos latitudes, cet imposant oiseau à la robe sombre est un excellent plongeur pour chasser les poissons dont il s'alimente. Posé sur l'eau pour chasser, on le voit souvent à terre les ailes ouvertes pour sécher son plumage et accélérer sa digestion en exposant l'abdomen au soleil. Reconnaisable à son bec puissant, ses pattes sombres et une tache orangée sur la joue.

MOUETTE RIEUSE

Chroicocephalus ridibundus

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Oiseau côtier et marin de taille moyenne, au vol assez vif et aux trajectoires changeantes, la mouette est reconnaissable à son bec fin et une petite tête arborant une tache noire à l'arrière de l'œil ou une « cagoule » sombre en période nuptiale. La bordure blanche à l'avant de son aile pointue est nettement visible en vol. Assez bruyant, cet oiseau se nourrit principalement de petits poissons ou d'insectes glanés sur les plages.



GOÉLAND LEUCOPHÉE

Larus michahellis

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



L'oiseau marin le plus opportuniste de tous. Présent de l'intérieur des terres, au littoral ou en pleine mer. Un régime alimentaire omnivore l'emmène d'un bateau de pêche pour y glaner les rejets, aux plages à la recherche de restes alimentaires humains, jusqu'aux déchetteries à l'intérieur des terres. Reconnaisable par son allure massive, un vol lourd ou plané et une tache rouge sur son bec jaune et puissant.



STERNE CAUGEK

Sterna sandvicensis

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Bel oiseau blanc et gris clair à l'allure fine et élancée. Facilement reconnaissable à sa « casquette » noire, son long bec fin noir à pointe jaune, aux ailes coudées, longues et uniformément étroites. Lors de ses pêches, celui-ci repère en vol stationnaire de petits poissons puis plonge à la verticale pour capturer ses proies. Plutôt bruyant pendant sa recherche de nourriture, la sterne lance un cri strident et aigu.

PINGOUIN TORDA

Alca torda

Saison : Hiver
Statut : Rare



Et oui, des pingouins en Méditerranée ! Même s'il est capable de voler, cet oiseau marin passe ses journées, posé sur l'eau et plonge pour chasser des petits poissons. Nicheur des îles britanniques au nord de l'Europe, un nombre croissant de spécimens viennent passer les mois hivernaux à l'abri des tempêtes océaniques. Il est reconnaissable à son plumage noir sur le dessus et blanc dessous, avec un bec noir épais et court.





PLAGES ET DUNES

Ici le sable est roi, recouvrant de larges étendues au sein d'un massif dunaire en mouvement, caractérisé par une diversité d'habitats naturels peu ou moyennement végétalisés.





PLAGES ET LAISSE DE MER



Réserve Naturelle du Mas Larrieu,
Marenda

La plage est un milieu naturel vivant même si la végétation est rare voire inexistante. Cette situation est due, en partie à une forte concentration en sels marins néfastes au développement de la flore terrestre, mais aussi à la pression humaine car c'est un environnement très convoité.

Les naturalistes distinguent le bas du haut de plage même si le dénivelé correspond parfois à quelques dizaines de centimètres. Proche de l'eau, la vie végétale est impossible à cause de la saturation par le sel. Plus haut, les teneurs en sels sont moins fortes; ce qui permet à une végétation adaptée de s'y développer. Et la faune n'est pas de reste, peu visible, enfouie dans le sable ou camouflée à sa surface; il existe ici des espèces bien spécifiques qui ne vivent que là !

Aussi, sur la limite supérieure de la plage, la mer vient parfois déposer des éléments qui constituent la laisse de mer : dépôts marins et terrestres des tempêtes saisonnières (algues, coquillages et autres animaux échoués, bois flottés, etc...). Ces composants vont permettre à une végétation nitrophile de prospérer un instant : ce sont des plantes annuelles qui pointent leur nez vers le milieu du printemps pour disparaître ensuite en automne; le renouvellement des espèces est garanti par la banque de graines dispersées un peu partout...

Plus au sud dans les criques, les plages sont formées de galets et graviers plus ou moins grossiers. Elles abritent également des animaux particuliers, certains vivent aux dépens des banquettes végétales formées de posidonies arrachées à la mer.

EUPHORBE PÉPLIS

Euphorbia pepalis

Saison : Été
Statut : Protégé



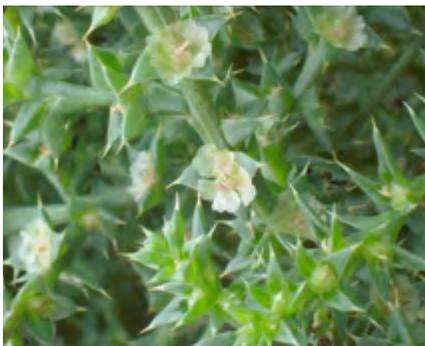
C'est une petite euphorbe rampante typique du bord de mer. Aux tiges rouges ou orangées, elle appartient à cette famille caractérisée par une sève blanche laiteuse et toxique. L'inflorescence appelée cyathe forme une coupelle. Annuelle, elle fleurit tardivement pour disparaître à l'automne. Subsistent alors de petites graines dures rondes qui survivront aux aléas pour assurer les futures germinations. Rare et fragile, elle est sensible au piétinement notamment des passants en été et aux actions mécaniques qui sont à proscrire pour préserver une espèce protégée.



SOUDE BRÛLÉE

Salsola kali

Saison : Été
Statut : Rare



Encore appelée soude épineuse car les feuilles allongées sont terminées par une petite pointe, cette plante forme un petit «buisson». Jusqu'au 19^e siècle, elle était utilisée après combustion pour produire de la soude destinée à la fabrication du verre ou encore du savon. Dans l'origine arabe du nom «kali» on retrouve d'ailleurs le terme alcalin qui désigne une valeur du PH supérieur à 7 tout comme la soude caustique et à l'opposé des acides.

ÉPIAIRE MARITIME

Stachys maritima

Saison : Été
Statut : Protégé



C'est une plante étalée aux feuilles très nervurées ressemblant à celles d'une menthe. Les tiges dressées portent des épis de fleurs aux corolles jaune soufre, légèrement veinées de bordeaux.

Toute la plante est discrètement velue, une stratégie pour lutter contre les fortes chaleurs. Car la plante très rare, affectionne tout particulièrement les sables nus du sud de la France. Argelès-sur-Mer est considérée par les spécialistes en botanique comme la station d'observation scientifique la plus importante de l'hexagone.



CAKILIER MARITIME

Cakile maritima

Saison : Été
Statut : Commun



Chez ce cakilier, la fleur rose pâle est constituée de 4 pétales en forme de croix.

Les feuilles charnues constituent des réserves en eau pour affronter les chaleurs estivales. Les fruits forment des siliques ressemblant à de petites «fusées». Malgré le surnom de «roquette de mer», aujourd'hui la plante est très peu consommée car très salée. Pourtant riche en vitamine C et en sels minéraux, on lui trouve des propriétés toniques, excitantes. C'est pour cela qu'elle était jadis interdite dans les monastères.



RENOUÉE MARITIME

Polygonum maritimum

Saison : Été
Statut : Commun



Vivace, elle forme de petits massifs bien ancrés dans le sable grâce à une souche épaisse. Les tiges rampantes marron portent des entre-nœuds visibles formant ainsi des segments (typique du genre *Polygonum*...)

Les feuilles d'un vert-gris sont coriaces et repliées légèrement, ce qui a la faculté de limiter les déperditions en eau. A leurs bases, les pétioles sont entourés d'une gaine transparente (ochréa) où pointent de petites fleurs blanchâtres, légèrement rosées.

C'est une plante anciennement connue pour éliminer les calculs rénaux ce qui lui a valu le surnom de «casse-pierre».

ARAIGNÉE LOUP

Arctosa perita

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



C'est une petite araignée : moins d'un centimètre pour le corps. Elles portent des pattes annelées et se confond très bien dans le milieu où elle vit par ses couleurs déployées semblables aux grains de sable. C'est une chasseuse à la manière du loup sans attendre que sa proie vienne se piéger dans sa toile. Dotée d'une bonne vue, elles portent 8 yeux aux aguets. De longues pattes griffues lui permettent d'évoluer rapidement dans les sols meubles à la poursuite de petites proies pour se nourrir : criquets, chenilles...



FOURMILION COMMUN

Myrmeleon formicarius

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



C'est l'histoire de la belle et la bête ! L'adulte ressemble à une élégante libellule aux longues ailes couvrant l'abdomen. Il porte de petites antennes noires en forme de «massue». Plutôt crépusculaire, il se cache le jour pour sortir la nuit à la recherche de partenaires. La larve a un gros abdomen surmontée d'une petite tête, ressemblant ainsi à une araignée. Enfouie dans le sable, elle est armée de deux puissants crochets buccaux. Elle emploie son énergie à creuser des entonnoirs qu'elle rend mouvants pour qui viendrait s'aventurer à la périphérie de cet ingénieux piège. Spécialisée dans la capture des fourmis, elle porte bien son nom !

SCARABÉE RHINOCÉROS

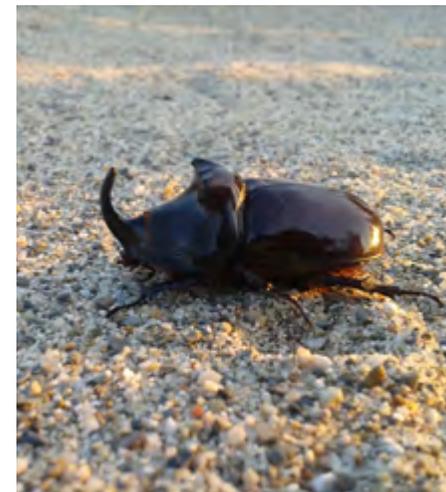
Oryctes nasicornis

Saison : Printemps/Été
Statut : Rare



Ce combattant cuirassé porte une épaisse carapace brune rougeâtre à l'aspect verni. Le mâle exhibe une longue corne comme chez le rhinocéros. Organe symbolisant la puissance, cette dernière lui permet de retourner ses adversaires de même sexe pendant la conquête amoureuse. Il est capable de soulever près de 1000 fois son poids ! Imaginez une telle capacité chez l'être humain pouvant déplacer des dizaines de tonnes !

L'espèce affectionne les vieux troncs notamment les bois flottés des tempêtes : une raison de plus pour laisser sur place ces derniers pour abriter et préserver un animal si particulier.



PUCE DE MER

Thalitrus saltator

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



Ce petit crustacé est un bon sauteur. Typique de l'interface terre-mer, il vit principalement à l'air libre. Mais sensible à la chaleur, il se réfugie plutôt dans un terrier qu'il creuse pour en ressortir la nuit. Aussi, il sécrète une substance imperméable qui le prémunit de dessèchement et qui a l'avantage d'éviter que les grains de sable s'accumulent sur sa carapace. Il se nourrit des décompositions apportées par la mer. Bon indicateur de la qualité naturelle d'une plage, c'est aussi une source importante d'alimentation pour les oiseaux côtiers.



DUNES BLANCHES



Réserve Naturelle du Mas Larrieu,
Marenda

Les dunes blanches se trouvent un peu plus haut derrière la plage. Elles sont appelées ainsi car le sable y très présent à la surface du sol avec une végétation plutôt clairsemée et les grains de sable constitués en grande partie de quartz reflètent cette blancheur. On peut distinguer la dune embryonnaire de la dune mobile même si c'est ici plutôt une affaire de spécialistes car elles sont indissociables et imbriquées l'une dans l'autre, notamment à cause de leur faible superficie. Cet environnement se réduit comme une peau de chagrin car les apports en sédiments sont inférieurs aux déficits accumulés depuis quelques décennies. Et la problématique de la montée du niveau de la mer ne va pas profiter à ces milieux désormais en état d'urgence !

Dans cet environnement particulier, la végétation est adaptée : fortes chaleurs l'été et concentrations du sol en sels, enfouissement par les sables mobiles et balayés par les vents...

Elle est composée en majorité de graminées et de plantes vasculaires au système racinaire très développé capable d'aller chercher plus en profondeur les ressources nécessaires à son développement. Quant à la faune, elle se contente de peu : par exemple les oiseaux nichent directement au sol. Et les espèces de tout bord ne manquent pas de stratégies pour survivre dans un univers plutôt rude.

ACHILLÉE MARITIME

Achillea maritima

Saison : Printemps/Été

Statut : Protégé



Adaptée aux conditions extrêmes de la dune, elle forme de petits massifs bas qui s'étalent dans le sable. D'aspect blanc cotonneux, ce sont les nombreuses feuilles de la plante qui sont pourvues de poils couchés imbriqués formant ainsi de petits parasols qui protègent les stomates : microscopiques orifices des plantes permettant les échanges gazeux (vapeur d'eau, CO₂, O₂). Cette plante pionnière de la dune, souvent victime de l'urbanisation, est aujourd'hui protégée. Rare, Argelès-sur-Mer préserve l'une des dernières stations d'observation du département.



PANICAUT MARITIME

Eryngium maritimum

Saison : Été

Statut : Rare



Appelé à tort chardon, ce panicaut déploie des inflorescences sphériques constituées de petites fleurs à 5 pétales. Les feuilles sont coriaces et épineuses à l'instar du houx. La plante est toute bleuâtre violacée en été. Elle possède une racine épaisse et longue qui lui permet de créer des réserves d'eau. Jadis, elle était consommée grillée pour remplacer le pain lors de pénuries, d'où l'origine du nom commun «panicaut». Typique du bord de mer en Europe, il est devenu en 1975, l'emblème du Conservatoire du littoral.

ÉCHINOPHORE DES DUNES

Echinophora spinosa

Saison : Été

Statut : Rare



C'est une plante exclusivement méditerranéenne qui forme des coussins épineux à l'image d'un hérisson; ce qui a inspiré les botanistes pour la nommer «échinophore». Les feuilles sont aussi charnues et constituent des réserves en eau. Les petites fleurs blanches regroupées forment de larges et planes ombelles : floraison tardive qui attire de nombreux pollinisateurs à la recherche de nourriture sucrée. Encore appelée panais de mer, la racine de la plante salée était consommée comme une carotte par les réfugiés espagnols du camp d'Argelès.



CHIENDENT DES DUNES

Elytrigia juncea

Saison : Printemps/Été

Statut : Commun



C'est une graminée de bonne taille aux feuilles enroulées, portées par d'épaisses tiges cylindriques semblables à celle du jonc. Ce qui a contribué à une autre appellation de la plante comme le chiendent à feuilles de jonc. Les inflorescences quant à elles, forment de long épis plats peu fournis en épillets. Comme tous les chiendents, grâce à des racines traçantes, elle supprime ses voisines végétales pour s'étaler et prospérer. Piégeant ainsi le sable à la surface du sol nu, c'est une espèce essentielle qui contribue à modeler la dune blanche.



LISERON DES DUNES

Convolvulus soldanella

Saison : Printemps

Statut : Commun



Comme ces consœurs des dunes, la plante a mis en place des stratégies pour survivre aux conditions rudes. Au printemps, les longues racines traçantes, enfouies dans le sable tout l'hiver, bourgeonnent pour donner de petites feuilles épaisses en forme de cœur arrondi. La floraison est éphémère. De grandes fleurs exhibent leurs corolles roses : entonnoirs exubérants attirant de nombreux insectes pollinisateurs. Le fruit est une capsule aux graines imperméables capables de flotter et d'assurer la propagation de l'espèce.

LUZERNE MARITIME

Medicago marina

Saison : Printemps

Statut : Commun



D'aspect blanchâtre, elle forme de petits tapis rampants. Les tiges couchées portent des feuilles composées de 3 folioles ovales, très velues : ce qui protège la plante de la dessiccation en retenant l'eau évaporée de sa respiration. La fleur jaune évoque la forme d'un papillon comme l'ensemble des espèces de cette famille (voir trèfles) : regroupées par grappes de 5 à 12 éléments.

Les fruits sont des gousses rondes enroulées, surmontées de petites épines accrocheuses favorisant la dispersion des graines en se fixant notamment sur les animaux. Attention : on peut la confondre avec la luzerne littorale mais qui est bien moins velue.



PSAMMODROME D'EDWARDS

Psammodromus edwardsianus

Saison : Printemps/Été

Statut : Protégé



C'est le plus petit lézard de France métropolitaine, avoisinant à peine la dizaine de centimètres. L'adulte possède 6 lignes blanches le long du dos qui contrastent avec de petites taches noires le long de ces dernières. Discret par sa taille, l'animal court aussi très vite, ce qui complique son observation. Principalement hispanique, il arrive en limite de son aire de répartition dans le sud de la France mais remonte progressivement la vallée du Rhône. Ce bio-indicateur du réchauffement du climat fait partie d'un suivi régulier sur les dunes d'Argelès-sur-Mer.



GRAVELOT À COLLIER INTERROMPU

Charadrius alexandrinus

Saison: Printemps/Été

Statut : Protégé



On distingue cette espèce par un collier incomplet qui s'arrête sous la gorge. Le plumage est beige sur le dos, blanc sur le ventre : des couleurs sable qui permettent aux individus de se fondre dans le paysage. Adultes et poussins ont développé la capacité de se déplacer vite sur le sol, échappant ainsi aux prédateurs naturels ou occasionnels tout comme le chien. L'oiseau migrateur vient se reproduire sur le littoral d'Argelès : 3 à 4 couples sont seulement observés annuellement. Après l'accouplement, la femelle pond directement dans le sable. En déclin, c'est pourquoi il fait l'objet de toutes les attentions.

CRICQUET DES DUNES

Calephorus compressicornis

Saison : Été/Automne

Statut : Protégé



Avec ce nom plutôt évocateur, l'espèce est pourtant peu courante. Elle a été trouvée récemment sur la réserve naturelle du mas Larrieu. Comme tous les criquets, l'animal possède des antennes courtes, des pattes postérieures développées pour le saut et des ailes pouvant se replier en éventail. La couleur verte ou marron du tégument n'est pas un critère fiable d'identification. Par contre ce criquet porte un trait blanc caractéristique sous l'œil un peu comme une cicatrice, une marque de fabrique.



TENTYRIE MUCRONÉE

Tentyria mucronata

Saison : Printemps/Été

Statut : Commun



Ce scarabée de taille moyenne est typique des sables de Méditerranée qu'il arpente de long en large laissant derrière lui des traces très caractéristiques. D'aspect plutôt allongé, il porte une carapace noire, pruineuse aux reflets bleuâtres. Ici, c'est la seule espèce de ce groupe. Il est néanmoins reconnaissable par deux pointes peu visibles à l'arrière du thorax; d'où l'appellation «mucronée». Depuis quelques années, les coléoptères des dunes sont étudiés sur le littoral et nous donnent des indications sur l'état de santé du milieu.



AMMOPHILE DES SABLES

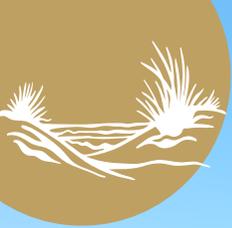
Ammophila sabulosa

Saison : Printemps/Été

Statut : Commun



Cette ammophile a la taille d'une guêpe ! Quasiment toute noire, elle porte un abdomen allongé à moitié rouge-orangé qui détonne avec le reste de l'animal. Munie de longues pattes noires, en forme de «peignes», elle creuse des terriers pour ses progénitures. Puis part à la chasse. Elle paralyse ses proies avec son aiguillon pour les transporter dans les loges natales. Elle est capable de s'attaquer à plus gros qu'elle : chenilles ou larves de toutes sortes. Une fois déposées au fond des trous, elle pond un œuf et rebouche méticuleusement ces derniers pour les préserver des prédateurs.



DUNE GRISE



Réserve Naturelle du Mas Larrieu,
Marenda

La dune de Méditerranée française est une formation rase, ne dépassant pas les quelques mètres de hauteur. Ici les vents dominants provenant de terre chassent majoritairement les sables vers la mer au lieu de les ériger sur le massif dunaire. Quant à la dune grise, elle se trouve à son tour en arrière de la dune blanche. Elle est caractérisée par un sol d'aspect plus sombre car ici les sables sont enrichis en matières organiques qui proviennent de la décomposition de la végétation. La flore peut, si les conditions favorables sont réunies, bien se développer jusqu'au recouvrement total sur le milieu. Ainsi, on ne devine plus que le sol est sableux : cette densité a ainsi la capacité de fixer l'ensemble naturel. C'est pour ces

raisons d'ailleurs que la dune grise est aussi appelée «dune fixée». Et comme tout milieu bien spécifique à un territoire donné, cette steppe particulière va profiter à une diversité végétale et animale typique. Le regroupement de quelques plantes bien spécifiques a été décrit par le botaniste André Baudière comme une nouvelle association végétale dunaire caractéristique du Roussillon. Ce qui forme une spécificité du littoral français d'autant plus qu'à Argelès-sur-Mer, c'est désormais la dune la plus méridionale de France !

ÉPHÉDRA PETIT

Ephedra distachya

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



C'est une plante archaïque qui ressemble à une prêle mais qui est plutôt proche des conifères : d'ailleurs les fleurs constituées d'écaillés emboîtées forment de petites boules ressemblant à des cônes de cyprès. Le fruit rouge vif est comestible. A tort comparé au raisin, il a plutôt l'aspect d'une petite framboise. Il contient de l'éphédrine. Proche de l'adrénaline, c'est un stimulant cardiaque qui peut être toxique. La molécule est interdite en compétition sportive.



ORCANETTE DES TEINTURIERS

Alkanna matthioli

Saison : Printemps
Statut : Rare



La plante est densément velue. Les fleurs bleues forment des grappes éclatantes.

Comme la majorité des plantes de dunes, la racine est une souche profonde. Ligneuse, son écorce est rouge violacée. Elle était utilisée à l'Antiquité pour teindre les étoffes, les tissus... Ce henné est aussi employé en cosmétique. Colorant alimentaire, en France il est de nos jours interdit à la consommation. La plante secrète des alcaloïdes toxiques qui lui permet d'ailleurs de se prémunir des herbivores.

PARONYQUE ARGENTÉE

Paronychia argentea

Saison : Printemps
Statut : Commun



C'est une plante au port couché très répandue sur le littoral. En horticulture, elle fait partie des végétaux couvre-sols pouvant être utilisés comme un gazon. Son nom particulier vient du grec «onyx» qui veut dire ongle car l'herbe aux panaris a la faculté de soigner ces abcès proches de l'ongle. On trouve encore aujourd'hui de l'huile essentielle concentrée de la plante pour traiter des ongles incarnés ou pour favoriser la croissance de ces derniers. Cette plante vertueuse est un remède populaire au Maghreb : le «thé arabe» prévient des calculs rénaux. Au goût agréable et digestif, il peut réguler le diabète.



LOBULAIRE MARITIME

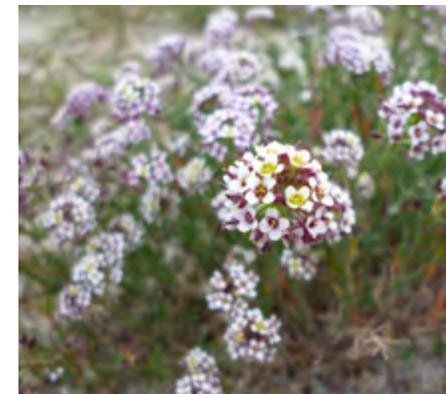
Lobularia maritima

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Cette herbacée vivace forme de petites touffes abondantes. C'est un couvre-sol peu exigeant qui a une large floraison. Il existe d'ailleurs de nombreuses variétés horticoles. Les grappes de fleurs blanches sont très parfumées. Elles sont comestibles et peuvent être utilisées, par exemple, pour agrémenter une salade. Dans la nature ce sont des réservoirs de nourriture pour les abeilles et les papillons. Le fruit est une petite gousse à deux graines ressemblant à une petite pièce de monnaie d'où le surnom de corbeille d'argent. La plante se ressème spontanément autour d'elle.

De par toutes ces qualités décrites, elle est utilisée dans certaines pratiques agricoles pour détourner les ravageurs des cultures.



ŒILLET DE CATALOGNE

Dianthus pyrenaicus subsp. attenuatus

Saison : Printemps
Statut : Commun



La distinction de l'œillet de Catalogne comme un taxon à part entière n'est plus valable. Grâce à la génétique, on l'inclut désormais parmi l'œillet des Pyrénées. C'est une plante méditerranéenne plutôt rare en montagne. Elle forme de gros coussinets arrondis aux feuilles pointues, légèrement piquantes, adaptées à la rudesse du climat. Les fleurs sont petites d'un rose pâle.

OPONCE RAIDE

Opuntia stricta

Saison : Printemps
Statut : Invasif



Le terme figuier de Barbarie est utilisé à tort. Il décrit plusieurs espèces de cactus du même genre originaire d'Amérique centrale et non pas des côtes barbaresques de l'Afrique du Nord où il fut introduit tout comme en Europe du sud au 16^e siècle pour cultiver des cochenilles et en extraire un puissant colorant destiné aux plus beaux vêtements. Toute la plante est exploitable, une fois débarrassée de ses épines. Anciennement les marins transportaient ces denrées peu périssables. Ce qui a contribué à la dispersion de ces espèces à travers le monde. Ici, l'oponce raide reste la plus fréquente.



ÉRÈSE COCCINELLE

Eresus kollari

Saison : Printemps/Été
Statut : Rare



Le mâle de cette araignée ressemble à une coccinelle exhibant son abdomen rouge vif avec des points noirs. Mais cette imitation n'a rien à voir avec la petite bête à bon Dieu si ce n'est de faire fuir les prédateurs en avertissant d'une éventuelle toxicité. Le mâle est plus petit de moitié que la femelle qui est quasiment toute noire. Cette dernière vit dans un terrier tapissé de soie pour se protéger. Elle chasse à l'affût des proies qui passent à proximité. Elle ne pondra qu'une seule fois à maturité au bout de 3 ans et donnera toute son énergie pour assurer sa descendance jusqu'à payer de sa propre carcasse : ses restes seront aussi consommés par les juvéniles !



EMPUSE PENNÉE

Empusa pennata

Saison : Été/Automne
Statut : Commun



Encore appelé «diablotin», il ressemble à l'être maléfique dont il porte ce surnom. De longues antennes en forme de cornes sont dressées sur une tête surmontée d'une coiffe. De gros yeux globuleux à multifacettes finissent ce portrait rebutant. L'insecte est un véritable funambule. Habile en hauteur, il peut rester immobile et se confondre avec son support. D'autant plus qu'il est capable de changer de couleur : vert, marron...Pendant la reproduction, la femelle attire le mâle sans toutefois s'en débarrasser après l'accouplement. Elle construit une oothèque, véritable boîte à œufs qui protège ces derniers jusqu'à maturité.

COCHEVIS HUPPÉ

Galerida cristata

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



C'est un passereau, un peu plus gros qu'un moineau au plumage terreux. Il porte une coiffe effilée caractéristique. Décrit pour la première fois comme une alouette par Linné, il en a des mœurs très similaires. Peu farouche, le chant fréquent est très audible et court. Peu de différence entre les sexes, si ce n'est la taille plus petite chez la femelle. Le mâle parade en vol pour séduire la femelle. Deux pontes annuelles sont possibles. Le nid non structuré est une petite dépression au sol. Seule la femelle couve. L'éclosion est rapide, environ 10 jours, une dizaine supplémentaire et les oisillons quittent le nid vers l'autonomie.



TÂRIER PÂTRE

Saxicola rubicola

Saison : Printemps/Été
Statut : Rare



Appelé aussi traquet pâtre, ce joli passereau au plastron roux-orangé est discret. Il ne se laisse pas facilement approcher. Le mâle a la tête noire qui contraste avec un petit collier blanc. La femelle a le même triptyque de couleurs mais reste plutôt terne. Monogame, à la saison des amours, le mâle écarte d'éventuels rivaux. Territorial, il reste perché en évidence. Son cri est un double son très sec qui ressemble à deux cailloux qu'on entrechoque. La femelle est capable d'assumer deux nichées successives du printemps à l'été. Le nid est souvent une cavité légèrement creusée au sol et sommairement aménagée.



FALAISES MARITIMES

À Argelès-sur-Mer débute la côte rocheuse aux couleurs vermeilles et s'achève progressivement une partie de la chaîne des Pyrénées plongeant lentement vers les fosses de la Méditerranée.





FALAISES SCHISTEUSES (ET REPLATS DE HAUT DE FALAISE)



Racou, Criques de Portells

Ces falaises cristallines sont composées essentiellement de schistes. Ces roches métamorphiques sont friables et d'aspect feuilleté. Leur origine remonte à l'Ère Primaire au Cambrien : roches anciennes d'environ 500 millions d'années. D'abord dépôts de la mer, elles ont été transformées à plusieurs reprises notamment lors de la surrection des Pyrénées. Cet ensemble forme une unité homogène de la côte catalane, des deux côtés de la frontière soit du Racou jusqu'à Rosas.

Les pentes sont abruptes et de hauteur faible à moyenne sur la partie argelèsienne (20-30 mètres de haut). Ces milieux ont une relative instabilité de par la nature de la roche qui s'effrite ou s'effondre parfois par gros blocs. Phénomène qui est accentué aujourd'hui dans le cadre des changements climatiques mais aussi parfois par la surfréquentation du public

sur un secteur très prisé. Sur les replats, la roche est encore affleurante avec peu de sédiments accumulés çà et là. Ce qui conditionne une végétation spécifique, notamment pour la recherche en eau peu présente en surface. Elle est représentée en majorité par des plantes pionnières vivaces formant des touffes plus ou moins denses. On peut décrire ces milieux comme des pelouses rocheuses rases avec un recouvrement la plupart du temps, faible. Ce phénomène favorise aussi l'installation de nombreuses invasives pour lesquelles il est difficile de lutter : griffe de sorcière, figuier de Barbarie...

ARMÉRIE DU ROUSSILLON

Armeria rusciconensis

Saison : Printemps
Statut : Protégé



Voilà une plante bien d'ici ! Sa répartition mondiale est très restreinte à la côte rocheuse catalane du Racou au cap Creus ! Armérie vient du celtique «Ar mor» qui signifie au bord de la mer. Même si d'autres espèces du genre sont typiquement montagnardes, celle-ci est adaptée aux conditions salées du littoral. Elle appartient à la famille des Plumbaginacées, reconnue pour ses capacités à stocker de fortes concentrations de sels minéraux en tout genre. C'est pourquoi ce nom fait allusion au plomb : utilisation probable pour traiter les intoxications au métal.



CAROTTE DES CÔTES ROCHEUSES

Daucus carota subsp. hispanicus

Saison : Été
Statut : Rare



La carotte sauvage est commune surtout en été dans les prés. On connaît bien la racine du célèbre légume cultivé d'abord grâce à la sélection de plants naturels quelque part en Orient.

Il existe ici une proche parente, typique des côtes rocheuses méditerranéennes et connue sous le nom de carotte d'Espagne. Grâce à sa racine profonde, riche en eau, la plante est résistante à la sécheresse. Bien ancrée dans le sol, pour supporter les bourrasques de vent, cette dernière est reconnaissable par son port plus petit mais aussi par une inflorescence en ombelle arrondie et non plane.



THYMÉE HIRSUTE

Thymelaea hirsuta

Saison : Printemps
Statut : Protégé



C'est un buisson méditerranéen des hauts de falaises atteignant un mètre environ. Les feuilles sont nombreuses, grasses et ovales directement appliquées sur les rameaux : un peu comme des écailles emboîtées. La floraison est large et se déroule de l'automne au printemps. Ce sont de petites fleurs à 4 pétales d'un jaune pâle, regroupées par paquets au sommet des tiges. La baie du végétal renferme un puissant laxatif, toxique même si les passereaux en consomment sûrement avec modération. D'où le nom autrefois utilisé de passerine en lien avec ce groupe de petits oiseaux.



CRISTE MARINE

Crithmum maritimum

Saison : Été
Statut : Rare



C'est une plante côtière qui a une racine profonde se faulant à travers la rocaïlle jusqu'à plusieurs mètres de profondeur ! Une caractéristique qui lui vaut le surnom de perce-pierre. Capable aussi de bouturer en cas de dessèchement, elle est adaptée à la rudesse du climat grâce à des réserves en partie dans les feuilles. C'est pour cela que ces dernières sont charnues. Comestibles et riches en vitamine C, jadis elles étaient emportées par les marins pour se prémunir du scorbut. Attention, il est interdit de cueillir cette plante au Racou, site classé remarquable.



GRIFFE DE SORCIÈRE

Carpobrotus edulis

Saison : Printemps
Statut : Invasif



La plante est rampante. En progressant, ses tiges molles mais ligneuses et solides s'enracinent à chaque nœud. Cette plante grasse constitue des tapis denses aux feuilles recourbées en forme de griffes. Les fleurs roses ou jaunes ressemblent quelque peu à une grande marguerite par la présence de nombreux pétales filiformes. Le «fruit» comestible comporte de multiples petites graines comprises dans un mucilage particulier. De par sa ressemblance avec le fruit du figuier, la plante est appelée aussi figue des Hottentots, (cette appellation péjorative fait référence à un peuple d'Afrique du Sud). Originaire de cette contrée, elle fut introduite en Europe par les colons hollandais.



CAMPBORINE DE MONTPELLIER

Camphorosma monspeliaca

Saison : Été
Statut : Commun



Cette plante couvre-sol semble, par miracle, résister au piétinement. Vue d'en haut, elle forme de petits coussinets velus en forme d'étoile. Ce sont les feuilles, petites et coriaces qui ont une légère odeur de camphre au froissement. Elle en a d'ailleurs des propriétés similaires, étudiées un temps notamment dans la composition de vernis pour protéger le bois, des insectes...On comprend pourquoi la plante est préservée de toutes attaques.



COCHEVIS DE THÉKLA

Galerida theklae

Saison : Printemps / Été
Statut : Rare



L'espèce ressemble beaucoup à son proche cousin le cochevis huppé. Et l'identification n'est pas simple : la coiffe est plus ramassée et le bec plus court où la mandibule inférieure est légèrement courbée. Sa répartition française est très localisée au sud. Ce qui en fait un oiseau des plus rares de la côte. Thékla c'est aussi un prénom plutôt rare aux racines grecques «theos» et «kleos» qui veulent dire gloire à Dieu ! L'espèce a d'ailleurs été découverte par un ornithologue allemand qui l'a dédiée à sa fille porteuse du même nom.





COURS D'EAU

L'eau douce, élément essentiel à la vie terrestre, est omniprésente sur le territoire d'Argelès-sur-Mer. Ici, l'eau court aussi bien dans les méandres naturels que par les captages créés et utilisés pour les besoins humains.



ESTUAIRES, FLEUVES, RIVIÈRES, RUISSEAUX ET CANAUX



Il y a évidemment un point commun à ces milieux : la présence de l'eau douce ! La commune traversée par de nombreux cours d'eau est aussi caractérisée par l'existence de quatre embouchures de fleuves. Le plus remarquable d'entre eux est le Tech. Son estuaire se situe sur la réserve naturelle du mas Larrieu au nord du territoire. Il a dérivé plus au sud lors de «l'aïgat» de 1940 : une crue centennale qui détient un record pour la France. Le lieu-dit «bocal du Tech» est désormais l'ancien déversoir avant cet événement. Le grau de la Massane ou celui de la Riberette correspondent à des embouchures de moins grande importance. Le terme «grau» dérivé du latin «gradus» est un passage étroit acheminant l'eau douce vers l'eau salée.

Pour décrire les cours d'eau, il faut aussi déchiffrer la toponymie locale. Le mot «ribera ou riu» désigne en général la rivière qui rejoint

un cours d'eau plus important. Quant aux termes «rec et correc» ce sont des ruisseaux aux lits plus étroits et aux débits moindres. Ils ont néanmoins une particularité commune : ils peuvent subir un assèchement total, une bonne partie de l'année, surtout en période estivale. «Agulla» décrit, quant à elle, un canal aménagé pour dériver l'eau au profit de l'irrigation des champs et cultures variées mais aussi du drainage de zones trop humides. «L'agulla Capdal» est le canal principal de la commune la traversant du nord au sud ; entre le village et la plage.

Tous ces milieux humides dynamiques sont habités par une flore et une faune spécifiques.

RENONCULES AQUATIQUES

Ranunculus penicillatus

Saison : Printemps

Statut : Commun



Au printemps, les fleurs nombreuses forment un tapis blanc comme neige à la surface de l'eau. Ici la plus commune est la renoncule pénicillée. La tige robuste peut atteindre plusieurs mètres de long. Les feuilles submergées sont filiformes en forme de pinceau permettant de mieux supporter les courants. Et la plante est bien ancrée à faible profondeur. Très favorable à la petite faune, ces herbiers constituent un véritable petit écosystème flottant. Appelées aussi «grenouillettes», les renoncules aquatiques ont donné le nom à toute une famille «Ranunculacées» qui comprend bien d'autres espèces de milieux terrestres.



LENTILLES D'EAU

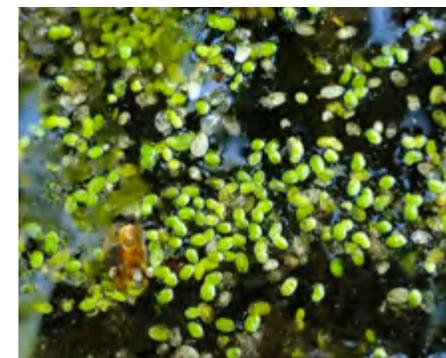
Lemna minor, L.gibba et L.minuta

Saison : Toute l'année

Statut : Commun



Formant des tapis denses à la surface de l'eau, elles sont constituées de petites feuilles minuscules plus ou moins rondes et verdâtres. De loin toutes les lentilles se ressemblent. Pourtant il y a plusieurs espèces. Mais il faut y regarder de plus près ! Déjà en y collant le doigt et en le remontant on s'aperçoit qu'il y a une partie immergée : les racines ! Vous l'avez compris, c'est donc une affaire de racines et de formes de feuille, appelée fronde.



POTAMOT À FEUILLES DE RENOUEE

Potamogeton polygonifolius

Saison : Été

Statut : Rare



C'est une habitante des eaux douces comme l'origine de son nom l'indique : du grec «*potamos*» désignant le fleuve. Une racine que l'on retrouve aussi dans hippopotame, littéralement le cheval du fleuve ! Mais revenons à notre plante, ce potamot possède des tiges flottantes peu allongées. Les fleurs anodines forment des épis courts cylindriques un peu comme un écouvillon. Les feuilles flottantes sont caractéristiques : larges, luisantes et bien marquées de nervures.

IRIS DES MARAIS

Iris pseudacorus

Saison : Printemps

Statut : Commun



Le célèbre Clovis avait remarqué cette belle plante aux fleurs jaunes qui pousse dans une faible profondeur d'eau. Elle lui fut utile pour faire traverser aisément ses troupes de l'autre côté d'une rive. Gain précieux, il fut victorieux de la bataille qu'il menait. Et l'iris jaune devint tout un symbole. Appelé par la suite, fleur de Louis en référence au roi de France, puis fleur de lys, la plante est reprise sur le blason du royaume ! Et il faut ensuite attendre la Révolution française pour que le drapeau tricolore vienne supplanter ce faux lys comme emblème national.

JUSSIE À GRANDES FLEURS

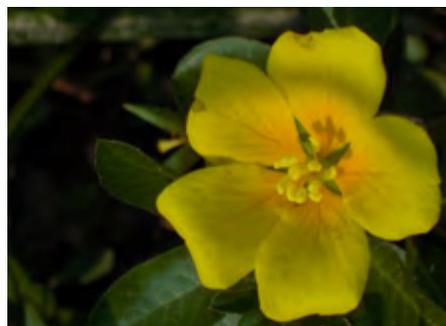
Ludwigia grandiflora

Saison : Printemps

Statut : Invasif



C'est une plante aquatique aux belles et grandes fleurs jaunes à 5 pétales. Elle forme des herbiers denses difficilement pénétrables jusqu'à plusieurs mètres de profondeur sur des surfaces très étendues. La tige flottante est dotée de racines ce qui lui permet de bouturer aisément. Pour ces raisons, la plante introduite du Brésil est devenue rapidement invasive. Échappée du jardin botanique de Montpellier au début du 19^e siècle, elle est dédiée à Bernard de Jussieu, naturaliste, créateur de la classification des plantes.



BARBEAU MÉRIDIONAL

Barbus meridionalis

Saison : Toute l'année
Statut : Protégé



Ce poisson est endémique du sud de la France et de la Catalogne où il se serait réfugié après la dernière période glaciaire, il y a environ 10000 ans. On estime ainsi que c'est une espèce intéressante à suivre dans le cadre des changements climatiques pour ses capacités d'adaptation. Plus petit que le barbeau commun, il est reconnaissable par des petites taches brunes sur la peau. Ce qui lui vaut le surnom de barbeau truité. Il porte également deux paires de barbillons sur la lèvre supérieure qui l'aident dans sa recherche de nourriture en fouillant le fond des rivières.



CALOPTÉRYX OCCITAN

Calopteryx xanthostoma

Saison : Printemps / Été
Statut : Commun



Calopteryx désigne des libellules aux «belles ailes» : d'un bleu sombre chez le mâle et sur la moitié supérieure pour l'espèce «occitane», plutôt vertes et pâles chez la femelle. Cette dernière arbore également une robe verte et se distingue par une extrémité de l'abdomen brunâtre. Le mâle se reconnaît au corps bleu métallisé. On observe cette libellule en plaine dans la moitié sud de la France, en Espagne et dans l'ouest de l'Italie.



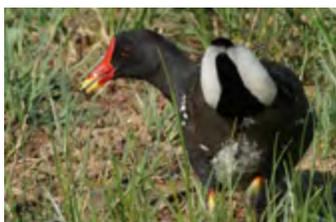
POULE D'EAU ET FOULQUE MACROULE

Gallinula chloropus / Fulica atra

Saison: Printemps / Été
Statut : Commun



Ces deux poules d'eau au plumage sombre se distinguent surtout par la coloration de leur bec, qui s'étend jusqu'au front. Il est rouge avec le bout jaune chez la gallinule alors qu'il est blanc chez le foulque. Leurs ailes courtes permettent un meilleur envol à la surface de l'eau si cela était nécessaire. Car ce sont aussi de bons nageurs grâce à de puissantes pattes, légèrement palmées chez la première, munies de «phalanges natatoires» chez la seconde. Espèces peu farouches, elles sont adaptées à la vie aquatique et ont conquis la majorité des continents du globe.



POULE D'EAU

ANGUILLE D'EUROPE

Anguilla anguilla

Saison : Toute l'année
Statut : Protégé



Dès l'Antiquité, elle a été le sujet d'une fascination. Aristote affirmait « qu'elles sortaient directement des entrailles de la terre » car on avait observé ni reproduction, ni œufs ! Aujourd'hui, on sait que les adultes partant de toute l'Europe se rejoignent dans la mer des Sargasses. Les larves minuscules, intégrées au plancton dont elles se nourrissent, se laissent porter par les courants pour rejoindre à nouveau la terre. Elles sont appelées « leptocephales ». A leur découverte, les biologistes ont cru avoir affaire à une autre espèce qu'ils ont nommée « *Leptocephalus brevirostris* ».

TORTUE DE FLORIDE ET ÉMYDE LÉPREUSE

Trachemys scripta elegans
Mauremys leprosa

Saison : Toute l'année
Statut : Rare



La tortue de Floride est classée invasive, originaire de l'Est des États-Unis. Elle est désormais interdite à la vente pour ses dégâts causés aux écosystèmes. On la distingue par une tâche rouge à proximité de l'oeil. L'émyde lépreuse est rare et indigène, répartie en France principalement dans le sud des Pyrénées Orientales. Les deux sont très discrètes mais on peut observer ces animaux à sang froid, installés sur une pierre ou un tronc d'arbre en train de prendre un bain de soleil pour réchauffer leurs membres.

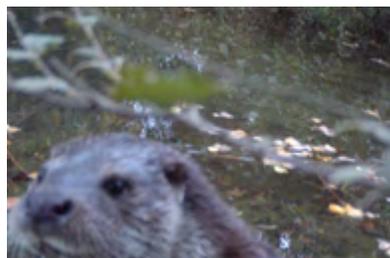


TORTUE DE FLORIDE

LOUTRE D'EUROPE

Lutra lutra

Saison : Toute l'année
Statut : Protégé



Alors quasiment disparue dans les années 1970, ce mammifère est de retour grâce notamment à son classement en espèce protégée. Malgré une bouille sympathique, c'est un excellent chasseur carnivore qui ne laisse aucune chance à ses proies et qui règne sur un vaste territoire. Un couple peut s'étendre sur plusieurs kilomètres de cours d'eau ! Très furtive, on la reconnaît à une gorge blanche qui contraste avec le reste du pelage sombre. Mais le plus souvent, pour qui a des yeux aguerris vous trouverez des excréments riches en écailles de poissons ou squelettes d'écrevisses déposés sur un promontoire pour marquer un territoire aquatique à nouveau conquis !

ÉCREVISSE DE LOUISIANE

Procambarus clarkii

Saison : Toute l'année
Statut : Invasif



Originaire des États-Unis, l'espèce a été introduite sur de nombreux continents où elle a supplanté les écrevisses autochtones. D'une part elle est porteur sain d'une peste très contagieuse pour ses consœurs ; d'autre part, c'est un animal qui s'adapte à des conditions extrêmes : sécheresse, pollution, salinité élevée. Championne des déplacements, elle est capable de parcourir des dizaines de kilomètres pour coloniser des nouveaux territoires ! Omnivore, elle peut aussi bien se nourrir de plantes que d'animaux. Et les femelles pondent plus d'un millier d'œufs par an. Pour toutes ces raisons, cette écrevisse est classée invasive en Europe.



MULETTE MÉRIDIONALE

Unio mancus

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Ce n'est pas très connu, mais il existe de nombreuses moules d'eau douce : 11 espèces indigènes en France ! On les appelle aussi les naïades, en référence aux nymphes de la mythologie grecque. Autre originalité, la larve se fixe sur les branchies d'un poisson. Elle se déplace ainsi, ce qui permet à l'espèce la colonisation de nouveaux cours d'eau et un brassage génétique assuré. Cette association temporaire est aussi bénéfique pour son hôte, qui est débarrassé des parasites, filtrés par le jeune mollusque. Les adultes, quant à eux, vivent au fond de l'eau, posés sur le substrat.



BERGES ET GRAVIÈRES



Tech, Riberette,
Massane, Ravaner

Ce sont des milieux très dynamiques liés à plusieurs facteurs : débits du cours d'eau, apports de sédiments, activités et aménagements humains. Les berges, en bordure, sont la première interface entre l'eau douce et la terre. Leur particularité est d'être régulièrement inondées : des niveaux et volumes d'eau fluctuants au fil du temps, tributaires, à leur tour des précipitations qui viendront alimenter les cours d'eau adjacents. Autres paramètres qui conditionnent cet habitat : la pente et son érosion. Plus c'est pentu ou dégradé, moins cela devient favorable à une vie pérenne. Quant aux gravières, elles sont constituées d'éléments plus ou moins grossiers. Allant du galet au sable, elles sont d'abord le résultat des quantités de sédiments véhiculés puis stabilisés un instant. Formant des banquettes plus ou moins étendues, elles dépendent aussi du grignotage que va exercer

le cours d'eau sur des zones temporaires en constante évolution. On les trouve en général à proximité des berges, dans le lit majeur du cours d'eau ; là où l'écoulement de l'eau est plus lent.

Ici, la végétation est pionnière. Elle est caractérisée par une flore annuelle à croissance rapide grâce notamment à la présence d'une eau constante. Diversifiée, elle permet à toute une faune spécifique de s'y épanouir : libellules, oiseaux...Ce sont aussi des secteurs fragiles soumis à l'érosion naturelle (crues, inondations) et à la pression humaine : prélèvements (sables, graviers...), aménagements et entretiens divers.

ONAGRE BISANUELLE*Oenothera biennis*Saison : Été
Statut : Invasif

C'est une grande plante aux belles fleurs jaunes qui ne passe pas inaperçue mais qui fane très vite. Fleur d'un jour ou plutôt d'une nuit, elle s'ouvre le soir pour flétrir le lendemain. Ce qui attire les grands papillons comme les sphinx. Cette plante programme sa croissance sur deux ans : une rosette de feuilles, la première année, une ou plusieurs tiges florales la seconde. Grâce aux réserves accumulées dans la racine. Crue ou bouillie, cette dernière a un goût de viande fumée d'où son surnom de «jambon des jardiniers». Elle est aussi appelée «herbe aux ânes» : plante fourragère, elle aurait permis de domestiquer l'ancêtre des équidés : l'onagre !

**LAMPOURDE DE CAVANILLES***Xanthium orientale subsp. italicum*Saison : Été
Statut : Invasif

Le végétal est reconnaissable par ses fruits particuliers : des capsules épineuses. Dans le sud, ils sont appelés «les agafous» car ils s'accrochent sur les vêtements. Cette technique permet à la plante d'être déplacée rapidement par les animaux et de prospérer un peu partout, à la manière de la bardane, une proche parente qui lui a valu son nom français «lampourde», (dérivé du latin «lappa» pour désigner aussi la bardane.) Dans les années 1950, Georges de Mestral avait observé que les crochets du fruit de ces plantes étaient déformables à souhait ou presque : il inventa le velcro, appelé aussi «scratch» qu'on retrouve aujourd'hui un peu partout sur les vêtements.

**SAULES POURPRE ET DRAPÉ***Salix purpurea / Salix eleagnos*Saison : Printemps / Été
Statut : Commun

Les saules ce n'est pas si simple à identifier. Quelques règles d'observation s'imposent.

On les distingue des peupliers grâce aux bourgeons qui ne possèdent qu'une écaille. Les saules pourpres et drapés sont des arbustes qui forment des taillis de plusieurs tiges souples, toutes pouvant être utilisées en vannerie. Elles sont rougeâtres chez le premier, plutôt beige verdâtre chez le second. Les feuilles sont longues et lancéolées mais variables d'un individu à l'autre. Elles sont glabres chez le saule pourpre, bien cotonneuses en dessous chez le saule drapé. Les fleurs sont des chatons mâles ou femelles sans pétales, d'aspect rouge pour le premier, jaune chez le second.

GATTILIER COMMUN*Vitex agnus-castus*Saison : Été
Statut : Protégé

C'est un arbrisseau aux feuilles rappelant le cannabis. La plante a une jolie floraison estivale constituée de grappes de fleurs violettes et odorantes qui attirent abeilles et papillons. Le fruit ressemble à de petites billes de poivre. Connue pour contrôler la production d'hormones sexuelles, la plante était utilisée par les gens d'église pour réduire la libido. Ce qui lui a valu le surnom de poivre de moines. Protégé, le gattilier est typique des oueds méditerranéens : petits cours d'eau à sec en été mais pouvant laisser dévaler des trombes d'eau, parfois dévastatrices en automne ou au printemps.

SAPONAIRE OFFICINALE*Saponaria officinalis*Saison : Été
Statut : Commun

Proche des œillets, les fleurs de saponaire sont composées de 5 pétales roses engoncés dans un étroit calice vert et rouge. Légèrement parfumées, elles moussent si on les froisse entre les doigts. Une propriété qui lui vaut le surnom d'herbe au savon. C'est pourquoi dès l'Antiquité, elle est utilisée pour les lessives. Les saponines font partie des molécules lavantes de la plante. On en trouve dans tout le végétal mais plus concentrées dans les racines: des stolons souterrains vivaces. Aussi, elle soulage les maladies de la peau : acné, eczéma et autrefois la lèpre. Les guerriers romains en mettaient déjà dans leurs bains pour soigner leurs blessures.

**VÉRONIQUE MOURON D'EAU***Veronica anagallis-aquatica*Saison : Printemps / Été
Statut : Commun

Pourquoi ce végétal porte-t-il ce prénom féminin ? D'abord, rassurez-vous il y en a plusieurs, sous entendu espèces de véronique ! Elle le tiendrait de Ste Véronique qui essuya la figure de Jésus pendant son chemin de croix. Et le visage du Christ, «vera icona», serait resté imprimé sur le drap proposé. Alors avec un peu d'imagination la belle fleur de Véronique ne ressemble-t-elle pas à un visage avec ses 4 pétales et ses 2 étamines ! Chez le mouron d'eau, elle est généralement bleu pâle avec des veines d'un azur plus soutenu.



HÉRON CENDRÉ - HÉRON POURPRÉ

Ardea cinerea et Ardea purpurea

Saison : Printemps / Été

Statut : Commun



Ce sont deux grands échassiers : pattes élancées permettant de marcher aisément dans des eaux peu profondes, un long cou et un bec aiguisé pour attraper à l'affût toutes sortes de proies : poissons, amphibiens, crustacés... Le premier est commun. Il possède un plumage gris cendré; chez le second, plus rare, son dos est plus sombre avec une poitrine rousse caractéristique. Aujourd'hui, suite au classement du héron cendré en espèce protégée, ce dernier est plutôt sédentaire et grégaire. Il se rassemble en petites colonies lors de la reproduction alors que le héron pourpré est un oiseau exclusivement migrateur et solitaire.



HÉRON CENDRÉ

AIGRETTE GARZETTE

Egretta garzetta

Saison : Printemps / Été

Statut : Rare



Il appartient à la famille des hérons, anciennement appelés «aigron» par rapport au cri très aigu que peuvent faire ces échassiers. Cet oiseau de taille moyenne est vêtu d'un plumage blanc qui contraste avec le noir de son long bec et de ses pattes effilées terminées bizarrement par des doigts d'un jaune vif. En période nuptiale, les individus se parent de longues plumes qui descendent sur la nuque : les aigrettes ! Ces dernières étaient très recherchées notamment par les chapeliers. Elles étaient le symbole d'un rang social élevé dans la société.

GRENOUILLES VERTES

Pelophylax perezi et Pelophylax kl. grafi

Saison : Printemps / Été

Statut : Protégé



Les grenouilles vertes regroupent plusieurs espèces, à ne pas confondre avec les rainettes et en opposition aux grenouilles rousses. Leurs représentantes font partie du genre *Pelophylax* comme la plus connue d'entre elles la grenouille dite comestible mais absente au sud de la France. Elles ont toutes une ligne verte sur le dos bien distincte sur une peau verte à brune. Ici vivent les grenouilles de Perez et de Graf qu'on ne peut pas différencier par l'observation, elles forment ainsi un complexe. La première est indigène de l'Espagne jusqu'au sud de la France. La seconde est un hybride notamment avec la grenouille rieuse qui a été introduite.



PETIT GRAVELOT

Charadrius dubius

Saison : Printemps / Été

Statut : Rare



C'est un oiseau de petite taille qui arbore un collier noir bien visible autour du cou. On le distingue aussi grâce à un cercle oculaire jaune vif caractéristique. Son plumage aux couleurs du sable lui permet de se dissimuler dans le milieu où il vit à l'abri des prédateurs. Au sol, ce petit limicole se déplace vite. Insectivore, il fouille les terrains vaseux et sableux avec son bec noir à la recherche de petites proies : vers, crustacés...C'est une espèce à large répartition mondiale qui affectionne les cours d'eau de plaine et du littoral.



CORDULIE À CORPS FIN

Oxygastra curtisii

Saison : Printemps / Été

Statut : Protégé



C'est une «vraie» libellule aux gros yeux rapprochés. Les ailes sont à plat à l'arrêt, elles possèdent chacune une petite tâche caractéristique, nette observable chez les adultes alors que l'ensemble de l'aile est transparent. Il s'agit du pterostigma : partie de l'aile plus épaisse qui permettrait une meilleure stabilité en vol. Chez cette cordulie, il est noir et bien visible. C'est en vol que s'opère la parade des amours. La femelle tenue par le mâle forme un tandem puis viendra déposer ses œufs fécondés sur les végétaux pour assurer le renouvellement de l'espèce.

CANARD COLVERT

Anas platyrhynchos

Saison : Toute l'année

Statut : Commun



C'est un oiseau fréquent aux abords des pièces d'eau qui est facile d'apercevoir car peu farouche. Il faut distinguer le mâle de la femelle. Le premier arbore du vert de la tête à la poitrine d'où le nom de l'espèce en français. La cane est recouverte de la tête aux pattes de plumes brunes à beiges...Tous les deux possèdent un bec plat et large. C'est l'espèce de canard la plus répandue au monde. Elle est à l'origine de plusieurs races domestiques...Elle pourrait avoir été domestiquée avant la poule il y a 4000 ans en Chine ! Cette large utilisation par l'homme pose les problématiques d'hybridation avec les populations sauvages ainsi que la transmission de pathogènes comme la grippe aviaire.





LE MARÉCAGE MÉDITERRANÉEN

Un ensemble naturel caractéristique
du littoral argelésien !





LES ROSELIÈRES



Tamariguer, Joncassa, Grau Massane,
Grau Riberette, Rives du Tech

Non ce ne sont pas des ensembles où poussent des roses mais bel et bien des espaces recouverts principalement de roseaux communs du genre «*Phragmites*» ! Vous pouvez en observer un peu partout dans le monde sur l'ensemble des continents avec des variantes propres à chacun d'entre eux. Les roselières affectionnent les zones humides de plaine : littoral, étang et lac, bordures de cours d'eau. En Méditerranée, les roselières les plus représentatives se trouvent en Camargue. Ces peuplements poussent densément de telle sorte que peu d'autres plantes peuvent s'y développer. Il faut dire que la stratégie du roseau est implacable. Il pousse vite grâce aux réserves de ses rhizomes bien ancrés dans un sol profond et humide, supportant des eaux salées et même polluées. Un rôle épurateur qui est dû en partie aux bactéries qui vivent en symbiose dans les racines du végétal. Ce qui a d'ailleurs inspiré le système de lagunage qui permet de traiter naturellement les eaux usées.

Autrefois saccagées, les roselières étaient asséchées pour rendre leurs terres exploitables. On leur réserve aujourd'hui une meilleure attention. Classées parmi les zones humides, elles sont préservées car on leur connaît de multiples intérêts. Ce sont des réservoirs d'eau en lien avec les nappes phréatiques si utiles aux activités humaines. Elles sont aussi de véritables éponges qui contiennent les trop-pleins hydriques des crues et inondations. Des services rendus à la société qui ne doivent pas occulter l'intérêt naturel des roselières pour la biodiversité. De par leurs aspects impénétrables, ce sont de remarquables refuges pour de nombreux animaux...

ROSEAU COMMUN *Phragmites australis* CANNE DE PROVENCE *Arundo donax*

Saison : Été et Automne
Statut : Commun



Ici dans le marais salant, on y trouve surtout le roseau commun, encore appelé «senill». Cette longue et fine graminée forme un petit tuyau compartimenté pouvant atteindre 3 mètres de haut ; surmontée d'une panicule légère et rougissante à la fin de l'été. Elle est différente de la canne de Provence, bien plus grande s'élevant jusqu'à 6 mètres. Ces deux plantes étaient jadis très employées en agriculture (tuteurs, pare-vents) et dans les métiers du bâtiment (isolation des plafonds, toitures). Aujourd'hui on les utilise encore en décoration et pour l'aménagement des jardins sous forme de canisses par exemple comme brise-vues ou pare-soleils.



CANNE DE PROVENCE

ROSEAU COMMUN

ARAUJIA DU PÉROU *Araujia sericifera*

Saison : Été/Automne
Statut : Invasif



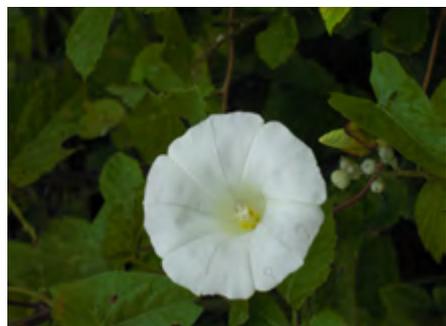
Le fruit de cette liane gros, bosselé et vert ressemble à une chayotte. La plante contient un latex abondant et toxique pour les herbivores mais d'intérêt en cas de blessure. Ce liquide aux propriétés élastiques, en séchant, lui assure une barrière protectrice contre les pathogènes. Chez les anglo-saxons, on la surnomme «plante cruelle»: la fleur en entonnoir étroit attire les papillons qui coincent malencontreusement leur trompe en s'alimentant de nectar. Retenir un instant l'insecte qui se débat c'est assurer la pollinisation de la fleur. Mais souvent, il faut attendre que la fleur sèche pour libérer le prisonnier.

GRAND LISERON *Convolvulus sepium*

Saison : Été
Statut : Commun



C'est un végétal de la famille des Convolvulacées, qui tire son origine du latin «*convolvere*» : «s'enrouler en grimpant». Cette filiation se trouve dans certains mots comme «circonvolution» ou encore «volubile». Cette plante en progressant ainsi, forme des massifs très denses, souvent utilisés en ornementation pour former des clôtures végétales. C'est pourquoi, on lui attribue aussi le nom de liseron des haies. La fleur constituée d'une grande corolle à l'extrémité d'une trompette. D'un blanc immaculé, on lui donne aussi le nom de Manchette de la Vierge !

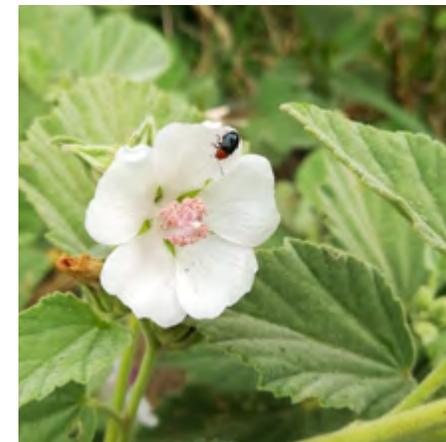


GUIMAUVE OFFICINALE *Althaea officinalis*

Saison : Été
Statut : Commun



C'est une plante médicinale. Son nom en atteste. Jadis dans les officines, ancêtre des pharmacies, on préparait les simples : des remèdes à base de végétaux. Parmi ses vertus reconnues, la guimauve possède des effets relaxants et pourrait être utilisée comme substitut du tabac. C'est aussi un anti-inflammatoire contre les maux de bouche. Dans la tradition populaire, on donnait un bâton de guimauve aux nourrissons pour soulager la pousse des premières dents : un véritable hochet végétal ! La racine au goût sucré est riche en mucilage, dont la propriété est de gonfler au contact de l'eau et de devenir collante. On fabrique ainsi une gomme très utilisée dans les confiseries comme le célèbre chamallow. Ce procédé est remplacé aujourd'hui par la gélatine qui est d'origine animale !



SALICAIRE COMMUNE *Lythrum salicaria*

Saison : Été
Statut : Commun



Cette grande plante en touffes, se pare d'un feuillage semblable à celui du saule d'où son nom dérivé de «salicaria». Les feuilles étaient jadis consommées cuites comme les épinards. Très prolifiques et nutritives, il est raconté que cela a permis de surmonter des famines passagères. Un seul plant peut produire plus d'un million de graines. Ces dernières se collant aisément sur les oiseaux peuvent ainsi être disséminées un peu partout pour proliférer. Ce qui lui vaut sur certains continents, le statut de plante envahissante comme en Amérique du nord. Pas d'inquiétudes en Europe : elle partage son habitat avec d'autres de ses consœurs.

HOPLIE BLEUE

Hoplia coerulea

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



Au printemps, le mâle de ce petit scarabée attire les femelles, perché en haut d'une tige de jonc ou de roseau. Un peu comme un funambule, agrippé sommairement, il arbore sa carapace bleue métallisée. Cette couleur peu commune chez les animaux lui vient non pas d'un pigment qu'il pourrait sécréter mais grâce aux écailles de sa cuirasse. Ces dernières fonctionnent comme des miroirs captant la lumière pour mieux refléter la gamme des bleus ! Ce qui est recherché par ses congénères du sexe opposé !



RAGONDIN

Myocastor coypus

Saison : Printemps/Été
Statut : Invasif



Le rat-castor, patronyme tiré de son nom scientifique «*Myocastor*» a été introduit en Europe au 19^e siècle pour l'exploitation de son pelage ! Il a fait la fortune des pelletiers jusqu'aux années 1960. Puis suite à l'effondrement du commerce de la fourrure, les animaux en captivité ont été libérés pour coloniser les cours d'eau. Ce grand rongeur se nourrit exclusivement de végétaux et d'écorces d'arbres grâce à des incisives très dures, protégées par un émail riche en fer. C'est pour cela qu'elles sont teintées d'orange. Son pelage, c'est plus de 20 000 poils par centimètre carré ! Très étanche, on comprend pourquoi il a été très recherché pour confectionner des fourrures de luxe !

CISTICOLE DES JONCS

Cisticola juncidis

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



Du printemps à l'été, le mâle très actif opère plusieurs parades nuptiales. Il survole son territoire et lance de retentissantes notes à chaque ondulation de vol : tchip...tchip...Puis offre à sa conquise un nid particulier qui ressemble à un cocon de papillon de grande taille. Car il est réalisé de diverses brindilles cousues entre-elles par les fils de soie de toiles d'araignée. Les arachnides ainsi dépouillés ont servi préalablement de saugrenus repas.



ROUSSEROLE EFFARVATE

Acrocephalus scirpaceus

Saison : Printemps/Été
Statut : Rare



Cette «fauvette» affectionne tout particulièrement les roselières qu'elle défend bec et griffes. Car le coucou a une préférence pour parasiter son nid suspendu en corbeille sur un ou plusieurs roseaux. Cet insectivore est aussi très agile pour capturer ses proies qu'il poursuit en se déplaçant rapidement au sol ou de brin en brin dans ce dédale de roseaux qui constitue son fief saisonnier.

A la fin de l'été, cette espèce qui supporte peu le froid migre en Afrique pour passer l'hiver au chaud. Le réchauffement climatique pourrait lui être avantageux en favorisant un meilleur taux de réussite d'éclosion des œufs.



MOUSTIQUE TIGRE

Aedes albopictus

Saison : Printemps/Été
Statut : Invasif



On connaît près de 50 espèces de moustiques différents sur le littoral français. Une douzaine d'entre eux sont considérés comme gênants pour l'homme dont le moustique tigre qui se reconnaît aux rayures blanches et noires (corps et pattes comprises). Ils peuvent transmettre de graves maladies. En 1939 une épidémie de paludisme sévit sur le littoral catalan. Elle touche de nombreux réfugiés espagnols fuyant la guerre civile, installés sur la plage dans des abris sommaires.

CRAPAUD CALAMITE

Epidalea calamita

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



Chez le crapaud calamite, au printemps, plusieurs individus se rassemblent et forment des boules de reproduction, appelées « amplexus ». Après l'accouplement, la femelle dépose dans l'eau un long chapelet d'œufs noirs. Il faudra attendre une semaine avant l'éclosion de jeunes têtards avides de nourriture. Ces «granotes» (terme catalan pour les désigner) sont d'excellents régulateurs de moustiques nous débarrassent ainsi de nombreux parasites. Elles sont le symbole de la ville d'Argelès-sur-Mer où l'on peut retrouver l'école maternelle « la Granotera », ou bien lire le journal municipal « Granotes ».





MARES TEMPORAIRES



Réserve naturelle du Mas Larrieu,
Tamariguer, Criques de Portells

La mare est une pièce d'eau de petite étendue et de faible profondeur en général.

Formant une légère dépression, elle est alimentée principalement par le ruissellement des pluies mais aussi des eaux souterraines, là où la nappe phréatique est proche de la surface du sol.

Ici au bord de la Méditerranée, ce type de point d'eau est temporaire, développant ainsi des particularités.

Asséchée en été, c'est la période propice au développement d'une végétation qu'on peut qualifier de pelouse rase annuelle. Elle est constituée en majorité de graminées dont les plus représentatives sont les crypsies mais aussi de plantes pouvant supporter des remontées de sels. De l'automne au printemps,

cette végétation laisse place normalement à un volume d'eau, sauf les années exceptionnelles de sécheresse. Ces périodes deviennent alors favorables à de nombreuses espèces animales : les amphibiens pouvant se reproduire dès que la température de l'eau n'est pas trop froide. Les oiseaux y trouvent refuge soit pour une halte migratoire ou pour des ébats amoureux. Et les libellules viendront pourchasser leurs proies... Cet habitat naturel est très rare, en régression sur le littoral. C'est une priorité de le protéger.

CRYPRIES INTERMÉDIAIRE

ET PIQUANTE *Crypsis aculeata* / *Crypsis.schoenoides*

Saison : Été
Statut : Rare



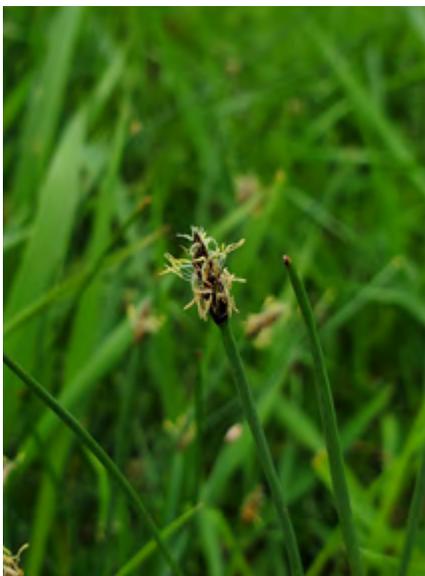
Ce sont de petites graminées étalées, discrètes : les tiges rayonnantes à l'instar d'une roue de vélo sont reliées au centre par des racines fibreuses peu profondes. Les épis courts sont enveloppés dans les gaines des feuilles supérieures et sont ainsi à demi-cachés. Son nom est tiré du grec ancien «*kruptos*» pour devenir crypsie. Une origine qu'on retrouve aujourd'hui dans plusieurs mots communs, par exemple «*crypte* ou *cryptomonnaie*». La crypsie intermédiaire (photo de droite) est plus commune que la crypsie piquante (photo de gauche). On la distingue par une inflorescence plus allongée.



ÉLÉOCHARIS DES MARAIS

Eleocharis palustris

Saison : Printemps
Statut : Rare



La mythologie grecque ne dit pas si la belle Déesse Charis avait un attrait particulier pour cette plante ou pour les marais ! En tout cas, elle a inspiré au 19^{ème} siècle le botaniste Robert Brown, qui lui a dédié tout un groupe de plantes : le genre «*Eleocharis*». Une filiation que l'on trouve aussi dans le mot charisme : littéralement «*grâce accordée par Dieu*». Et qu'on pourrait traduire dans notre cas par une plante qui fait la beauté, l'ornement des marais; d'autant plus qu'on la retrouve sur tout l'hémisphère nord. Elle est pourtant peu commune à Argelès-sur-Mer.

ASTER ÉCAILLEUX

Symphyotrichum squamatum

Saison : Été/Automne
Statut : Invasif



C'est une plante qui prolifère rapidement grâce à des rhizomes traçants mais aussi par la dispersion des graines au gré du vent. Les asters «*américains*» sont des plantes ornementales résistantes qui peuvent être envahissantes. C'est pourquoi, il est nécessaire de les réguler notamment pour préserver les plantes rares des mares comme les crypsies. Deux fauches annuelles sont alors nécessaires : à la fin du printemps et pendant la floraison.



SCIRPE MARITIME

Bolboschoenus maritimus

Saison : Printemps/Été
Statut : Rare



La plante est vivace pouvant atteindre 1 mètre, formée d'une tige à 3 faces anguleuses. Les feuilles sont longues et larges, rugueuses au toucher. Tressées, elles étaient utilisées jadis pour confectionner des paniers et d'autres produits de la vannerie. La racine forme un tubercule nourrissant, consommé dès la Préhistoire. Les fleurs sont regroupées en glomérules de couleur brune (dépassées par de longues bractées). On a retrouvé en Europe des graines fossilisées datées de plusieurs millions d'années !

PÉLOBATE CULTRIPÈDE

Pelobates cultripes

Saison : Printemps/Été

Statut : Protégé



En juillet 1950, suite à une pluie diluvienne, le professeur Petit (et son équipe), biologiste du Laboratoire Arago à Banyuls-sur-Mer est dépêché sur la route du littoral vers St Cyprien : un demi-million de jeunes pélobates cultripède sont observés (la plupart écrasés par les passages répétés des automobilistes en vacances). On connaît la suite : l'essor du tourisme, la côte catalane s'urbanise et la nature se réduit comme peau de chagrin...Aujourd'hui, on ne dénombre pas plus de 150 localités en France, seulement 2 dans les Pyrénées-Orientales, où l'on peut observer ce crapaud très discret !



TRITON MARBRÉ

Triturus marmoratus

Saison : Printemps/Été

Statut : Protégé



Ce triton de grande taille ressemble à la salamandre. Tout deux font partie des urodèles : amphibiens primitifs qui ont conservé leur queue contrairement aux grenouilles ou aux crapauds. Pendant la reproduction, le mâle tourne autour de la femelle en agitant sa queue, libérant des parfums qui séduisent la femelle dès lors encerclée. Il dépose ensuite sa semence sur le sol. Ce qui est aspiré par le cloaque de la femelle. Cette dernière va ensuite déposer des œufs blancs isolés sur des feuilles immergées.

LESTE SAUVAGE

Lestes barbarus

Saison : Printemps/Été

Statut : Protégé



Chez les libellules, on reconnaît les demoiselles à leur corps fin, élancé. De grands yeux sont portés de chaque côté de la tête et permettent une vue extraordinaire, unique dans le règne animal. Elles sont capables d'identifier 200 images à la seconde soit 3 fois plus que chez l'humain et dans un champ de vision maximum soit à 360 degrés. Des atouts qui laissent peu de chance aux mouches, papillons ou autres moustiques dont ces libellules raffolent.



RAINETTE MÉRIDIONALE

Hyla meridionalis

Saison : Printemps/Hiver

Statut : Commun



Pendant la reproduction, le mâle s'égosille : un son grave et puissant qui a une portée de plus d'un kilomètre ! Et quand il y a plusieurs mâles, c'est un vrai concert assourdissant. Ce qui attire les femelles au bord des mares. Après l'accouplement, plusieurs amas gélatineux d'une trentaine d'œufs pourront être déposés par chacune d'entre elles. Deux mois plus tard, les têtards deviendront de nouvelles petites grenouilles.



PRÉS ET FOURRÉS SALÉS



Tamariguer, Graus de la Massane
Riberette,

Le sel provenant de la mer peut progresser dans les terres selon deux possibilités soit, lors d'une submersion marine, soit par le biseau salé. C'est ce second processus qui nous intéresse ici car le phénomène est continu ! En effet, la mer est une masse d'eau qui vient au contact du littoral s'infiltrer dans le sable et dans les sols. Lorsqu'elle arrive à proximité d'une nappe phréatique qui est plus élevée, elle est stoppée et stabilisée. Dans le cas contraire, elle poursuit sa progression et vient saliniser les eaux douces de surface.

C'est pour cela que parfois à plusieurs centaines de mètres de la côte, il peut y avoir des remontées de sels. Parfois alors, on aperçoit des taches blanches plus ou moins

visibles à la surface du sol. Trop de sel nuit à la vie terrestre. Néanmoins certaines plantes supportent une certaine salinité. Ce biseau salé conditionne ainsi le développement d'espèces caractéristiques comme les joncs ou les tamaris. Les prés salés et les fourrés de tamaris sont des milieux fréquents sur la façade méditerranéenne française. Néanmoins ils sont classés importants à protéger au niveau européen. Ici attention aux espèces envahissantes qui ont tendance à gagner du terrain sur les plantes indigènes : herbe de la Pampa, Olivier de Bohème ou Baccharis; ce qui réduit la diversité...

LES TAMARIS

Tamarix africana / Tamarix gallica

Saison : Printemps
Statut : Protégé et Commun



Le tamaris remplaçait le laurier dans la mythologie grecque. Apollon y est souvent représenté, branches à la main en guise de baguettes divinatoires. Don de la nature, cet arbuste est adapté aux conditions difficiles des marécages où il règne en maître. Capable de supporter de fortes concentrations en sel qu'il accumule dans ses feuilles pour s'en débarrasser ensuite. L'été quand tout est asséché, il résiste aux fortes chaleurs et au manque d'eau en se prémunissant d'une trop grande perte hydrique car ses feuilles sont dépourvues de stomates, organe de transpiration chez les plantes.



JONC PIQUANT

Juncus acutus

Saison : Été/Automne
Statut : Commun



Attention ça pique ! La longue tige arrondie de ce jonc se termine par une pointe acérée. La plante forme une touffe dense de tiges nombreuses, impénétrables d'environ un mètre de hauteur. Tant mieux pour la petite faune des prés salés qui peut s'y cacher. Ici tout est pointu. Chaque fleur est habillée de tépales (sorte de pétales) aigus. Regroupées à plusieurs, elles forment des glomérules de fleurs qui deviendront des capsules brunes terminées à leur tour par un mucron.

SALADELLE DE NARBONNE

Limonium narbonense

Saison : Été/Automne
Statut : Rare



Non, ce n'est pas une petite salade comestible. Son nom est un dérivé de «sal» c'est à dire du sel. Car la plante est capable de résister à de fortes concentrations de chlorure de sodium qui devraient lui être toxiques heureusement, elle en sue le trop-plein. En atteste, la présence de petites cristaux salés qui collent sur ses feuilles. C'est une plante emblématique de Camargue, cueillie pour de nombreuses cérémonies car les bouquets séchés ne se décolorent pas et restent immortels ! Attention à Argelès-sur-Mer, la plante n'est pas commune et très localisée, ne la cueillez pas.



BACCHARIS DE VIRGINIE

Baccharis halimifolia

Saison : Été/Automne
Statut : Invasif



C'est un arbuste à la forte vitalité. Bien ancré par une racine profonde, sa croissance annuelle est dynamique, de l'ordre de 30 à 40 cm. Aussi, chaque pied peut produire jusqu'à 1 million de graines ailées qui pourront être dispersées par le vent à la manière du pissenlit. Ces dernières peuvent même germer deux semaines après si les conditions s'y prêtent. Une véritable pionnière qui affectionne les terrains découverts pour former rapidement de denses formations impénétrables. L'espèce introduite est classée très invasive car elle rentre en forte compétition avec la végétation locale.

BETTE MARITIME

Beta vulgaris subsp.maritima

Saison : Printemps
Statut : Commun



On peut dire bette, blette ou betterave, les trois mots se valent pour désigner une plante sûrement consommée depuis la Préhistoire ! Ancêtre naturel et commun aux deux légumes cultivés, la plante possède des racines épaisses et pivotantes. Cette vivace porte de très larges feuilles réputées pour ses richesses en vitamines et en sels minéraux (fer).

L'origine de son nom scientifique «Beta» provient sûrement du celte pour désigner le rouge du tubercule et non pas d'une hypothétique ressemblance avec la lettre Β de l'alphabet grec !



TRÈFLES À FRAISE, RENVERSÉ ET NOIRCISSANT

Trifolium fragiferum, T. resupinatum, T. nigrescens

Saison : Printemps
Statut : Commun



TRÈFLE À FRAISE



TRÈFLE RENVERSÉ

Tout le monde connaît le trèfle qui veut dire «trois feuilles» mais qui sont plutôt des folioles, composantes de la feuille. Et parfois il peut y en voir plus : 4 correspond au célèbre porte-bonheur. Ce qui est une mutation produite en moyenne toutes les 10 000 fois ! Ici les trèfles courants forment des gazons précoces qui disparaissent avec la chaleur de l'été : le trèfle noircissant au fleurs blanches et aux folioles parfois entachées de noir. Et les trèfles porte-fraise comme le trèfle renversé qui sont originaux car les fleurs fanées forment des têtes globuleuses ressemblant quelque peu au célèbre fruit rouge.

CHALEF À FEUILLES ÉTROITES

Elaeagnus angustifolia

Saison : Été/Automne
Statut : Invasif



Avec son feuillage effilé et argenté, l'arbuste ressemble quelque peu à un saule, ce qui est traduit en langue arabe par chalef. Car la plante est originaire de la région de l'ancienne Perse. Ses rameaux portent des épines acérées. Les fruits comestibles ressemblent à de petites olives d'abord vertes puis brunes orangées à maturité. La plante est rustique s'adaptant aux sols pauvres, au manque d'eau, à la chaleur, au froid... Des particularités qui lui ont valu d'être utilisée en ornementation. De nombreuses variétés sont répandues dans les haies de jardin comme le Chalef de Ebbing.





AULNAIE MARÉCAGEUSE



Tamariguer, Joncassa,
Graus de la Massane et de la Riberette

Cette aulnaie est un marécage qui a atteint un état d'équilibre stable c'est à dire que s'il n'y a aucun bouleversement majeur, le milieu ne va pas évoluer vers un autre stade différent. Ici les arbres vont vieillir puis mourir pour être renouvelés naturellement par des individus plus jeunes ! Pour décrire cet état, les écologues parlent alors de «climax».

Ce milieu est devenu rare sur la commune. Dans l'imaginaire collectif, le marécage est un lieu hostile. Nombreuses sont les histoires ou légendes à travers le monde qui le décrivent ainsi. L'eau y est dormante; ce qui favorise la décomposition des éléments naturels : bois, animaux morts qui produisent ainsi du méthane et des sulfures aux propriétés malodorantes.

C'est pourquoi par le passé, l'homme a entrepris des travaux pour le drainer et le rendre plus accessible et exploitable notamment pour son développement agricole et urbain. Pourtant il offre des services indéniables aux populations environnantes que les scientifiques qualifient d'avantages écosystémiques : réservoir d'eau, puits de carbone, climatiseurs naturels...

Écosystème complexe, il est surtout favorable à une biodiversité bien adaptée et spécifique. C'est un «poumon naturel» essentiel qui se maintient désormais entre le village et la plage.

AULNE GLUTINEUX

Alnus glutinosa

Saison : Printemps
Statut : Commun



Jadis appelé «verne», la présence de l'arbre a inspiré les anciens et les géographes qui l'ont utilisé pour désigner des lieux : la ville de Vernet-les-bains, la région Auvergne ou encore la Verneda qui est un toponyme local ! L'arbre affectionne l'eau. Son écorce est sombre et fissurée. La feuille est ovale et gluante surtout les jeunes pousses. Pour ses qualités imputrescibles et bien que léger, l'aulne fut utilisé pour construire les fondations de la célèbre Venise où il abondait. Sur le littoral, l'espèce autrefois répandue est devenue plus rare. Elle semble subir les contrecoups des changements globaux : climatiques, intensification de l'urbanisation, parasites...



PHALANGÈRE FAUX-ROSEAU

Phalaris arundinacea

Saison : Printemps / Été
Statut : Commun



Cette graminée ressemble à un roseau par sa taille. Les tiges ou chaumes ne dépassent pas néanmoins les 2 mètres de hauteur. Elle s'en distingue aussi par sa feuille ou plutôt par l'insertion de cette dernière sur la tige laissant une petite membrane translucide d'environ 1 cm visible à l'œil nu. Alors que chez le roseau commun, cela est remplacé par une rangée de petits poils. La plante est capable de former des tapis denses, fortement ancrée dans le sol, ce qui lui vaut son utilisation dans de multiples domaines : lagunage, stabilisation des sols.

HOUBLON D'EUROPE

Humulus lupulus

Saison : Printemps / Été
Statut : Commun



Liane européenne, elle ressemble un peu à la vigne par ses feuilles. Les tiges restent néanmoins plus frêles et anguleuses. Elles peuvent atteindre plusieurs mètres de long. Les fruits sont des petits cônes souples de feuilles emboîtées qui renferment des graines entourées de lupuline. Depuis plus de 1 000 ans, ils sont utilisés par les brasseurs pour aromatiser la bière. C'est le côté amer qui contrebalance le côté sucré de l'orge fermentée. Riches en anti-oxydants, ils lui confèrent ainsi une meilleure conservation.



ORTIE DIOÏQUE

Urtica dioïca

Saison : Printemps
Statut : Commun



L'observation de l'ortie a permis de donner de nombreux mots à la langue française : urticant, urticaire... Tous ont une racine latine commune qui signifie «brûler». En effet les tiges et les feuilles de la plante sont équipées de poils terminés par un aiguillon. Ce dernier, au moindre contact libère un produit chimique brûlant. Abstraction faite de ce désagrément possible, la grande ortie est une plante aux multiples vertus. Utilisée comme fibre végétale dès le Néolithique, elle est très consommée au Moyen Âge autant par les paysans que par les bestiaux. C'est aussi un excellent engrais vert et un antifongique reconnu.



CAREX DES MARAIS

Carex acutiformis

Saison : Printemps
Statut : Commun



Le carex ou laïche appartient à un groupe de plantes complexes à identifier d'autant plus que la liste des espèces de France est longue (plus de 100 !) Proche parent des graminées avec lesquelles il est souvent confondu. On le distingue par une tige qui forme 3 angles. Et les feuilles sont rudes au toucher, souvent coupantes; ce qui lui a valu ses deux appellations. Le carex des marais, au feuillage d'un vert intense, forme de vastes étendues impénétrables. Les anciens d'ici le tressaient pour en faire des paniers.



FRICHES ET PRAIRIES

Ces milieux ouverts donnent de la perspective au paysage.
Ils sont intimement liés à l'action de l'homme :
agriculture, pastoralisme...



FRICHES ET AUTRES PRÉS SECS



Réserve Naturelle du Mas Larrieu,
Prada baixa, Tamariguer,
Negabous, Pas de l'arbre blanc

Une friche agricole est un lieu abandonné d'exploitation. C'est une zone qui a souvent une connotation négative du fait qu'elle n'est plus entretenue. Comme si le bénéfice apporté pendant la période cultivée allait être perdu au détriment d'une «nature sauvage» qui pourrait à nouveau s'émanciper. Car en effet, ces milieux vont profiter rapidement d'une reconquête végétale dynamique. Surtout si les sols ont eu pendant des années des apports nutritifs : engrais divers favorisant ainsi une fulgurante croissance de plantes pionnières mais aussi héliophiles. Cette recherche pour la lumière du soleil est indispensable à la vie des végétaux. La photosynthèse est un phénomène naturel qui permet au végétal de produire de l'énergie sous forme de sucres assimilables, indispensables à son bon fonctionnement. De par ces caractéristiques, les milieux ouverts en général, comme les friches sont propices à une

plus grande diversité végétale. Ici, les plantes sont en général de taille moyenne à grande. La faune y est représentée par des animaux ubiquistes c'est à dire qui ont la faculté de se développer un peu partout.

Enfin, la friche, c'est aussi un stade végétal temporaire. Si elle n'est pas à nouveau entretenue partiellement ou à nouveau exploitée, son état va évoluer vers ce qu'on appelle une fermeture naturelle du milieu : d'un stade herbacé, on ira vers un stade buissonnant et arbustif puis arboré.

AVOINE STÉRILE

Avena sativa subsp. sterilis

Saison : Printemps
Statut : Commun



Voilà une poacée qui est très fréquente. Les épillets sont retombants. Peu nombreux, ils se détachent de la tige principale à maturité. Velus et équipés de longues arêtes, ce sont de véritables petites fléchettes accrocheuses. Appelé aussi folle avoine pour son caractère un peu envahissant, la plante est une modeste fourragère. C'est également une proche parente de l'avoine cultivée qui est une céréale convoitée, produisant de plus grosses graines. Bien que moins riche en sucres que le blé, cette dernière est réputée pour sa haute teneur en fibres qui favorisent le transit intestinal. C'est pourquoi, elle est souvent utilisée au petit déjeuner sous la forme de flocon d'avoine.



FENOUIL COMMUN

Foeniculum vulgare

Saison : Printemps / Été
Statut : Commun



La plante est rustique et vivace grâce à sa forte racine. Le fenouil potager est d'ailleurs une variété de ce dernier qui possède un «bulbe» blanc charnu de grande taille. Quant à la feuille, elle est caractéristique : très découpée et linéaire. Elle est aussi parfumée et renferme des propriétés digestives. Les fleurs jaunes forment des ombelles plates produisant de petites graines au goût anisé. Mais c'est une aromatique différente de l'anis vert ou de l'anis étoilé. Elle rentre néanmoins dans la composition du célèbre pastis, un apéro très prisé dans le sud de la France !



INULE VISQUEUSE

Dittrichia viscosa

Saison : Automne
Statut : Commun



Cette pionnière est très fréquente dans les champs abandonnés. Rustique, elle porte des tiges robustes, ligneuses aux feuilles poisseuses et à l'odeur forte, un peu camphrée. Sa floraison est tardive et les fleurs jaunes attirent les abeilles. Appelée «olivarda» en pays catalan, la plante était connue pour se développer dans les oliveraies. Elle héberge de petites guêpes parasites de la mouche de l'olivier et rendrait ainsi service aux oléiculteurs. Récemment, une entreprise locale a développé un bio-fongicide à partir d'extraits de la plante qui pourrait être utilisé, par exemple, contre le mildiou de la vigne.



PLANTAIN LANCÉOLÉ

Plantago lanceolata

Saison : Printemps
Statut : Commun



C'est une plante rampante, supportant le piétinement (allusion possible à l'origine de son nom). Elle forme une rosette de feuilles lancéolées bien nervurées. Fleurs et fruits sont agglomérés en haut d'une tige solide. Riche en mucilage, c'est aussi un anti-allergique reconnu : la feuille froissée atténue la douleur de la piqûre de l'insecte sur la peau. D'autres plantains sont fréquents sur la commune : le plantain come de cerf et le plantain queue de lièvre. Le premier a la feuille très découpée ressemblant à la ramure du cervidé. Le second se distingue par son épi floral soyeux rappelant le derrière du mammifère en question.



RAVENELLE

Raphanus raphanistrum

Saison : Printemps / Été
Statut : Commun



C'est un radis sauvage au pivot profond mais moins large que la variété cultivée.

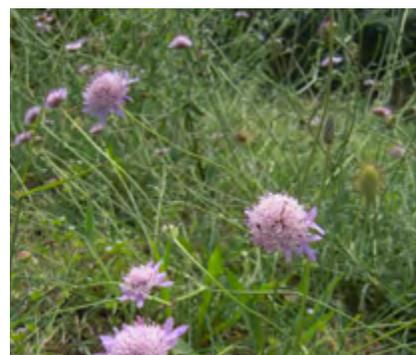
Il présente une rosette aux larges feuilles très découpées et légèrement poilues. La tige devient dure en vieillissant. La plante, haute de plus d'un mètre, porte le plus souvent des fleurs d'un jaune soufre, parfois blanches. Et les 4 pétales forment une croix représentative de la famille des Brassicacées. Le fruit est constitué d'une gousse bosselée très caractéristique. Ce qui le distingue du colza ou encore de la moutarde avec lesquels la plante est souvent confondue.



SCABIEUSE COLOMBAIRE

Scabiosa columbaria

Saison : Été
Statut : Commun



La plante s'épanouit, à l'été, avec ses belles fleurs lilas qui profitent aux abeilles et papillons. Les feuilles très découpées rappellent quelque peu les ailes de la colombe, ce que nous invite à penser au botaniste qui a nommé le végétal. Il nous rappelle aussi que la scabieuse, du latin «scabies», est vertueuse car elle soignait la gale, la peste et autres maladies de la peau. Une légende raconte même que le diable jaloux d'une telle arrogance aurait croqué la racine de la plante comme pour la détruire; ce qui lui a valu autrefois le nom de «mors du diable».

CHARDON TOMENTEUX

Galactites tomentosus

Saison : Été
Statut : Commun



Les mots ont toujours une histoire à nous raconter. Dans son nom scientifique «*Galactites*», la racine latine du lait précise une des couleurs du végétal. Ce sont les feuilles veinées de blanc (bien plus étroites que chez le chardon-marie). Enfin, tomenteux signale la présence d'un duvet. Fait de petits poils soyeux, ce voile recouvre une partie du végétal, notamment son inflorescence. Circulaire, rose et au cœur souvent blanc, elle porte à maturité des graines très appréciées des chardonnerets : petits oiseaux friands de chardons ! Les mots ont du sens !



LAPIN DE GARENNE

Oryctogalus cuniculus

Saison : Toute l'année

Statut : Commun



On ne présente plus l'animal : petite boule aux poils soyeux et aux longues oreilles. C'est aussi un bon coureur grâce à de longues pattes puissantes. Élevé pour sa viande en semi liberté depuis l'Antiquité dans de vastes enclos (les garennes), il a été domestiqué véritablement au Moyen Âge. L'animal pullulait à cette époque. Importé en Australie au 19^e siècle, il est même devenu invasif. Là-bas, après l'extermination des prédateurs sauvages, l'équilibre naturel a été rompu. Un cas d'école étudié encore en écologie. Face à ce fléau, l'homme a créé des virus pour sen débarrasser : myxomatose, virus hémorragique.



CARAGOUILLE ROSÉE

Theba pisana

Saison : Printemps / Été

Statut : Commun



C'est un escargot de petite taille qui forme des colonies originales amassées à la saison chaude sur une tige de fenouil ou encore un piquet de clôture. Car comme tous les escargots, l'animal préfère les saisons humides. Cette diapause estivale en groupe évite ainsi la déshydratation : le mollusque secrète alors un mucus pour sceller l'entrée de sa coque. D'aspect blanc, les spirales de sa coquille peuvent être veinées de marron aux teintes rosées. Par la sélection naturelle, les individus les plus clairs survivent mieux à la chaleur. Car le blanc réfléchit mieux les rayons du soleil.

FOURMI BARBARESQUE

Messor barbarus

Saison : Printemps / Été

Statut : Commun



Comme toutes les espèces de ce groupe, la fourmi moissonneuse est très organisée. Chaque individu a son rôle dans une société de castes. Il y a les petites et grandes ouvrières destinées à la récolte. Les majors sont reconnaissables à leur tête démesurée, plus rougeâtre aux fortes mandibules. Ces dernières cassent et transforment les grosses graines en pain de fourmi par l'action de la salive. Elles ont aussi le rôle de défendre la colonie...Les reines et les princes sont destinés à la reproduction. La femelle pourra pondre pendant des années et assurer le renouvellement. Chacune peut engendrer près de 100 000 individus, ce qui est la population d'Argelès-sur-Mer en plein été !



HUPPE FASCIÉE

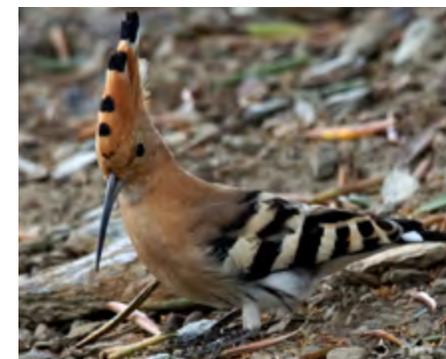
Upupa epops

Saison : Printemps / Été

Statut : Commun



Élégante espèce, elle porte une distincte coiffe. Les ailes sont rayées noires et blanches c'est à dire fasciées ce qui lui a valu son surnom. Son long bec légèrement recourbé est efficace pour piocher dans le sol à la recherche de nourritures carnées. Le chant nuptial est évocateur du printemps. Il est composé de «houpoupou» répétées plusieurs fois. Le mâle tient tête à ses rivaux exhibant sa huppe qui se déploie comme un éventail. Il est aussi capable de leur foncer dessus si nécessaire.



CORNEILLE NOIRE

Corvus corone

Saison : Toute l'année

Statut : Commun



Confondue avec son proche cousin le grand corbeau, elle est néanmoins plus petite et porte un bec plus effilé et en vol, la queue est arrondie. Entièrement noire de la tête aux pattes, elle est ainsi adaptée à la rigueur des hivers en captant entièrement les rayons du soleil pour se tenir au chaud.

L'espèce est peu farouche. Sociable, elle vit en groupe avec d'autres de ses congénères. Omnivore large, elle a une forte capacité d'adaptation. Animal plutôt de plaine, on la retrouve aussi en ville.

GRILLON CHAMPÊTRE

Gryllus campestris

Saison : Printemps / Été

Statut : Commun



Les ailes du mâle frottées les unes contre les autres servent à séduire les femelles. Il en sort un son lancinant qui a une portée d'une centaine de mètres. Les «cri...cri...cri» résonnant, la femelle se dirige pour choisir son partenaire. Après l'accouplement, elle perce le sol avec sa tarière qui se trouve à l'arrière de son abdomen pour y pondre ses œufs. A leur naissance, les juvéniles sont sans domicile fixe, tapis sous une feuille, une pierre. Ils doivent subir 10 mues successives pour atteindre la taille adulte soit environ une par mois. Dans une vie plutôt courte, il leur restera environ 2 autres mois d'espérance de vie pour se reproduire et accomplir une dernière mission.





PRAIRIES DE FAUCHE



Réserve Naturelle du Mas Larrieu,
Joncassa, Verneda

Ces prairies (ou prés) sont caractérisées par une grande diversité floristique et un recouvrement proche des 100 %. D'aspect toujours vert même en été, elles sont composées de nombreuses poacées et fabacées mais aussi de plantes à bulbes (narcisses, orchidées...). La présence de ces dernières témoigne que les sols n'ont pas été retournés ou labourés depuis plusieurs décennies. Ce qui permet à une plus grande variété de plantes de se développer.

Leur maintien est assuré à la fois par la présence d'une forte hygrométrie (nappe phréatique élevée ou irrigation) et par des pratiques agropastorales adaptées. La fauche doit être la plus tardive possible entre fin mai et début juin quand la majorité des plantes ont bien grainé pour permettre le réensemencement naturel du milieu. Aussi, un pâturage extensif (c'est à dire léger) est nécessaire pour fertiliser les sols.

Il doit être réalisé uniquement de l'automne à l'hiver. Ici l'action humaine est étroitement liée à cette biodiversité spécifique. Autrefois bien représenté sur la commune, c'est un habitat qui est devenu rare car l'activité pastorale a diminué et les zones ont tendance à se reboiser. Ce sont aussi des milieux hautement favorables à de nombreuses espèces animales : on peut citer par exemple les invertébrés mais aussi les oiseaux...

TRÈFLE DES PRÉS

Trifolium pratense

Saison : Printemps
Statut : Commun



Dans les prés, les espèces de trèfle sont nombreuses. Il faut aussi distinguer la luzerne du trèfle. La luzerne a les folioles terminées par une petite pointe, absente chez le trèfle. Le trèfle des prés porte une inflorescence rose, parfois blanche. Sa caractéristique repose sur des taches blanches en forme de croissant sur les folioles. C'est une très bonne fourragère riche en protéines. Elle a des capacités à fixer l'azote de l'air pour le transformer en molécules assimilables. Cette usine de transformation se fait dans des nodosités rattachées aux racines. Elles contiennent des bactéries bienfaitrices qui réalisent ce travail utile pour la croissance de la plante.



FROMENTAL ÉLEVÉ / DACTYLE GLOMÉRÉ

Arrhenatherum elatius / Dactyle glomerata

Saison : Printemps
Statut : Commun



FROMENTAL

DACTYLE

Les graminées ou poacées sont très fréquentes et diversifiées. Elles contiennent des fibres et des sucres convoités par l'homme et les herbivores. On les reconnaît par des feuilles aux nervures parallèles, parfois très discrètes. Les fleurs spéciales simples sont regroupées en épillets plus ou moins lâches pour former des épis ou des panicules. Le fromental est une plante élancée et élevée. En regardant de près les fleurs, on aperçoit les longues arêtes qui les terminent. Le dactyle forme des amas de fleurs agglomérées bien détachés de la tige principale.

MENTHE SUAVE

Mentha suaveolens

Saison : Printemps / Été
Statut : Commun



Dans la mythologie grecque, on raconte que la nymphe Minthé aurait été changée en plante pour avoir séduit Hadès. Célèbre pour son parfum suave, la plante est connue dès l'Antiquité. La menthe odorante est un végétal robuste qui se développe à souhait grâce à ses racines traçantes. Ses feuilles sont ovales, arrondies à l'extrémité et velues en dessous. Les fleurs mellifères constituent de petites grappes rosées. Elle est connue pour ses multiples vertus grâce à l'action de molécules comme le menthol : apaisante, digestive, cicatrisante...



SALSIFIS A FEUILLES ÉTROITES ET DOUTEUX

Tragopogon angustifolius et Tragopogon dubius

Saison : Printemps
Statut : Rare



La plante produit une belle «fleur» en étoile, proche du pissenlit avec de longues bractées vertes, qui dépassent l'inflorescence. Elle est jaune chez le salsifis douteux; violette chez le salsifis à feuilles étroites.

Cette inflorescence, une fois fanée, forme une sphère à la géométrie spectaculaire constituée de fines graines surmontées d'un petit parasol plumeux, prêtes à s'envoler. La racine pivotante forme un large tubercule comestible. Le salsifis est un légume oublié, jadis apprécié pour ses qualités nutritives.

SILYBE CHARDON-MARIE

Silybum marianum

Saison : Printemps
Statut : Commun



L'origine du nom chardon vient du fait que la plante porte des épines. Le silybe correspond bien à cette description : ses feuilles sont à bord piquant. Et la tige dressée est surmontée d'une large inflorescence violette entourée de bractées acérées. Une autre caractéristique marquante est le veinage blanc soutenu à la surface des feuilles. Comme l'artichaut, l'espèce est comestible. C'est surtout un végétal reconnu pour ses vertus médicinales. Les fruits séchés sont utilisés en pharmacopée pour traiter des intoxications diverses : hépatites, cirrhose.



VESCE FOURRAGÈRE

Vicia sativa

Saison : Printemps
Statut : Commun



La vesce se distingue par la présence de vrilles sur les tiges (qui lui permet de s'accrocher et d'évoluer). Elle peut être aussi confondue avec la gesse qui a toujours une tige ailée et en général moins de folioles. La vesce commune a des fleurs pourpres qui évoquent la forme d'un papillon (à l'image de toutes les plantes de cette superfamille) : 5 pétales inégaux soudés à leur base, l'étendard le plus grand en position supérieure, deux ailes sur les côtés et deux carènes en dessous renfermant les organes reproducteurs. Comme pour la fève, le fruit de la vesce est un légume : une gousse renfermant des graines riches en glucides et protéines. Ce qui en fait également une très bonne fourragère.

LIN CULTIVÉ

Linum usitatissimum

Saison : Printemps
Statut : Commun



La fleur du lin est discrète d'un bleu azur fièrement portée par une grande tige effilée, très fibreuse. La plante est convoitée depuis des temps immémoriaux, peut être même avant le Néolithique. Ce qui en fait une des premières plantes utilisées par l'homme; exploitées autant pour sa matière textile que pour son huile. La production de lin a régressé, concurrencée par le coton et les fibres synthétiques. Mais cette plante résistante et peu gourmande en eau pourrait avoir un nouvel avenir !



COULEUVRE DE MONTPELLIER

Malpolon monspessulanus

Saison : Printemps / Été

Statut : Protégé



C'est le plus long serpent de France métropolitaine qui peut dépasser les 2 mètres ! L'appellation Montpellier est employée autant chez les plantes que les animaux, pour désigner des espèces vivant sur le pourtour méditerranéen (la ville étant réputée pour les recherches naturalistes). Ses crochets à venin sont situés au fond de la mâchoire, ce qui en fait un animal inoffensif pour l'humain malgré une taille impressionnante. C'est un animal discret, qui préfère s'esquiver au moindre bruit. Car l'animal n'est pas sourd : il capte vibrations et sons par les écailles de son ventre ou par sa tête connectée à son oreille interne.



CRIQUET À LONG NEZ

Acrida ungarica mediterranea

Saison : Été / Automne

Statut : Commun



Ce criquet se confond dans la végétation. Il est élancé et porte de longues antennes rigides dans le prolongement de la tête; ce qui lui vaut son pseudonyme. Typique de Méditerranée, il affectionne les sols chauds de la fin de l'été où mâles et femelles se regroupent pour se reproduire. Une fois l'accouplement réalisé, la femelle plonge son abdomen dans la terre pour y déposer les œufs. Ces derniers passeront l'hiver à température ambiante, enfouis à quelques centimètres, pour éclore ensuite au printemps.

CAILLE DES BLÉS

Coturnix coturnix

Saison : Printemps / Été

Statut : Rare



C'est un oiseau plus gros que le poing. Inféodé aux milieux ouverts, il est devenu rare : victime de la pression humaine. Muni de larges doigts, c'est un rapide marcheur : des caractéristiques utiles pour fuir les prédateurs. Sa silhouette est trapue, terminée par une petite queue pointue. L'espèce est migratrice et remonte de l'Afrique au printemps. Le mâle séduit la femelle avec un chant puissant qui porte à plusieurs centaines de mètres. Ensemble, ils élèvent les jeunes puis tous repartiront lors d'une migration nocturne.



GÉOTRUPE ÉPINEUX

Geotrupes spiniger

Saison : Printemps / Été

Statut : Commun



Ce gros bousier trapu à la carapace bombée et noire est un éboueur fort utile. Il est un représentant modèle du fumier et des excréments qu'il contribue à recycler. Le géotrupe ne roule pas sa boule. Grâce à ses antennes munies de radars sensoriels, il recherche sa bouse. Son surnom «épineux» vient de ses puissantes pattes dentées qui lui permettent de creuser plus facilement la matière fécale. Une fois trouvée, il loge sur place : s'y nourrit, s'y reproduit et élève les juvéniles. Autrefois très abondante, cette espèce n'est plus si fréquente. Victime des pesticides et des antibiotiques relâchés dans les déjections, les crottes sont moins dégradées et brûlent l'herbe sans enrichir le sol.



CHEVAUX, VACHES ET MOUTONS



La plaine fertile d'Argelès-sur-Mer accueille encore quelques troupeaux. Ces activités économiques contribuent à la gestion des espaces naturels de la commune en modelant les paysages en mosaïque : bois, bocages, prairies...

L'élevage de chevaux reste le plus courant car l'animal est rustique. Ils sont aussi utilisés en balades équestres pour arpenter le territoire. La race Camarguaise reste la plus courante.

Autrefois fréquent, l'élevage de moutons est devenu rare. Un éleveur perpétue encore cette tradition. Le rouge du Roussillon est apprécié pour sa fécondité. Chez les vaches, la race Casta est au service de la réserve naturelle du mas Larrieu tout en participant à l'économie locale. Cet élevage en bio est très prisé localement pour la qualité de sa viande.





MAQUIS ET FOURRÉS

Ce sont des écosystèmes souvent difficiles d'accès qui occupent de faibles superficies mais qui ont l'avantage d'être disséminés dans les paysages.



FOURRÉS (RONCIERS...)



Tous secteurs

Ces ensembles sont formés par des broussailles basses, ligneuses et épineuses, qui leur confèrent un caractère impénétrable surtout pour l'homme quand la petite faune y trouve refuge. Pour la flore, ici c'est la famille des rosacées qui y est bien représentée, notamment par l'intermédiaire des ronces ou des prunelliers. La ronce est un végétal qu'on connaît tous, bien qu'il y ait plusieurs espèces en France difficilement identifiables. Ce groupe du genre «*Rubus*» possède un large spectre de répartition allant du littoral jusqu'à la montagne.

Il faut savoir aussi que les fourrés sont des milieux qui affectionnent des sols perturbés. Ils s'installent de préférence sur des stades forestiers dégradés (coupes, incendies, tempêtes) ou des terres agricoles abandonnées ou en sous-exploitation. Les sols sont alors plutôt riches en nutriments ce qui rend ces habitats naturels très dynamiques. C'est pourquoi aussi, ils sont considérés comme envahissants car ils forment des massifs denses, souvent monospécifiques.

RONCE COMMUNE

Rubus sp.

Saison : Printemps / Été
Statut : Commun



Savez-vous que la ronce porte des aiguillons et non pas des épines ! Une différence remarquable : l'aiguillon peut se détacher un peu comme un poil et provient d'ailleurs de l'épiderme. L'épine est vascularisée comme une feuille. Peu importe le moyen, l'arbrisseau reste piquant.

D'autant plus qu'il rampe, s'enracine, bouture et croît rapidement pour former de vastes buissons : forteresses impénétrables ! Pas pour celle ou celui qui suffisamment petit pourra s'y glisser et trouver refuge et nourriture. Le fruit forme une mûre délicieuse et la feuille atténue mille affections : toux, diabète, diarrhée. Vraiment, cette plante est étonnante !



PRUNELLIER

Prunus spinosa

Saison : Printemps / Été
Statut : Commun



C'est plutôt une plante du centre de l'Europe qui se développe en moyenne plaine et en montagne. Sur le littoral, elle affectionne les terrains profonds où elle peut drageonner ici et là pour prospérer et former des taillis. D'ailleurs, elle a longtemps été utilisée pour former des haies impénétrables. Car l'arbuste est très piquant. Ces rameaux à l'écorce sombre sont équipés de longues épines. Le feuillage est formé par de petites feuilles ovales finement dentées. Et la floraison est précoce : la fleur blanche produit une petite prune violette mais âpre; qui selon certains procédés est utilisée en vin, liqueur, confiture.

CORROYÈRE

Coriaria myrtifolia

Saison : Printemps / Été
Statut : Rare



Son nom particulier provient de son utilisation plutôt ancienne dans le corroyage du cuir : action de finissage qui consiste à colorer définitivement la peau en cuir. Pour ses propriétés chimiques, la plante est toxique surtout les fruits violets qui ont tendance à rappeler une espèce de mûre. Mais les feuilles le sont aussi. Elles ressemblent à celles de la myrte, une autre plante méditerranéenne rare sur notre littoral qui a d'autres vertus.



ASPERGE À FEUILLES AIGÜES

Asparagus acutifolius

Saison : Printemps / Automne
Statut : Commun



C'est une plante grimpante aux tiges solides à maturité. Les feuilles sont très fines, étroites, rugueuses au toucher et même légèrement piquantes. Proche parente de l'asperge potagère, les jeunes pousses ou turions sont comestibles, souvent utilisées pour agrémenter une omelette. Ici, la recherche des asperges sauvages au printemps est tout aussi importante que celle des escargots ou des champignons le reste de l'année : une véritable cueillette traditionnelle et culturelle !



SUREAU YÈBLE

Sambucus ebulus

Saison : Printemps / Été
Statut : Commun



Ce petit sureau est une herbacée à tige unique qui s'élève jusqu'à 1,5 mètres. Il peut former de vastes étendues surtout sur des sols riches et frais, notamment ceux des clairières forestières.

Il arbore des feuilles composées. Froissées, elles ont une odeur désagréable ce qui lui vaut aussi l'appellation d'herbe aux punaises; une propriété de la plante utilisée comme répulsif en agriculture bio. Ses fleurs blanches regroupées en corymbe, se distinguent de celles du sureau noir par des anthères violettes bien distinctes. Les baies noires sont toxiques pour l'homme même si les oiseaux peuvent en consommer car ils se débarrassent des graines riches en cyanure.

FOUGÈRE AIGLE

Pteridium aquilinum

Saison : Printemps / Été
Statut : Commun



La plante est indestructible : une tige difficile à couper car très fibreuse. Chez elle, pas de fleurs, ni de fruits, de petits sacs situés sous la fronde produisent des millions de spores microscopiques. Portées par le vent, elles pourront parcourir des centaines de kilomètres pour conquérir l'ailleurs. Quant à la racine, elle est composée : d'un rhizome traçant capable de cloner de nouveaux individus. Une autre partie plus profonde lui permet de résister au feu, au labourage, au temps. Chimiste hors pair, elle libère une substance dans le sol qui inhibe la croissance des autres espèces. En Finlande, on a trouvé un spécimen qui détient même un record d'âge : 1 400 ans, quasiment immortelle !



BOUSCARLE DE CETTI

Cettia cetti

Saison : Printemps / Été
Statut : Commun



L'espèce a été découverte par le naturaliste Cetti. Petit passereau à l'allure d'une fauvette, il porte des ailes courtes. Sa large queue relevée est caractéristique. C'est une espèce discrète mais qu'on peut repérer grâce à un chant explosif et mélodieux. Habile dans son habitat, la bouscarle saute et se repère aisément dans un dédale de branches. Ce qui lui vaut son surnom de bouscarle, dérivé du patois provençal. Insectivore, à la manière du merle, elle pratique la fouille au sol pour débusquer de petits invertébrés.



TROGLODYTE MIGNON

Troglodytes troglodytes

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



C'est un passereau de taille minime, moins de 10 cm. Ce qui en fait un des plus petits d'Europe. De mœurs semblables à la bouscarle, ce fouineur affectionne les sols pour se nourrir et se déplace aisément de branche en branche. C'est aussi un véritable ténor au chant mélodieux et puissant. Le mâle est un confirmé bâtisseur. Il construit plusieurs nids pour séduire la femelle. Troglodyte fait d'ailleurs référence au gîte élaboré en boule, souvent appliqué à un support : il dispose d'une petite ouverture latérale à l'image d'une caverne.

ROSSIGNOL PHILOMÈNE

Luscinia megarhynchos

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



L'oiseau est célèbre, réputé au chant harmonieux, très musical. Infatigable, il chante nuit et jour. Et c'est ainsi qu'on découvre sa présence car l'espèce ne se laisse pas voir si facilement. Il a tout pour passer inaperçu dans les broussailles qu'il affectionne tout particulièrement. Avec un bec quelque peu long, il fouine au sol à la recherche de nourriture. Il bâtit un nid à moins d'un mètre du sol comme beaucoup d'autres oiseaux. Ce qui nous interpelle sur les méthodes et périodes de débroussaillage : les massifs doivent être plutôt entretenus en automne, hors période de reproduction de la petite faune.



LÉZARD VERT OCCIDENTAL

Lacerta bilineata

Saison : Printemps / Été
Statut : Commun



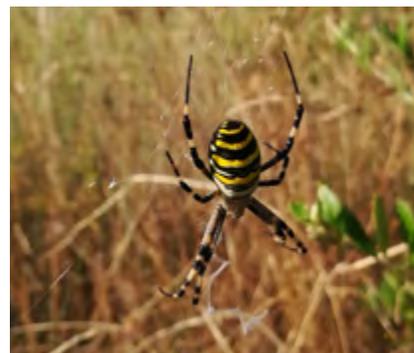
Ce reptile d'un beau vert et de grande taille, jusqu'à 40 cm se distingue de l'espèce de l'Europe orientale. Possédant deux bandes blanches discrètes sur les flancs, il est préférable aujourd'hui de l'appeler «lézard à deux raies». Il est absent en Corse et au nord de la France. Typique des endroits broussailleux où il se cache, il est discret et peut rester immobile au soleil. Cette pratique, appelée thermorégulation permet ainsi de réchauffer son sang et d'assurer les fonctions vitales.



ARGIOPE FRELON

Argiope bruennichi

Saison : Printemps / Été
Statut : Commun



Cette araignée ressemble au frelon sans toutefois vouloir l'imiter. En effet le gros abdomen rayé de jaune et noir lui permet surtout de se camoufler sur sa toile, attendant patiemment ses proies. On la reconnaît aussi car ses quatre paires de pattes également fasciées sont regroupées 2 par 2, ce qui forme une silhouette en «X».



MAQUIS DE BUISSONS (CISTES, GENÊTS...)



Réserve Naturelle du Mas Larrieu,
Racou, Criques de Portells

Le maquis est une formation végétale méditerranéenne se développant sur terrains siliceux (granitiques et schisteux localement) au contraire de la garrigue qui se rencontre sur des sols calcaires, absents sur la commune. C'est une végétation relativement basse non forestière mais constituée de nombreux ligneux buissonnants pouvant atteindre quelques mètres de haut. Elle est le résultat de la dégradation générale de la forêt de chênes-lièges, elle-même parfois remplacée par celle de chênes verts.

Les grandes familles de plantes ici sont les fabacées (exemple des genêts) et les cistacées (les cistes) même si les éricacées (comme les bruyères) peuvent aussi faire leur apparition. La flore persistante y est souvent épineuse. Elle est ainsi adaptée aux sécheresses estivales et aux incendies qui viennent parfois sévir pour la régénérer continuellement favorisant ainsi une végétation à l'aspect dense. Tout comme les fourrés, ces milieux dynamiques sont difficilement accessibles; ce qui permet aux animaux de s'y abriter. Par ailleurs, les plantes ont pour la plupart des propriétés odorantes, surtout pendant les fortes chaleurs où elles diffusent leurs parfums qui attirent de nombreux insectes.

AJONC À PETITES FLEURS

Ulex parviflorus

Saison : Printemps / Hiver

Statut : Commun



Dans le célèbre poème de J.M de Heredia : «les ajoncs éclatants, parure du granit; dorent l'âtre sommet que le couchant allume(...)»; on imagine bien la floraison rayonnante du végétal sans y entre-apercevoir la moindre épine alors qu'il en est pourtant bien fourni ! A contrario, les armoiries de la ville d'Argelès-sur-Mer portant un genêt épineux (argelaga en catalan) affiche la devise suivante «qui s'y frotte s'y pique» ! Même si on sait que l'origine du nom d'Argelès est plutôt liée à la présence et à l'utilisation de l'argile ; on ne peut s'empêcher de penser que cette confusion ancienne est liée à l'abondance de l'ajonc sur le territoire, un buisson très épineux !



GENET D'ESPAGNE

Spartium junceum

Saison : Printemps

Statut : Commun



C'est un arbrisseau vigoureux. Il produit de nombreuses tiges rondes qui ressemblent à celle des joncs. Ces dernières résistantes et filamenteuses étaient utilisées encore au XX^e siècle pour produire du fil textile. La plante forme des massifs denses dans les zones ensoleillées : les ginestes. De type pionnière, cette plante a souvent été employée pour stabiliser des terrains artificiels comme les talus de routes. À ne pas confondre avec le genêt à balai qui se différencie notamment par sa tige quadrangulaire.

LES CISTES

Cistus monspeliensis - *Cistus salviifolius* - *Cistus albidus*

Saison : Printemps

Statut : Commun



Ils se distinguent par de belles fleurs à l'aspect froissé. Le ciste de Montpellier et le ciste à feuilles de sauge portent de petites fleurs blanches. Quand, le ciste blanc se pare de grandes fleurs aux pétales roses...A maturité, toutes ces fleurs produiront des capsules, les «cistas» : allusion à de petites corbeilles utilisées à l'Antiquité pour la conservation (légumes, fruits, objets divers...). Mais chez ces plantes, c'est pour renfermer et préserver de combattives graines. Équipées d'une couche de protection spéciale, elles peuvent tout affronter ou presque : sécheresse, feu, ventre des animaux... Une résistance qui est aussi un passage obligé. Dynamisées par ces stress, elles libèrent le germe de sa coque fragilisée au moment le plus propice; ceci pour naître à nouveau.



LAVANDE À TOUPET

Lavandula stoechas

Saison : Printemps

Statut : Commun



La langue la plus utilisée sur terre n'est pas l'anglais mais le terpène ! Cette formule empruntée en partie au magazine «Sciences et avenir», convient parfaitement à la lavande, utilisée depuis l'Antiquité pour parfumer les bains ! Plante aromatique par excellence, son parfum est donc un outil de langage. Composé de terpènes, ces molécules volatiles servent dans la nature à transmettre un message : attirer un insecte pollinisateur, repousser un prédateur, informer un proche congénère. A vrai dire tout le règne végétal utilise de tels procédés !



BITUMINAIRE COMMUNE

Bituminaria bituminosa

Saison : Printemps

Statut : Commun



La plante ressemble à un trèfle élevé portant de belles fleurs violettes. Elle a néanmoins une odeur fétide par froissement des feuilles rappelant celle du goudron. Ce sont de petites glandes sur les folioles qui larguent leurs boules puantes riches en terpènes. Chez elle, le message est clair envers les herbivores : «je ne suis pas bonne à bouffer même si je ressemble à un trèfle appétant !» Qui plus est, la plante est toxique bien que des insectes viennent la butiner : c'est tout ça l'ambivalence du règne végétal !

SÉNÉÇON DU CAP

Senecio inaequidens

Saison : Automne / Printemps

Statut : Invasif



Dans les Pyrénées-Orientales des années 1990, on a cru au nouveau «péril jaune» tant cette plante était installée partout, en plaine, en montagne, dans les champs, les forêts, les chemins. Rayonnante de ses nombreuses fleurs jaunes tout au long de l'année, ce sénécion envahissant est toxique et n'intéresse pas les troupeaux. Pourtant, il est resté discret à son arrivée dans les années 30. Il faut dire qu'il était sous la forme de milliers de petites graines volatiles. Celles-ci cachées dans la laine des moutons importés d'Afrique du Sud, le sénécion s'est développé plus tard, là, où la terre n'était plus cultivée ou perturbée : surpâturage, incendie. Le proverbe : «la nature a horreur du vide» est avec ce sénécion bien justifié !





PERDRIX ROUGE

Alectoris rufa

Saison : Printemps / Été

Statut : Rare



Cette espèce mise en scène dans les romans et films de Marcel Pagnol incarne le sud de la France où elle est encore chassée. Bec, tour de l'œil et pattes rouges sont les critères pour identifier l'oiseau. Ce galliforme, proche cousin de la poule domestique, se rassemble en hiver en compagnie. Dès la naissance, les jeunes perdreaux suivent leurs parents et apprennent à reconnaître leur nourriture. Ils atteignent l'âge adulte très rapidement vers 3 mois. L'espèce est devenue rare, surtout en plaine urbanisée, là, où, jadis de vastes étendues de nature lui permettaient de mieux se développer.



ÉPEIRE DIADÈME

Araneus diadematus

Saison : Printemps / Été

Statut : Commun



Cette araignée a un abdomen particulier, muni de tâches blanches pour représenter une croix bien visible. L'espèce, commune, est aussi réputée pour être un orfèvre hors pair qui réalise des toiles de maître. Verticales, elles forment des spirales avec de nombreux rayons et peuvent exceptionnellement atteindre un mètre de diamètre ! Ce qui correspond à 50 mètres de fil ! Aussi, trop complexe pour être réparées, l'animal réalise sans cesse de nouvelles toiles. Les soies sont avalées puis recyclées. Henri Fabre, célèbre entomologiste français, avait observé ce phénomène.

PIE GRIÈCHE À TÊTE ROUSSE

Lanius senator

Saison : Printemps / Été

Statut : Rare



Malgré un nom évocateur, c'est un passereau mais qui est tout de même de taille moyenne. L'oiseau est élané avec un bec fort. Et le plumage noir et blanc ressemble à celui de la pie. Surtout en vol quand il déploie ses ailes. Il porte aussi une calotte rousse au niveau de la tête, plus visible en période nuptiale. Le nom latin «*Lanius*» fait allusion au boucher ou à un vendeur de viande. Car le genre a la particularité d'être un très bon chasseur qui constitue des lardoirs : véritables garde-mangers où les proies sont accumulées pour constituer des réserves.

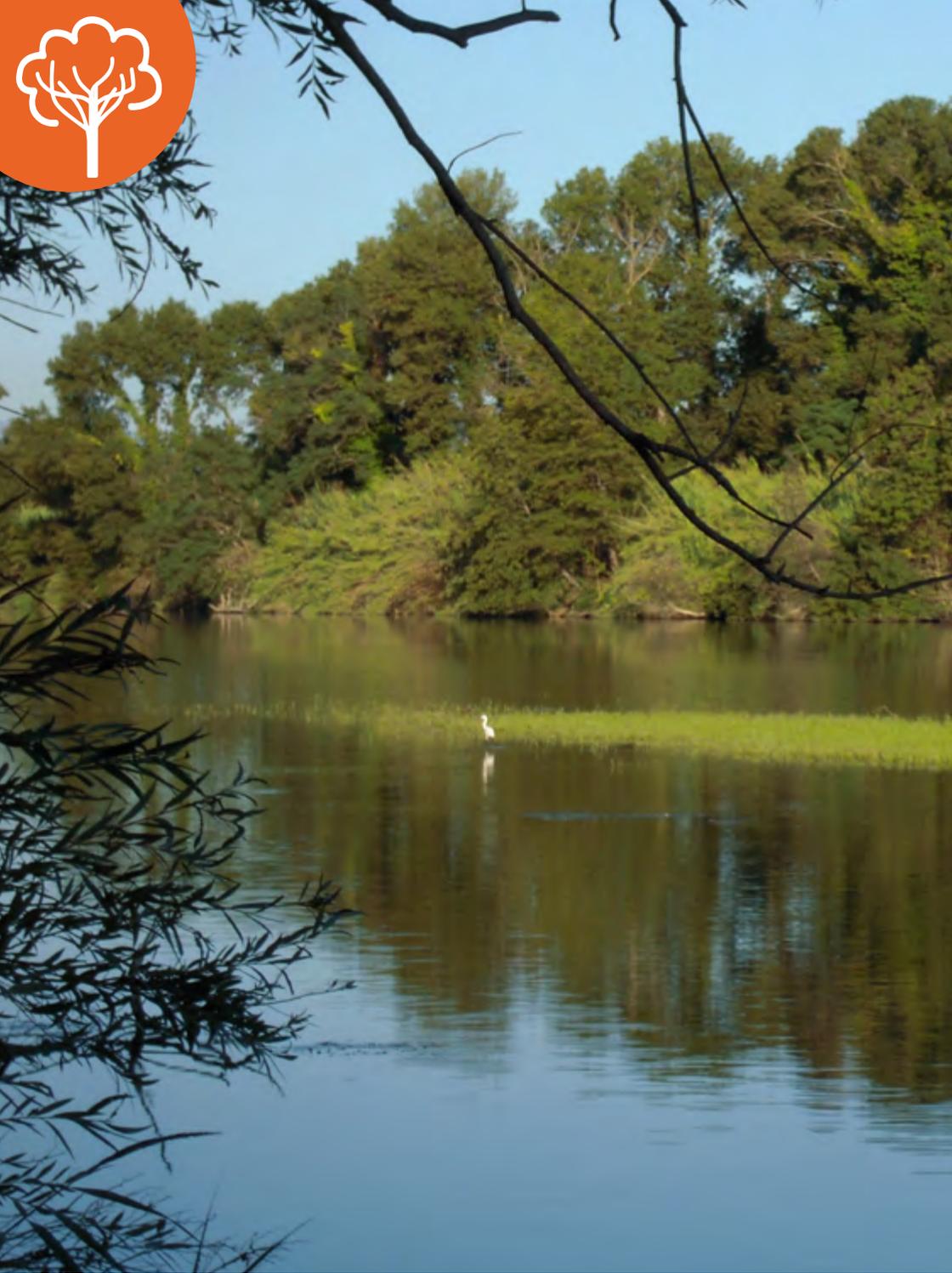




FORÊTS ET LISIÈRES

Les forêts gagnent du terrain pour le bonheur des arbres et des promeneurs.

À Argelès-sur-Mer, il existe plusieurs formations différentes qu'on peut aisément distinguer.



RIPISYLVES



Ripisylve vient du latin et signifie “forêt en bordure de rive”. Il s’agit d’une formation végétale qui se développe en bord de cours d’eau. Elle est composée d’arbres à croissance rapide qui puisent leurs ressources dans ce voisinage favorable. À Argelès-sur-Mer, elle se déploie sur les berges du Tech (nouveau et ancien lit) mais aussi de la Riberette et la Massane, deux autres petits fleuves.

Les ripisylves sont des milieux sensibles à la sécheresse ainsi qu’à la pollution qui peut être véhiculée facilement par l’eau courante.

Réservoir de biodiversité, la ripisylve, est riche d’une grande diversité de végétaux et d’une variété d’essences forestières, souvent de grande taille (peupliers et saules) lorsqu’ils sont laissés en libre évolution. C’est aussi un refuge pour de nombreux animaux : mammifères, oiseaux et autres groupes d’invertébrés, notamment ceux qui vivent aux dépens du bois

mort comme les coléoptères saproxyliques. Corridor écologique naturel, elle permet le déplacement de ces animaux en meilleure sécurité.

Enfin, cette forêt riveraine est aussi précieuse pour notre société. Bien conservée, elle réduit le risque d’inondation. Les berges bien végétalisées résistent mieux aux assauts de l’eau tumultueuse grâce aux racines qui maintiennent la terre. De plus, les sols profonds ainsi que les arbres, absorbent très rapidement les surplus. L’été, cette zone humide apporte aussi de la fraîcheur qui compense quelque peu les chaleurs estivales. Pour toutes ces raisons, c’est un écosystème important à préserver.

SAULE BLANC

Salix alba

Saison : Printemps/Été

Statut : Commun



Saule vient du latin «salix» qui a donné son nom à une molécule dont on ne peut plus se passer : l'acide salicylique qui a permis de créer l'aspirine ! Cet élément est concentré dans l'écorce et permet à l'arbre de se défendre contre les pathogènes, en réduisant notamment les nécroses. Plusieurs espèces de saules ou d'osiers se rencontrent sur le littoral. Parmi elles : le saule blanc. Haut de 20 mètres et plus, il possède des feuilles lancéolées dont la pointe forme une petite virgule et ses fleurs sont des chatons sans pétales recouverts de poils soyeux et serrés qui les protègent du froid.



PEUPLIERS

Populus nigra, Populus alba

Saison : Printemps/Été

Statut : Commun



De la même famille que les saules, les peupliers sont ici les essences forestières les plus grandes (30 mètres de haut) à l'état naturel. En bord de rives, ils ont accès à l'eau, ce qui leur permet de croître rapidement. Leurs fleurs forment des chatons mâles et femelles. Leurs feuilles, issues de gros bourgeons marron et visqueux, ont une forme différente s'il s'agit d'un peuplier noir (feuilles triangulaires ou en forme de losange) ou d'un peuplier blanc (ovales ou palmées, blanches et duveteuses dessous).

Tendre, robuste, souple et léger, le bois de peuplier est utilisé dans de multiples domaines : fabrication de cagettes, allumettes, pâte à papier...

BRACHYPODE DES BOIS

Brachypodium sylvaticum

Saison : Printemps/Été

Statut : Commun



C'est une graminée très commune et typique des sous-bois forestiers ombragés. La tige est simple, poilue sur les nœuds. Les feuilles sont larges et velues, rugueuses au toucher pouvant former un petit massif vivace d'un vert luisant. L'épi est allongé peu fourni de 6 à 12 épillets espacés qui sont terminés par de longues arêtes prenant ainsi la forme d'un fin pinceau.



ÉRABLE NÉGONDO

Acer negundo

Saison : Printemps/Été

Statut : Invasif



Arbre de petite taille à croissance rapide et au bois tendre, l'érable négondo est originaire d'Amérique du nord. Sa sève était utilisée par les Amérindiens comme sirop d'érable. Le fruit est formé par deux samares recouvertes d'une membrane ailée qui rappelle les pales d'un hélicoptère. Attention, toxique !

On a découvert en 2012 que son fruit provoquait la myopathie des équidés, si ces derniers en consommaient. C'est une plante invasive, qui peut se répandre rapidement grâce aux racines qui, en drageonnant, donnent naissance à de nouveaux individus au patrimoine génétique identique ; de véritables clones !



LIERRE COMMUN

Hedera helix

Saison : Été et Automne

Statut : Commun



Le lierre est une plante populaire à la taille indéfinie ! Il est constitué de tiges ligneuses, flexibles mais cassantes. Celles-ci rampent au sol ou s'agrippent grâce à des crampons. Ce sont des «racines» aux poils collants qui adhèrent sans prélever quoique ce soit ! Les feuilles, triangulaires, sont vertes et résistantes. Nombreuses, elles protègent son hôte des attaques et aléas divers : feu, gel, parasites, champignons... Les fleurs automnales forment une boule. Les abeilles butinent ce pollen opportun d'arrière-saison. Les fruits sont des baies sombres aux graines toxiques. Cependant, les oiseaux (surtout les merles) en consomment la pulpe, très riche en lipides. Le lierre apporte ainsi une plus-value à son environnement. Il n'a rien d'un parasite !

OROBANCHE DU LIERRE

Orobanche hederæ

Saison : Printemps

Statut : Commun



Contrairement au lierre, l'orobanche du lierre est un parasite complet qui vit entièrement aux dépens de son hôte, car dépourvu de chlorophylle pour fabriquer son énergie. Ainsi une fois germée, la plantule développe une racine particulière qui va s'ancrer sur la racine parasitée à la recherche des vaisseaux conducteurs de sève pour se servir gratuitement en eau, minéraux et sucres. Il faut bien trouver sa pitance... C'est une plante qu'il ne faut pas confondre avec les orchidées.



MARTIN PÊCHEUR

Alcedo atthis

Saison : Printemps/Été

Statut : Rare



Vif comme l'éclair, il vole au ras de l'eau à une vitesse qui avoisine les 80 km/h. Un exploit qui lui a valu d'abord le surnom de «martinet». Pourtant ce bel oiseau au plumage bleu luisant n'est pas plus gros que le poing. Ventre roux au plumage imperméable, long bec noir qui détonne, il est armé pour plonger la tête la première. Les yeux protégés d'une membrane transparente, il capture avec facilité ses proies : de petits poissons.



LORIOT D'EUROPE

Oriolus oriolus

Saison : Printemps/Été

Statut : Commun



On l'entend plus qu'on ne le voit. Pourtant, ce bel oiseau de la taille d'un merle, possède des atours d'apparat. Sa splendide livrée jaune d'or lui a valu l'attribution de son nom latin «aurealus» (oriol en vieux français). Il se distingue également par des ailes et une queue noires ; plus marron chez la femelle. Mais c'est son chant qui dévoile sa présence. Ce sifflement flûté et mélodieux est facilement imitable.

BUSE VARIABLE

Buteo buteo

Saison : Toute l'année

Statut : Commun



C'est un rapace diurne des plus courants. Il possède 4 doigts aux ongles acérés et un bec aiguisé recourbé, conçus pour dépecer la chair de ses proies. Doté d'yeux perçants, ce rapace chasse à vue, principalement des petits rongeurs de toutes sortes qu'il est capable de détecter à plus de cent mètres.

Son plumage est variable, comme le précise son nom, mais son dos généralement brunâtre. Bien que cet oiseau soit peu farouche, les fauconniers d'autrefois n'arrivaient pas à le dresser. Ce qui a donné lieu au qualificatif «de buse» pour une personne imbécile.



LAMIER BÛCHERON

Moriumus asper

Saison : Printemps/Été

Statut : Commun



Ce capricorne est un longicorne, eu égard aux longues antennes qui dépassent le plus souvent le corps. Elles sont d'ailleurs plus allongées chez le mâle, pour impressionner les rivaux ou les femelles au moment de la reproduction. L'adulte n'a pas d'ailes et peut vivre 2 ans pour assurer deux reproductions. La larve blanche et charnue se nourrit de bois mort. De vieux arbres au service du vivant, puisque cette dernière terminera son cycle juvénile 3 à 4 ans plus tard.

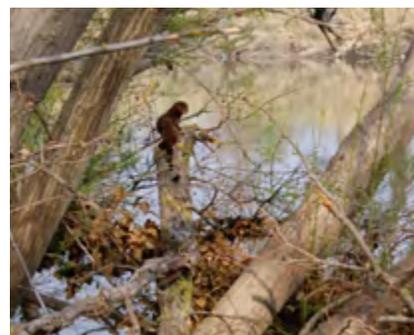


VISON D'AMÉRIQUE

Mustela vison

Saison : Toute l'année

Statut : Invasif



Ce carnivore est plutôt discret. D'un brun-noir on peut le confondre avec la loutre ou le putois. Il s'en distingue néanmoins par une petite tache blanche sous le menton et une tête plus allongée. Il a été introduit en Europe pour les qualités de sa fourrure. Les échappées ou les relâchées suite à l'effondrement du marché ont dès lors des conséquences sur l'environnement. Hyperactif jour et nuit, l'animal est un infatigable chasseur qui se nourrit de petits animaux en tous genres. Une ration quotidienne équivalente à 10% de son poids lui est nécessaire ! Cela en fait une espèce nuisible et invasive.

CRAPAUD ÉPINEUX

Bufo spinosus

Saison : Toute l'année

Statut : Commun



Les progrès de la génétique ont aussi bouleversé la classification des espèces. Longtemps la France n'hébergeait que le crapaud commun. Il est admis aujourd'hui qu'il existe une deuxième espèce : le crapaud épineux. Celui-ci occupe le sud et l'ouest de la France. Caractérisé par un iris orange foncé à rouge, un pelage marbré de vert-marron et blanc ainsi que, sur le dos, des pustules à l'aspect épineux, plus abondantes d'où son appellation.





FRÊNAIES ET ORMAIES



Réserve Naturelle du Mas Larrieu, Prada
baixa, Tamariguer, Neguebous,
Pas de l'arbre blanc

Ces milieux sont bien représentés sur la plaine d'Argelès-sur-Mer. Ils se déploient sur des sols profonds, riches en matières organiques pouvant supporter une période d'inondation relativement longue. Ici, la nappe phréatique n'est pas très loin : de quelques centimètres à 2 ou 3 mètres de profondeur. Composées principalement de frênes « méditerranéens » et d'ormes champêtres, ces forêts clairsemées un peu partout participent à la qualité paysagère en apportant cette touche de verdure si typique au territoire. Ces formations arborées sont classées au patrimoine européen dans le cadre du réseau des sites Natura 2000.

Elles abritent de nombreuses espèces végétales et animales.

Tout comme les ripisylves, ces boisements sont utiles à notre communauté avec des avantages similaires: réservoir d'eau, « climatiseur naturel », havre de verdure où il fait bon se balader...

FRÈNE À FEUILLES ÉTROITES

Fraxinus angustifolia

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



Cet arbre très commun, de la même famille que l'olivier, peut mesurer 25 mètres de haut. Son bois dur était jadis utilisé dans la confection des manches d'outils. C'est aussi un bon combustible. L'écorce est plutôt grise, d'abord lisse puis crevassée chez les vieux spécimens. En automne, les branches portent de nombreux petits bourgeons marron caractéristiques. Les feuilles sont composées, chacune de 7 à 13 folioles allongées. La floraison est précoce. Les fleurs regroupées en panicules n'ont ni pétales ni sépales. Elles produiront chacune une samare : fruit sec particulier muni d'une membrane qui permettra à l'unique graine de s'envoler.



BRYONE DIOÏQUE

Bryonia dioica

Saison : Printemps/Été
Statut : Rare



Le genre «*Bryonia*» tire son origine du grec ancien qui veut dire «pousser avec vigueur». La bryone dioïque est une plante rampante et grimpante qui au printemps croît rapidement grâce aux réserves d'une racine surdimensionnée. Cette dernière a d'ailleurs intéressé les adeptes de magie blanche car elle peut prendre des formes humaines... Surnommée "navet du diable", elle est réputée pour de nombreuses propriétés, notamment purgatives.

LAMIER FLEXUEUX

Lamium flexuosum

Saison : Printemps
Statut : Rare



En France, cette plante ne pousse que dans le Roussillon et le Languedoc. Elle ressemble à une ortie de taille moyenne. Ses racines rhizomateuses lui permettent de proliférer pour former de petits tapis denses. Ses tiges légèrement flexueuses se retournent vers le bas, au contraire du lamier blanc qui a les tiges dressées et n'est pas représenté dans la plaine.



PRÊLE RAMEUSE

Equisetum ramosissimum

Saison : Printemps
Statut : Commune



Il y a 300 millions d'années, les prêles existaient déjà ! Elles ont déployé des stratégies anciennes de développement : les rhizomes souterrains permettent à la plante de se multiplier et se répandre rapidement. Ainsi, ce sont des plantes vagabondes qui affectionnent surtout les terrains humides. Chez la prêle rameuse, les tiges forment des petits tuyaux qui semblent emboîtés au niveau de gaines noirâtres marquées par des dents pointues. Elles portent souvent des rameaux secondaires plus fins.

ORME CHAMPÊTRE

Ulmus minor

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



Quasiment tous les arbres de grande taille de cette espèce ont disparu. C'est un cas unique dans le monde végétal. Ceci est dû à la graphiose : une maladie vasculaire découverte en Hollande. Le responsable : un champignon pathogène originaire d'Asie, transporté inopinément par des scarabées qui inoculent le parasite en se nourrissant de bois. Les vaisseaux de l'arbre sont alors progressivement obstrués par de la gomme. L'individu ne peut plus s'alimenter et meurt rapidement dans l'année. On peut néanmoins encore observer des jeunes arbres de petite et moyenne taille. Les branches portent des crêtes légeuses caractéristiques.



COMPAGNON BLANC

Silene latifolia

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



Cette plante est composée de plusieurs tiges ramifiées robustes et de fleurs au calice ventru. Les botanistes l'ont d'ailleurs baptisée ainsi en hommage à Silène, père adoptif et percepteur du Dieu Dyonisos, souvent représenté avec un gros ventre. C'est une plante dioïque. Si les fleurs femelles sont plus renflées que les mâles, toutes deux renferment un nectar attractif et diffusent le soir un parfum qui attirent les papillons de nuit. Les silènes étaient aussi les ancêtres des boîtes de médicaments : elles renfermaient les remèdes prescrits par les apothicaires souvent des plantes séchées qui y étaient ainsi mieux conservées.

GÉRANIUM HERBE À ROBERT

Geranium robertianum

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



C'est une plante poilue aux tiges rougeâtres fragiles et aux feuilles très découpées, d'un vert foncé. Froissées ces dernières dégagent une odeur désagréable. À la fin de l'été, elles rougissent grâce aux pigments qu'elles renferment, ce qui atténue les effets toxiques de la lumière. L'origine du nom de cette plante a suscité de nombreuses interprétations. On l'a longtemps attribué à Saint Rupert, évêque du VIII^e siècle et père spirituel de l'Autriche. Anglais et Bretons préféraient eux la dédier à Saint Robert. Mais à la vue de sa description, ne pourrait-on pas parler de géranium rouge (*ruber* en latin) qui au fil du temps aurait été consacré par les religieux ?



FAUVETTE À TÊTE NOIRE

Sylvia atricapilla

Saison : Printemps/Été

Statut : Commun



Ce passereau de taille moyenne est un oiseau commun bien que discret. Comme son nom le stipule, il porte une coiffe noire surtout le mâle. L'espèce appartient au genre «*Sylvia*». Emprunté aux mythologies gréco-romaines, le mot évoque une nymphe des forêts. Ceci est dû au chant mélodieux de la fauvette, pouvant être d'ailleurs confondu avec celui du rossignol. Cette espèce se porte bien. Ses effectifs ont augmenté ces vingt dernières années. De bons résultats qu'il est intéressant de comprendre pour en faire bénéficier d'autres espèces.



ROUGE-GORGE FAMILIER

Erithacus rubecula

Saison : Automne/Hiver

Statut : Commun



Peu farouche, il se reconnaît au plumage orangé qui habille sa poitrine. Il n'a rien de rouge mais au Moyen-Âge, le mot orange pour désigner une couleur n'existait pas encore, on utilisait alors celui de safran. Ce n'est que plus tard, avec l'importation du célèbre fruit de Chine appelé «pomme d'orange» que le terme est utilisé en Europe.

PIC DE SHARPE

Picus sharpei

Saison : Printemps/Été

Statut : Rare



La génétique nous apprend que le pic vert du sud de la France est différent du reste de l'Hexagone. Il faut donc l'appeler «Pic de Sharpe» ou «pic ibérique»... Il se distingue du pic vert par l'absence de noir autour de l'œil. Son cri caractéristique ressemble à un rire moqueur, repris notamment dans le générique du célèbre dessin animé américain Woody Woodpecker !



CHEVÊCHE D'ATHÉNA

Athene noctua

Saison : Toute l'année

Statut : Rare



Depuis l'Antiquité, cette chouette est attribuée à la Déesse de la sagesse et de la science. Messagère d'Athéna, il est aussi raconté «qu'une colonie de chevêches était gardienne du temple de l'Acropole». Pourtant l'oiseau n'est pas imposant ! Ce rapace nocturne, à l'aspect compact, est tout juste un peu plus gros que le poing. Mais en vol, ses larges et longues ailes déployées lui font atteindre le demi mètre d'envergure. De plus son vol rapide est silencieux. La nuit, les frottements de l'air sont atténués par les franges de l'extrémité des ailes. Ces qualités en font un excellent prédateur.



HÉRISSON D'EUROPE

Erinaceus europaeus

Saison : Printemps/Été

Statut : Commun



C'est un petit mammifère contorsionniste. Il est capable de se mettre totalement en boule (tête et pattes comprises) pour se prémunir des prédateurs. Il porte aussi sur son dos plus de 5 000 piquants qui sont en fait des poils protecteurs agglutinés et longs. C'est insuffisant pour protéger l'animal du froid. Aussi rentre-t-il en hibernation à la saison froide, tapi dans un terrier confortable. Le hérisson d'Europe est aussi un très bon marcheur. Ses pattes, larges et puissantes, lui permettent de se déplacer sur plusieurs kilomètres et de faire des pointes à 7 km/h. Ses déplacements ne sont pas sans risque, il est malheureusement le symbole de la faune martyre des routes.

ORVET FRAGILE

Anguis fragilis

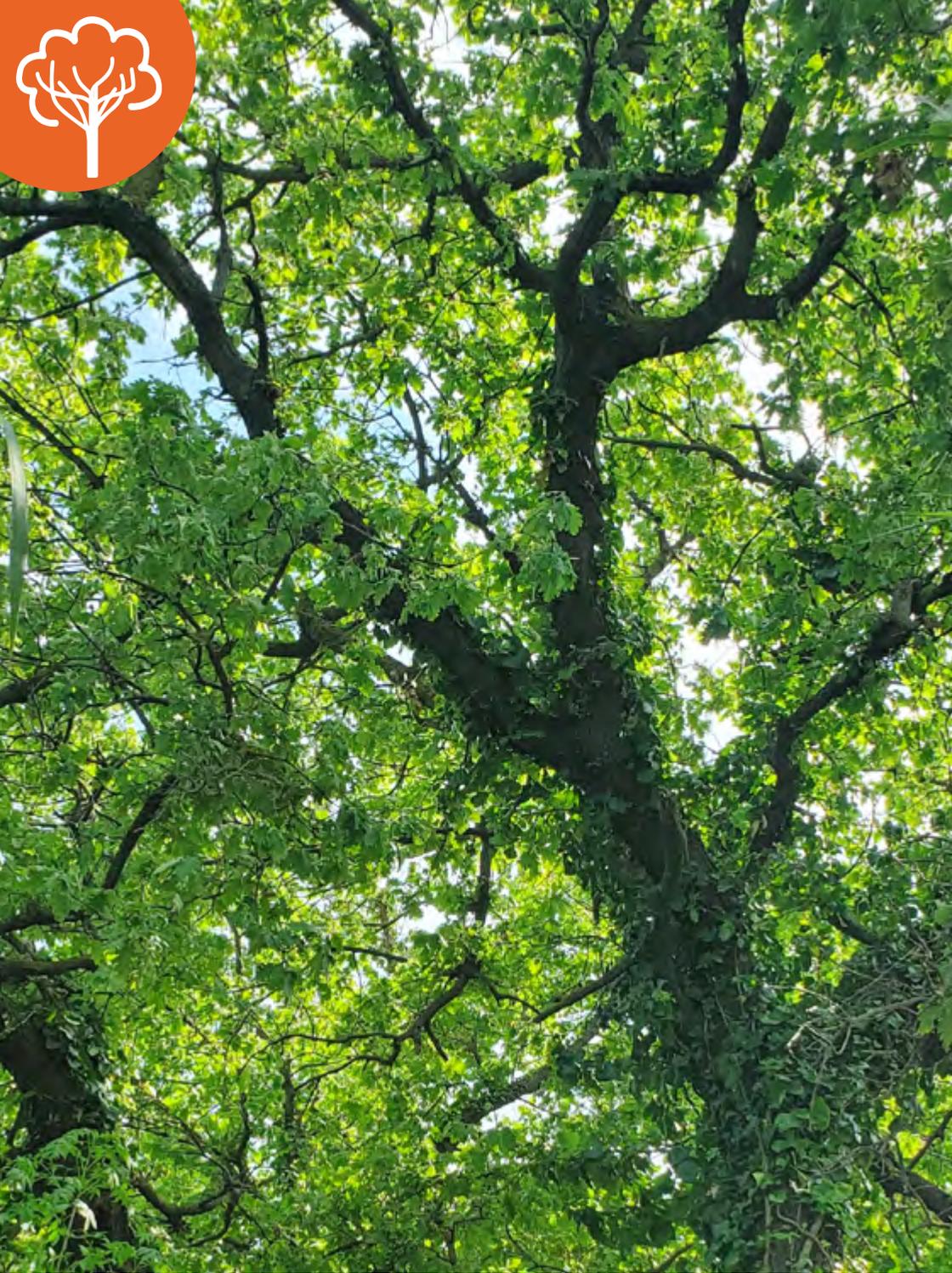
Saison : Printemps/Été

Statut : Rare



Ce lézard sans patte ressemble à un serpent ! Comme ce dernier, il rampe pour se déplacer mais, contrairement au serpent, il possède des paupières mobiles qui lui permettent de cligner des yeux. Capable d'autotomie tout comme le lézard, il peut abandonner sa queue pour survivre face à un prédateur d'où son surnom fragile. On l'appelle aussi le «serpent de verre».





CHÊNAIES



Réserve Naturelle du Mas Larriou,
Bois de Valmarie, Aspres de la Sureda,

Sur le littoral argelésien, prédomine la formation forestière à chêne pubescent, aussi appelé chêne blanc.

Amatrice de sols profonds et riches en limon, la chênaie blanche occupe des stations fraîches, en plaine, où les nombreux cours d'eau apportent et dispersent leurs alluvions depuis des millénaires. Sur le piémont du massif de l'Albera, où les terres sont plus pauvres et la roche parfois affleurante, se déploient plutôt les forêts de chênes-lièges ou de chênes verts.

La chênaie est un habitat climacique qui a une dynamique lente. Une fois installée, elle vieillit lentement, si aucune perturbation majeure ne vient compromettre son épanouissement : incendie, sécheresse... Des chênes peuvent vivre plusieurs centaines d'années !

Dans ce contexte chaque arbre mature abrite un véritable écosystème qui héberge quantité d'animaux : oiseaux, invertébrés... Le bois mort y a tout son intérêt : il permet le développement de nombreuses espèces associées : champignons, mousses, insectes, araignées... Il contribue aussi à régénérer le sol en apportant de la matière organique, une fois décomposé.

CHÊNE PUBESCENT

Quercus pubescens

Saison : Printemps/Été

Statut : Commun



Le chêne symbolise la puissance, la solidité, la longévité... Son nom scientifique «*Quercus*» signifie "bel arbre". Un vieux chêne pubescent dispose d'un large tronc et d'un houppier aux fortes branches étalées jusqu'à 25 mètres de hauteur. Son feuillage caduc est composé de feuilles vertes plus ou moins lobées et surtout poilues en dessous.

À ne pas confondre avec le chêne vert ou le chêne-liège qui sont fréquents sur les contreforts montagneux du massif de l'Albera.



GARANCE VOYAGEUSE GAILLET GRATTERON

Rubia peregrina / Galium aparine

Saison : Printemps/Été

Statut : Commun



GARANCE VOYAGEUSE

Toutes deux parsemées de petits crochets souples, ces plantes sont adhésives. Cette particularité a ses avantages. La tige se développe tout en longueur en s'accrochant à la recherche de la lumière. Les feuilles, en verticille autour des brins, forment un ensemble résistant au vent, au piétinement. Le fruit, lui aussi adhésif, peut s'agripper sur un animal de passage pour voyager et disséminer les graines plus loin, assurant ainsi la descendance.

Le gaillet gratteron a des vertus médicinales : tonicité, diurétique, vitaminé... De ses graines on peut même faire un excellent succédané de café !

SALSEPAREILLE D'EUROPE

Smilax aspera

Saison : Printemps/Été

Statut : Commun



C'est une liane méditerranéenne très résistante. Il faut dire qu'elle y emploie tous ses moyens. Les racines sont solides et profondément ancrées dans le sol. Les tiges sont robustes. Elles peuvent grimper jusqu'à plusieurs mètres de hauteur et former des buissons impénétrables. D'autant plus que la plante est très épineuse ! Si ses baies restent toxiques pour l'homme, les racines et jeunes pousses sont comestibles. Elle est célébrée dans l'illustre fiction des Schtroumpfs. Ces petits lutins bleus qui vivent dans la forêt...



NERPRUN ALATERNE

Rhamnus alaternus

Saison : Printemps/Été

Statut : Commun



Cet arbuste vivace donne des fruits en nombre. Ces petites drupes ressemblent à de minies prunes, rouges d'abord puis noires une fois à maturité. D'où ce nom : «nerprun», pour «noire prune». Ses feuilles, persistantes et vert foncé, sont vernies et alternent de part et d'autre des rameaux. Polymorphe, le nerprun alaterne s'adapte aux ressources nutritives du sol, y compris aux conditions de sécheresse, et prépare le terrain à la forêt. Il est très fréquent sur la commune.



CORNOUILLER SANGUIN

Cornus sanguinea

Saison : Printemps

Statut : Commun



Le cornouiller sanguin est un arbrisseau commun qu'on trouve en sous-bois. Il se distingue grâce à ses longs rameaux de couleur rouge sang, ce qui assez original dans la nature. Son bois est dur comme de la corne, d'où son nom scientifique «*cornus*». Cette solidité est assez contradictoire avec la souplesse des tiges, jadis utilisées en vannerie. Ses feuilles sont larges, ovales et bien nervurées. Caduques, elles rougissent dès la fin de l'automne. Les fruits, de petites baies noires sont toxiques car très laxatives !

SITTELE TORCHEPOT

Sitta europea

Saison : Toute l'année

Statut : Commun



La sittelle torchepot est un petit passereau trapu doté d'un long bec, dont il se sert comme d'une pique pour déloger de petits invertébrés sous l'écorce des arbres. Il porte un trait oculaire semblable à un bandeau de pirate. C'est un oiseau bruyant. Son cri strident peut se résumer à de fortes notes répétées de type «tuit». Très agile dans les airs, il l'est aussi sur les troncs. Grâce à ses pattes munies de griffes bien recourbées, il peut descendre la tête en avant. Bricoleur, il est capable de maçonner son nid avec de la boue et surtout d'en réduire l'ouverture pour éviter la concurrence.



MÉSANGES BLEUE ET CHARBONNIÈRE

Cyanites caeruleus et Parus major

Saison: Toute l'année

Statut : Commun



MÉSANGE BLEUE

La première est éclatante par sa coiffe et ses ailes bleues. La seconde, la plus grande des mésanges, porte une "cravate" noire. Toutes les deux ont les joues blanches et un ventre jaune.

Hyperactives, les mésanges sont d'infatigables chasseuses, capables de transporter plusieurs milliers d'insectes par nichée. À la tête d'une famille nombreuse (10 jeunes en moyenne), elles gavent leurs oisillons : 50 becquées par jour et par poussin ! C'est pour cela qu'elles sont reconnues comme régulatrices de ravageurs. La pose de nichoirs aide à lutter notamment contre la redoutable processionnaire du pin.

GÉAI DES CHÊNES

Garrulus glandarius

Saison: Toute l'année

Statut : Commun



Petit corvidé, le geai des chênes est de taille moyenne. Le plumage est majoritairement marron beige mais de petites plumes bleues rayées de noir couvrent la base des ailes. Il est connu pour surveiller son domaine et pousser un cri d'alerte puissant. Il est aussi capable d'imiter celui de la buse pour impressionner et se prémunir des intrus. Ce spécialiste du chêne fait des réserves importantes de glands pour passer l'hiver. Il en cache un peu partout jusqu'à 5 000 graines par an ! Aussi, il pose des repères pour retrouver son stock. Les graines oubliées contribueront à reboiser la forêt.



TOURTERELLE DES BOIS TOURTERELLE TURQUE

Streptopelia turtur / Streptopelia decaocto

Saison: Printemps/Été

Statut : Rare / Commun



La tourterelle des bois est souvent confondue avec sa proche parente : la tourterelle turque, parée d'un demi-collier noir à l'arrière du cou. Plus petite, celle des bois a les ailes chemisées de plumes brun-roux et affiche des marques rayées de noir et blanc de chaque côté du cou. Son roucoulement est doux, non saccadé, au contraire de la tourterelle turque. Ce sont des espèces de plaine. À son arrivée de migration, la tourterelle des bois recherche les boisements, d'où son nom.



TOURTERELLE DES BOIS

SANGLIER D'EUROPE

Sus scrofa

Saison: Toute l'année

Statut : Commun



Mammifère au corps massif, le sanglier a un cou trapu, une tête allongée ponctuée d'un boutoir (ou groin) et des canines apparentes : les grès supérieures et les défenses inférieures. Cet ongulé sauvage a quatre doigts à chaque pied : deux doigts avant en forme de cisaille et deux gardes arrières. Espèce ubiquiste et omnivore, le sanglier nourrit une préférence pour les chênaies. Grégaire et prolifique, le sanglier vit en hardes plus ou moins familiales, regroupant adultes et marcassins de plusieurs portées. Disséminateur de graines et aérateur du sol, l'animal est cependant peu apprécié car il endommage les cultures.

GRAND CAPRICORNE

Cerambyx cerdo

Saison: Printemps/Été

Statut : Protégé



Il est, en France, le plus grand longicorne : 6 à 7 cm sans ses longues antennes ! Son corps allongé est noir luisant. L'extrémité des ailes, d'un brun rougeâtre, se termine par une petite pointe. La vie de l'adulte, brève (1 à 2 mois) est principalement consacrée à la reproduction. Les mâles se livrent alors entre eux à de violents combats. Les femelles pondent ensuite sur le chêne, où les grosses larves blanches évoluent lentement en se nourrissant de bois ; elles creusent un gros trou d'environ 2 cm de diamètre. Leur présence accélère le pourrissement de l'arbre sans toutefois provoquer sa mort.





PLANTATIONS, PINÈDES ET HAIES



Tous secteurs

Au Néolithique, l'espèce humaine s'est sédentarisée par le développement de l'agriculture et de l'élevage. C'est ainsi que les paysages ont commencé à être modelés par l'action de l'homme: défrichements, pâturages, cultures...Avec le commerce, des transactions de biens ont pu être réalisées. D'abord à l'échelle locale, puis grâce à la navigation, ces échanges ont pu se réaliser par delà les frontières et à travers les différents continents.

Dans ce contexte, les plantes ont toujours eu un attrait particulier : la nourriture, les épices, les soins médicaux, l'ornementation...Des enjeux propres à l'Homme qui l'ont amené à domestiquer bon nombre d'espèces indigènes ou exotiques; flore ou faune d'ailleurs. Et c'est ainsi que des introductions volontaires ont été réalisées. Aujourd'hui, bon nombre d'espèces proviennent de ces processus.

Que dire des plantations? Ici la tradition est plutôt à la vigne ou à l'olivier mais il existe aussi des boisements plantés de conifères. Les pins sont des éléments très dynamiques bien adaptés au territoire et les pinèdes y sont bien représentées.

Les haies qu'elles soient naturelles car préservées lors des de remembrements de terres agricoles ou artificielles avec des alignements d'arbres ont un intérêt écologique non négligeable : ce sont de bons corridors écologiques pour la faune qui peut y trouver abri et nourriture. Par exemple les reptiles et les chauve-souris apprécient tout particulièrement ces milieux.

PIN MARITIME / PIN PIGNON

Pinus pinaster / Pinus pinea

Saison: Toute l'année
Statut : Commun



Le pin maritime se distingue du pin parasol par sa pomme de pin. Aussi appelé «cône», ce dernier est allongé, terminé en pointe. Et les feuilles, des aiguilles regroupées par 2, dépassent les 15 cm de longueur. Il a été introduit sur la commune. En 1854, la première plantation permet de constituer le célèbre bois des Pins à quelques encablures de la plage. Ce dernier sera utilisé comme camping municipal dans les années 1930 accueillant de nombreux estivants qui bénéficient des premiers congés payés ! C'est ainsi que la station balnéaire d'Argelès-sur-Mer est née !



PIN MARITIME

OLIVIER D'EUROPE

Olea europea

Saison: Toute l'année
Statut : Commun



L'arbre est réputé notamment pour sa longévité et sa production d'olives. Ici les plantations sont appelées olivettes. Elles sont destinées à la production d'huile. La plupart d'entre elles n'ont pas résisté au froid de l'hiver 1956 et à la concurrence de l'Espagne voisine, premier producteur mondial. Pourtant quelques petits producteurs ont souhaité reprendre cette culture autour des années 2000. La variété la plus utilisée est une variété ancienne locale : l'olivière.

MICOCOULIER DE PROVENCE

Celtis australis

Saison: Printemps/Été
Statut : Commun



L'arbre porte une écorce lisse et grise souvent avec des taches claires. Il a une croissance rapide et peut atteindre une hauteur de 25 mètres. La souche coupée peut former des taillis. Les jeunes branches sont encore très recherchées par un des derniers ateliers du village voisin de Sorède. Il est spécialisé et réputé à travers le monde dans la fabrication de cravaches pour l'équitation. Jadis, il fournissait les fouets des charretiers à l'époque où l'on se déplaçait grâce à la traction des chevaux !



MURIERS

Morus nigra, Morus alba, Morus kagayamae

Saison: Printemps/Été
Statut : Rare / Commun



Les mûriers ont été introduits en Europe pour la culture du ver à soie. Les magnaneries étaient des fermes spécialisées dans le sud de la France. La soie, une protéine produite par les chenilles d'un papillon était utilisée dans le textile. Et les larves étaient nourries par les grandes feuilles de ces arbres. Tous font également des fruits comestibles : les mûres. Les spécialistes le distinguent du fruit de la ronce qu'il serait préférable d'appeler mûron. On différencie les espèces notamment par les feuilles. Très découpées et polymorphes chez le mûrier platane qui reste le plus commun aujourd'hui.



ROBINIER FAUX-ACACIA MIMOSA

Robinia pseudoacacia / Acacia dealbata

Saison: Hiver / Printemps
Statut : Invasif



ROBINIER FAUX-ACACIA

A tort le robinier est appelé faux-acacia, peut être car il porte des pointes acérées à l'origine du nom du groupe «acacia». Et les «vrais» acacias présents en France regroupent des mimosas non épineux, originaires pour la plupart d'Australie ! Le mimosa d'hiver fleurit dès la fin décembre. Les fleurs forment de petits pompons jaunes, bourrés de pollens très odorants. Les «feuilles» sont très finement découpées ce qui le distingue du mimosa d'été qui a des feuilles lancéolées. Quant au robinier, ses fleurs blanches sont de type papilionacé. A l'odeur de miel, elles attirent les pollinisateurs et peuvent être consommées cuites dans une pâte à beignets. Mais le reste du végétal reste toxique. Le bois imputrescible est réputé pour donner de très costauds piquets de clôture appréciés dans le monde de l'élevage.

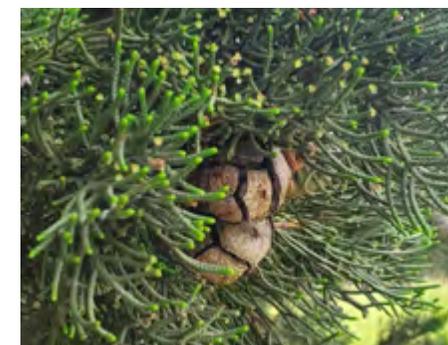
CYPRÈS COMMUN

Cupressus sempervirens

Saison: Printemps/Été
Statut : Commun



Ce conifère au port élancé a un feuillage toujours vert formé par de petites écailles emboîtées. Les fruits sont des cônes typiques de la forme d'une petite boule. L'arbre est rustique, imputrescible. Il fait partie des bois supposés de la mythique Arche de Noé. Plante ornementale, elle est souvent utilisée dans les cimetières pour sa longévité. À une époque, l'arbre du deuil servait même à faire des cercueils. Aujourd'hui, il est avec d'autres espèces de son genre, mis à contribution pour former des haies coupe-vent et brise-vue.



ÉTOURNEAU SANSONNET Saison: Toute l'année
Sturnus vulgaris Statut : Commun



Cet excellent chanteur est aussi un imitateur hors pair. Il peut tout au long de sa vie apprendre des sons et les reproduire. Cette capacité lui est utile pour séduire un partenaire mais aussi pour mieux s'intégrer à un groupe, à l'image d'un patois local ! Car l'animal est sociable pouvant même constituer les plus grands rassemblements d'oiseaux: plusieurs milliers d'individus ! Omnivore, il consomme des insectes, des baies et fruits en tout genre, pouvant faire ici des dégâts sur les cerises ou la vigne. Ce qui lui vaut l'étiquette de nuisible et des campagnes d'effarouchement sont organisées. Pourtant aujourd'hui, il est plus rare d'observer des nuées d'un oiseau jadis si familier.



FAUVETTE MÉLANOCHÉPALE Saison: Toute l'année
Sylvia melanocephala Statut : Commun



C'est une fauvette à la tête noire comme son surnom l'indique : mélano (noir) - céphale (tête). Surtout chez le mâle, car chez la femelle et le juvénile, la tête est plutôt grise. Le corps est gris (mâle) ou beige (femelle), la gorge blanche dans les deux cas. Mais le signe distinctif de l'espèce est la présence d'un cercle orbital rouge prononcé qui détonne avec le reste de l'animal. Territorial, il met à distance ses concurrents par des cris «perçants» à la manière de la crécerelle. Pourtant l'oiseau est discret et préfère se cacher dans les buissons.

PIE BAVARDE Saison: Toute l'année
Pica pica Statut : Commun



Comme tous les corvidés, il a un bec puissant, habile qui lui permet de dépecer de la chair ou de transporter de grosses graines, des petits œufs et même des objets. Ce qui lui a valu sa mauvaise réputation de voleuse ! Mais, c'est un oiseau intelligent, qui déplace tout ce qui est nouveau dans un environnement qu'il veut maîtriser. Car il est admis que la pie est atteinte de néophobie !



CHOUCA DES TOURS Saison: Toute l'année
Corvus monedula Statut : Commun

Saison: Toute l'année
Statut : Commun

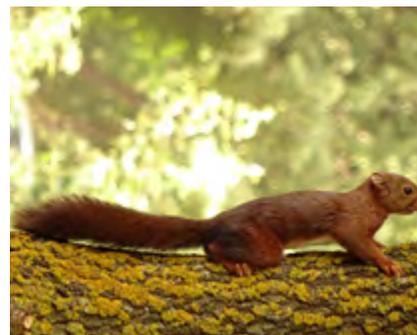


Il se distingue des autres corvidés par un corps gris sombre alors que les ailes et le dessus de la tête sont franchement noirs. L'adulte a des yeux clairs qui contrastent nettement avec le reste de l'oiseau. Jadis peu courant, il est devenu commun. Grégaire, il se déplace souvent en bande de plusieurs dizaines d'individus. Ce qui a ses avantages dans de nombreux apprentissages. Des qualités cognitives qui sont sans cesse renouvelées et transmises aux juvéniles : un exemple de société bien organisée.



ÉCUREUIL ROUX Saison: Toute l'année
Sciurus vulgaris Statut : Commun

Saison: Toute l'année
Statut : Commun



L'animal est très territorial, agressif envers ces congénères surtout pendant la reproduction. Il marque son territoire par de fortes odeurs. L'odorat est très développé chez l'espèce.

Ce granivore non exclusif peut consommer aussi des champignons, des insectes. Il est connu pour faire des réserves de fruits secs. En hiver, il ralentit son activité. Il se réfugie dans un gîte rond construit de branchages divers qui ressemble à un nid avec un petit orifice qui peut être refermé pendant l'élevage des petits.

GENETTE COMMUNE Saison: Printemps/Été
Genetta genetta Statut : Rare

Saison: Printemps/Été
Statut : Rare



C'est vrai que l'animal ressemble au chat avec cette longue queue annelée et ce pelage en damier, noir et blanc. D'ailleurs, ne fut-il pas domestiqué un instant, notamment à la Cour pour chasser les souris ! Introduit par les Maures au Moyen Âge, l'animal était prisé pour sa fourrure mais aussi par l'odeur de musc agréable qu'il dégageait, utilisé dans la parfumerie de luxe ! L'origine du nom «genette» vient d'ailleurs de l'arabe et désigne cette senteur enivrante.





ZONE URBAINE

L'espace dit urbain n'est pas dénué de nature. Et la nature n'aime pas le vide même en ville !





BORDS DE ROUTE, CHEMINS, TROTTOIRS, MURETTES ET HABITATIONS DIVERSES



Tous secteurs

Les chemins, les bords de route évoluent sans cesse : aménagements, entretiens... L'installation naturelle des espèces aux abords de ces axes de déplacements dépend du degré de perturbation occasionnée par l'homme pouvant aller jusqu'à la destruction de leur lieu de vie, voire des individus eux-même. Les murettes sont des milieux plus stables car moins entretenus mais où les conditions de développement sont rudes surtout pour les végétaux. Quant aux lieux habités, de par la présence ou l'utilisation humaine régulière, ce sont des lieux peu propices à l'épanouissement d'un grand nombre d'animaux ou de plantes.

Ici les végétaux sont qualifiés d'espèces rudérales; c'est à dire qui ont la capacité de s'acclimater aux contraintes des activités humaines. Elles ont un fort pouvoir colonisateur : pionnières, expansives, parfois à caractère envahissant.

Pour les animaux, c'est un peu la même chose bien que certaines espèces vivent aux dépens de l'homme.

De nos jours en ville, la nature prend plus de place. Elle fait moins peur ! On comprend aussi son utilité ! La population mieux informée est plus sensibilisée à sa présence en ville. Par ailleurs, de nombreuses espèces protégées par la loi contraignent les aménageurs à partager l'espace urbain avec elles...

MACERON COMMUN

Smyrnium olusatrum

Saison: Hiver/Printemps
Statut : Commun



Le capitulaire de Villis est un texte de loi édité sous le règne de Charlemagne au IX^e siècle. L'empereur enjoint ses gouverneurs des différentes provinces de cultiver 100 plantes pour leurs qualités culinaires et médicinales ! Cette ordonnance est un fondement important pour la médecine par les plantes. Elle est aussi sociale en ayant pour objet de réduire les famines et maladies qui touchent le royaume. Et le maceron dans tout ça ? Il fait partie de la fameuse liste des 100 ! Tout est bon chez ce végétal à l'odeur rappelant celle de la myrrhe. Le goût est proche du céleri qui le supplantera plus tard pour le relayer au registre des légumes oubliés !



PARIÉTAIRE DE JUDÉE

Parietaria judaica

Saison: Printemps/Été
Statut : Commun



Cette plante est un pot de colle ! Surtout car les poils sous ses feuilles sont accrochants. Aussi, elle possède une racine capable de se faufiler à travers la roche. Son nom est d'ailleurs dérivé du mot paroi où elle se plaît à pousser. C'est une espèce très résistante. Il est difficile de s'en débarrasser !

Sa proximité avec les habitations, sa récurrence font que la plante était jadis très utilisée dans les chaumières pour ses nombreuses propriétés. Comestible à la manière des épinards, elle soigne aussi de nombreux symptômes : calculs rénaux, problèmes sanguins...Petit revers de la médaille : la plante appartenant à la famille des orties, se parent de petites fleurs discrètes riches en pollens très allergisants !

CAPSELLE BOURSE À PASTEUR

Capsella bursa-pastoris

Saison: Printemps
Statut : Commun



La nature est belle mais cruelle. Les fruits de cette capselle ont une forme en cœur bien distincte contenant des dizaines de minuscules graines ! Son nom évoquerait la bourse peu garnie en pièces, d'un berger du Moyen Âge. Mais la plante est protocarnivore ! C'est à dire qu'elle piège les insectes sans les ingérer directement ! Ses siliques aplaties (les fameux cœurs) sécrètent un mucilage très gluant, qui, avec l'eau ambiante, piège de petits insectes. La décomposition des malheureux prisonniers serait un moyen de booster la germination, à la manière d'un engrais pour assurer les nouvelles générations !



LUNAIRE MONNAIE-DU-PAPE

Lunaria annua

Saison: Printemps
Statut : Commun



C'est une crucifère annuelle le plus souvent aux 4 pétales roses à pourpres. Ses fruits sont très reconnaissables : ils forment des siliques plates et larges à la forme d'une pièce de monnaie. Tout comme la lune évoquée dans le nom de genre, il y a aussi chez le fruit de cette plante un jeu de lumière. En séchant, la gousse devient translucide mettant en valeur de grosses graines plus sombres prêtes à jaillir au sol pour reproduire de nouveaux plants !



PAVOTS

Papaver rhoeas et Papaver somniferum

Saison: Printemps
Statut : Commun



Le coquelicot rouge est une plante bien connue des champs mais aussi des bords de route. On distingue ce pavot aux larges pétales rouges d'une autre espèce aux pétales pourpres. Les deux plantes appartiennent au genre «*Papaver*» : un nom qui fait allusion à une bouillie qui était donnée aux enfants pour les endormir. On y ajoutait un peu de latex contenu dans la tige du pavot ! Les propriétés du pavot somnifère sont utilisées depuis la nuit des temps. Elles ont contribué aux progrès médicaux grâce à la morphine et à la codéine à usage thérapeutique mais aussi aux risques sanitaires (héroïne)...Et c'est bien l'utilisation qu'en font les humains qui est au croisement de cette dualité !

MAUVE GRANDE

Malva sylvestris

Saison: Printemps
Statut : Commun



Quatre siècles avant J.C, le grec Hippocrate, père de la médecine moderne faisait de cette plante un remède de choix. La plante est comestible crue ou cuite et possède de multiples vertus thérapeutiques : lutte contre la toux, la bronchite, la constipation légère...

La plante est robuste et peut former des massifs importants. Les belles fleurs mauves contrastent avec le vert du végétal. Les fruits ressemblent à de petites meules de fromage et c'est pour cela qu'on les appellent les fromageons ! Aujourd'hui par sa résistance notamment à la sécheresse et la beauté de ses fleurs, la grande mauve a aussi une utilisation ornementale.



CITRON DE PROVENCE

Gonepteryx cleopatra

Saison: Printemps/Été
Statut : Commun



La couleur des papillons, premier critère d'identification a une double origine. Sécrétée par un pigment, c'est aussi le reflet de la lumière sur les écailles des ailes. Au nombre de 4, elles sont donc jaunes chez le citron mais ont aussi une forme anguleuse, commune au genre *Gonepteryx*. Seul le mâle du citron de Provence se distingue par le dessus de ces ailes supérieures qui est orange.



LÉZARDS ET GECKO

Podarcis liolepis, *Podarcis muralis*
Tarentola mauritanica

Saison: Printemps/Été
Statut : Commun



LÉZARD CATALAN

Le lézard catalan est un reptile méditerranéen. On le distingue de son proche cousin, le lézard des murailles en le regardant droit dans les yeux ! Surtout pour y apercevoir la couleur de son iris : blanc à jaune chez le premier, orangé à rouge chez le second. Critère qui n'est pas toujours facile à observer. Moins de doute pour le gecko, cette tarente du midi de la France a été d'abord découverte au royaume des Maures. Il se déplace moins vite mais plus aisément sur les parois verticales car ces doigts sont munis de lamelles adhésives.

HIRONDELLES ET MARTINET NOIR

Hirundo rustica, *Delichon urbicum*
Apus apus

Saison: Printemps/Été
Statut : Commun



On sait reconnaître une hirondelle mais il y a plusieurs espèces ! L'hirondelle des fenêtres est bicolore, noire, le dessous blanc. La rustique ou hirondelle des cheminées est tricolore, son visage est marron. Le martinet noir est unicolore pour rester simpliste. Il se distingue par de longues ailes en forme de faucille. Ce grand voilier bat tous les records : vitesse moyenne à 100 km/h et des pointes à 200 ! Il est aussi capable de rester en vol plusieurs mois à la suite tout en réalisant des micro-siestes, porté par des courants ascensionnels. Sa nourriture est composée de plancton aérien : petits insectes, bactéries, graines, pollens... Il peut ingurgiter jusqu'à 1000 proies et transporter cette réserve au nid. Comme les hirondelles, il affectionne les hauts des maisons, mais lui, préfère se cacher dans un petit trou, sous une tuile par exemple.



HIRONDELLE DES FENÊTRES

ROUGE QUEUE NOIRE

Phoenicurus ochruros

Saison: Toute l'année
Statut : Commun



Nommé ainsi pour ses caractéristiques de couleur, l'oiseau est peu farouche. On l'observe aisément posé ici ou là, agitant la queue. Il lance un cri caractéristique perçant «sit» répété plusieurs fois pour protéger son territoire. Car le couple monogame, ne laisse pas approcher les intrus. Le nid est construit derrière une petite anfractuosité : par exemple sous un toit de maison, c'est idéal !



ESCARGOT PETIT-GRIS

Cornu aspersum

Saison: Toute l'année
Statut : Commun



A tort appelée petite bête à cornes, l'escargot inoffensif portent des tentacules rétractiles développées surtout pour détecter les odeurs à des dizaines de mètres à la ronde ! Aussi, chez le petit-gris, la coquille est conique. Et comme chez tous les Hélicidés, elle est enroulée. Cette spirale claire est visible sur le dessus. Le brun alterne avec des bandes jaune beige interrompues, une autre caractéristique de l'animal. Pas de mâle ni de femelle, les individus sont hermaphrodites et échangent des gamètes. Chacun pond une centaine d'œufs. L'espèce est répandue et recherchée des catalans pour la festive cargolade : une grillade d'escargots !

DISCOGLOSSE PEINT

Discoglossus pictus

Saison: Toute l'année
Statut : Commun



Ici, c'est l'amphibien le plus couramment observé. Ceci est dû à sa plasticité environnementale et à son caractère prolifique. Il est vrai que ce petit «crapaud» au museau allongé, introduit du Maghreb au début du 20^e siècle, a une certaine résistance à la sécheresse. L'été, l'animal est capable de creuser des galeries pour se réfugier. Il occupe de nombreuses niches écologiques. Et une petite pièce d'eau suffit à sa reproduction. L'incubation d'un œuf est fulgurante : 4 à 5 jours plus tard, le têtard éclot. Il faudra 1 mois de plus pour qu'il se transforme en petit discoglosse au pelage digne d'un camouflage militaire pour se fondre à nouveau dans le paysage.





POTAGERS, VERGERS, JARDINS ET CAMPINGS



Tous secteurs

C'est connu, les potagers et les vergers ont la vocation de nourrir. Ils peuvent être de taille réduite, menés individuellement dans le cadre des besoins du quotidien ou peuvent occuper des surfaces agricoles plus importantes gérées par des entreprises à but lucratif. Ces entreprises réalisent de la vente de proximité ou pour une destination à l'export, notamment via le marché international Saint-Charles de Perpignan. Notons que la majorité de ces exploitations se trouvent à proximité de la plaine alluviale du Tech; réputée pour recouvrir de bonnes terres fertiles. Les jardins ont plus un objectif d'embellissement. Ils peuvent être aussi de différentes dimensions et d'appartenances variées. Notons la place importante des espaces verts sur la commune et la présence d'un Parc municipal à Valmy. Ces petits poumons verts, tout en apportant de l'harmonie au paysage, sont des lieux de détente incontournables pour la population. Quant aux campings, la mission est d'héberger du public pour une période donnée. La majorité d'entre eux sont arborés, ce qui apporte un confort en été par l'ombrage occasionné.

Ainsi, il ne s'agira pas ici de décrire les innombrables variétés cultivées ou plantées car la liste pourrait être très longue. Ces milieux utilisés par l'homme abritent aussi des espèces naturelles qui ont des particularités. Pour la faune, on peut dire que cette dernière est «urbanophile» c'est à dire qu'elle ne craint pas la proximité de l'espèce humaine, voire même utilise certaines de ses modalités : exemple des pigeons friands de graines des cultures... Quant à la flore, elle est représentée par des spécimens à la grande capacité d'adaptation supportant les terres travaillées, labourées, piétinées et parfois polluées... en voici quelques éléments représentatifs.

CHIENDENTS

Cynodon dactylon, *Digitaria sanguinalis*

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



Les chiendents regroupent plusieurs espèces de la famille des poacées. L'origine du mot est controversée. Pour certains, les feuilles terminées en pointe ressembleraient aux dents des canidés. Pour d'autres, c'est plutôt l'utilisation instinctive de nos amis les bêtes qui les consomment pour se purger ! En effet, le cynodon est utilisé pour soigner des problèmes digestifs ou urinaires.

Ces deux plantes se reconnaissent par leurs épis fins et allongés imitant les doigts d'une main ! Elles sont connues pour leur aspect envahissant dans les jardins grâce à un rhizome traçant. Très résistantes à la sécheresse et au piétinement, elles rentrent aujourd'hui dans la composition des pelouses des stades.



CHÉNOPODE BLANC

Chenopodium album

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



Beaucoup de plantes sont considérées comme de mauvaises herbes dans les potagers et pourtant elles peuvent être utiles; en enrichissant le sol comme les trèfles, en attirant les «nuisibles» pour les détourner des végétaux de production ou par leurs vertus culinaires et médicinales. Ce chénopode est consommé depuis la Préhistoire, il a permis d'atténuer des disettes passagères. Très nutritif, il est même plus riche en fer que l'épinard. Ces graines, proche du quinoa (qui fait partie de la même famille) contiennent des acides aminés essentiels. Un plant peut en produire des dizaines de milliers par an. Elles ont une durée de vie de 50 ans !

AMARANTHES

Amaranthus deflexus
Amaranthus retroflexus

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



Originaires du continent américain, ces plantes ont été introduites en Europe au XVI^e siècle. Depuis, elles se sont naturalisées c'est à dire qu'elles arrivent à se développer naturellement (sans la main de l'homme) avec des conditions nouvelles qui ne sont pas les leurs initialement. Leur nom provient du fait que la fleur semble ne jamais flétrir.

Elles produisent des milliers de graines. Elles sont très coriaces, notamment pour avoir résisté au célèbre herbicide à base de glyphosate.



POURPIER MARAÎCHER

Portulaca oleracea

Saison : Été/Automne
Statut : Commun



Cette petite herbacée se reconnaît par son aspect rampant; les tiges sont lisses et rougeâtres. Et les feuilles ovales sont épaisses. C'est une succulente qui réalise des économies d'eau et qui les stocke dans ses parois. C'est pour cela que la plante se développe dans des sols pauvres, dégradés. Aussi, riche en sels minéraux et en vitamines, elle est consommée depuis l'Antiquité dans de nombreux pays.



VERGERETTES

Erigeron canadensis
Erigeron sumatrensis

Saison : Printemps/Été
Statut : Invasif



Ce sont des rudérales qui ont été introduites. En fonction de la taille du végétal, elles peuvent produire des centaines de milliers de graines ailées qui seront dispersées par le vent pour assurer la production de nouveaux individus. Ce sont des végétaux très résistants à caractère envahissant. Néanmoins, aromatiques, elles ont des vertus culinaires, crues ou cuites malgré un aspect velu.

LAITERON MARAÎCHER

Sonchus oleraceus

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



Le laiteron se reconnaît par sa tige creuse qui coupée laisse apparaître un lait blanchâtre. Les feuilles sont très découpées et les fleurs jaunes ressemblent à celle du pissenlit. La plante affectionne les terres fertiles : son nom d'espèce «*oleraceus*» signifie d'ailleurs qui pousse dans les jardins. Autrefois légume populaire, consommée en salade crue ou cuite, elle est réputée aussi pour aider les cultures en fixant de nombreux potentiels ravageurs. C'est aussi une excellente fourragère, qui était notamment donnée aux lapins.



PIGEON RAMIER PIGEON BISET

Columba palumbus, Columba livia

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



Le pigeon ramier est le plus gros des colombidés. Le plumage du dessus est gris-bleu et le cou légèrement bordeaux. Aussi, deux marques blanches se détachent nettement autour du cou. En vol, une fois les ailes ouvertes, apparaissent deux autres bandes claires caractéristiques. C'est un oiseau en partie migrateur; pourtant chaque année des couples ne tentent plus l'aventure, restant dans le sud de la France au climat favorable. Plutôt forestier mais s'accommodant des cultures humaines pour se nourrir, il ne faut pas confondre la palombe avec son cousin des villes : le pigeon biset qui se reconnaît entre autres par l'absence des parties blanches précédemment citées.



PIGEON BISET

MERLE NOIR

Turdus merula

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



L'espèce répandue est observée toute l'année. Le mâle est noir caractéristique. Il a un bec jaune à orange ainsi qu'un cercle oculaire de la même gamme de couleurs. Important pour la femelle qui a le coup d'œil pour entre-apercevoir le partenaire idéal ! Cette dernière est quant à elle d'un brun sombre; le ventre moucheté tout comme le plumage du juvénile qui s'apparente à celui des grives, de proches parents. C'est aussi un oiseau bavard. Le cri d'alerte est composé de tonalités aiguës alors que le chant de séduction est joliment flûté. Le nid est construit avec un léger torchis. Ainsi pérenne, il pourra être utilisé pour d'autres nichées la même année ou la suivante. Si le chat n'est pas passé avant ! En effet, l'animal de compagnie qu'on apprécie est aussi une menace avérée pour les oiseaux !

MOINEAU DOMESTIQUE MOINEAU FRIQUET

Passer domesticus, Passer montanus

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



Le moineau domestique est un oiseau familier, mais pas si facile à identifier car il existe une différence entre mâle et femelle, ce qui porte à confusion. Il revêt un habit de moine ou bien aux couleurs des moissons ou encore les deux. On n'est pas sûr de l'origine du nom commun !

On peut aussi le confondre avec son proche parent, le moineau friquet ! Beaucoup plus rare, il s'en distingue par une tâche noire au milieu de la joue, ce qui est identique cette fois-ci pour les 2 sexes !



MOINEAU FRIQUET

COULEUVRE À ÉCHELONS

Rhinechis scalaris

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



Le juvénile de ce serpent est rayé de noir sur les côtés; sur le dessus les rayures plus larges successives prennent la forme des barres d'une échelle d'où le nom de l'espèce. L'adulte est plus facilement identifiable avec ses deux bandes noires longitudinales sur l'ensemble du corps. Souvent confondue à tort pour une vipère, cette couleuvre s'en distingue au moins par sa pupille ronde. Elle est typique du Midi de la France. Très active, elle est utile au jardin : régulant les populations de rongeurs. Sans danger pour l'homme, elle est protégée en France.

BERGERONNETTE GRISE

Motacilla alba

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



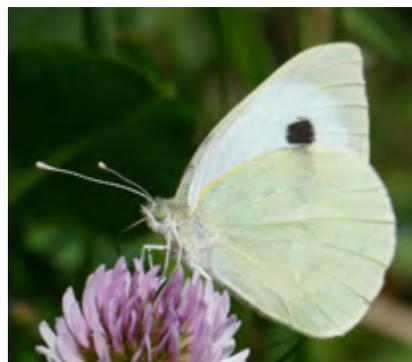
Appelée autre fois hochequeue, l'espèce a l'habitude d'agiter sans cesse sa longue queue noire de haut en bas. L'hypothèse la plus plausible de ce comportement particulier serait pour effaroucher les petits invertébrés au sol afin de les happer. Récompenses nutritives de ses nombreux déplacements, elle est surtout friande de fourmis et de mouches. C'est pourquoi, elle occupe de nombreux habitats notamment urbanisés. Pour cette dernière raison, elle est décrite peu farouche à l'homme.



PIÉRIDE DU CHOU

Pieris brassicae

Saison : Printemps/Été
Statut : Commun



C'est la plus grande des piérides jusqu'à 65 mm. On reconnaît ce papillon très courant par sa large tache noire en forme de croissant qui se situe à la pointe des ailes. A noter que le mâle est légèrement plus petit que la femelle. Il s'en distingue aussi par l'absence de petites taches noires sur le dessus des ailes. Alors que la femelle en porte 2 sur chaque aile supérieure et une discrète sur l'inférieure. Des marques qui permettent aussi aux papillons de se retrouver à la période de reproduction. Après l'accouplement, la ponte a lieu sur une plante de la famille des brassicacées (choux, radis...).

VER DE TERRE

Lumbricus sp

Saison : Toute l'année
Statut : Commun



La biomasse des vers de terre sur la planète équivaut à 3 fois celle des humains ! Au règne des vers de terre, on peut distinguer 3 catégories. Les épigés, rouge foncé, ne dépassant pas les 5 cm en longueur, ils vivent à la surface du sol sous les feuilles, la matière organique. Les endogés, plus rosés, taille moyenne 15 cm, se trouvent dans le sol minéral comme le célèbre «lombric terrestre», jusqu'à 30 cm de profondeur. Et les anéciques, les plus nombreux, les plus grands jusqu'à 30 cm de long (sans clitellum, le petit bourrelet à mucus qui sert à humidifier l'animal) évoluent jusqu'à plusieurs mètres de profondeur. Ingurgitant des tonnes de terre, ils contribuent tous à brasser la terre, nourricière pour l'ensemble des autres espèces et laissent de petits monticules de terre caractéristiques à la surface du sol.





Stéphane Pinéda
Conseiller municipal
en charge de l'Agriculture
et de l'Environnement



Enjeux écologiques sur le littoral d'Argelès-sur-Mer

Cela fait déjà 40 ans que la commune d'Argelès-sur-Mer gère avec beaucoup d'attention la Réserve Naturelle Nationale du Mas Larriou, en partenariat avec le Conservatoire du Littoral et la Fédération des Réserves Naturelles Catalanes, dans l'objectif d'assurer la conservation d'un patrimoine naturel devenu rare en Roussillon car grignoté par l'urbanisation du littoral et menacé dans les années 1970 par un vaste complexe touristique qui n'a pas pu voir le jour ! Les élus de la commune ont conscience de la charge importante confiée par l'Etat de protéger un espace si particulier, de taille modeste mais dont l'intérêt naturaliste est indéniable avec sa palette de paysages et sa diversité faune et flore que vous avez pu découvrir tout au long de ce guide.

En ce lieu, un fleuve et une mer se rencontrent. Les goélands, mouettes et sternes volent de concert avec les guépriers d'Europe, les tourterelles des bois et les cochevis huppés. Les plantes de dunes, résistantes à la sécheresse et aux embruns salés, côtoient, les grands arbres de la ripisylve, dont les racines baignent dans l'eau. Les prairies humides et les aulnaies luttent durant les périodes estivales contre la chaleur que le climat méditerranéen leur fait subir et dont les tendances actuelles font craindre le pire.

A cette problématique climatique s'ajoute d'autres enjeux liés à l'action de l'homme : Effectivement, cet espace doit faire face à une fréquentation importante, surtout l'été.

C'est avec plaisir que nous accueillons des centaines de milliers de personnes chaque année en recherche de nature et d'authenticité. Cependant, afin de préserver les milieux les plus sensibles, la gestion des circulations et la canalisation du public nécessitent des aménagements importants : la mise en défens des habitats notamment dunaires est une nécessité. La quiétude de certains lieux passe aussi par l'interdiction de leurs accès aux véhicules motorisés.

Aussi à la Marena ou au Racou, en site Natura 2000, vous avez pu mesurer les avancées de la protection environnementale : la plage est toujours accessible sur des chemins choisis et les services sont maintenus, l'été (surveillance de la baignade, nettoyage, clubs de plage...) sous la vigilance des services de l'Etat, propriétaire du Domaine Public Maritime, déléguant temporairement à la commune la gestion de cette frange littorale.

Faisons en sorte que chacun d'entre nous se sente concerné : élu(e), argelésien(ne), vacancier, usager, éleveur, promeneur et amoureux de la nature, pour faire ensemble de ces espaces remarquables, des lieux où la nature retrouve toute sa place et où l'humain s'efface un peu à son profit.

Des partenariats ancrés, visant un seul et même objectif : la préservation du patrimoine naturel de la commune.

Si le patrimoine naturel des sites remarquables du territoire est l'objet de nombreuses attentions depuis les années 1980, c'est grâce à une combinaison solide de partenaires institutionnels et associatifs, tous conscients de son caractère exceptionnel et tous soucieux de le préserver. Depuis l'origine de la création de la Réserve Naturelle Nationale du Mas Larrieu jusqu'à récemment, ces partenariats se sont construits, se poursuivent et se développent, d'abord et avant tout par des passionnés de la nature et du Vivant. Mais également par des citoyens engagés qui veillent et contribuent au quotidien à la préservation de ces espaces fragiles. Ces liens étroits sont vecteurs de multiples interactivités et sources d'énergies. C'est ensemble, dans le cadre de stratégies, de partenariats, que ces différents acteurs, forts de leurs compétences dont la vocation rejoint notre souci de préserver le patrimoine naturel, sont pour la commune de précieux partenaires. Nous les remercions tous chaleureusement à travers ces quelques lignes, d'œuvrer pour certains depuis 40 ans aux côtés de la ville d'Argelès-sur-Mer pour préserver ce joyau qu'est la Réserve Naturelle Nationale du Mas Larrieu.

Le Parc naturel marin du golfe du Lion Office Français de la Biodiversité



Le Parc naturel marin du golfe du Lion de l'Office Français de la Biodiversité (OFB), créé par décret 2011-1269 du 11 octobre 2011, est un espace classé de plus de 4 000 km² d'espace marin méditerranéen, au large des côtes des Pyrénées-Orientales et de l'Aude. Le Parc a pour objectifs: la connaissance, la protection du patrimoine marin et le développement durable. Depuis 2019, la ville d'Argelès-sur-Mer et le Parc naturel marin du golfe du Lion sont cogestionnaires du site Natura 2000 FR9101493 « Embouchure du Tech et Grau de la Massane ». La ville s'assure de la gestion de la partie terrestre du site et le Parc de la partie marine. Les deux partenaires ont formalisé cette collaboration dans un programme d'actions pluriannuel sur la partie terrestre. Il se traduit notamment par le financement de l'OFB d'un poste d'agent. Les techniciens du Parc et ponctuellement du service départemental de l'OFB interviennent sur le terrain en renfort d'actions concertées.

La Fédération des Réserves Naturelles Catalanes



L'État délègue la gestion de 9 réserves naturelles catalanes à la Fédération des réserves naturelles catalanes (FRNC) en partenariat avec les gestionnaires locaux, désignés lors de la création des réserves. Cette cogestion, insolite en France, favorise une diversité de gestionnaires, propice à l'expérimentation et l'émergence de solutions innovantes et efficaces. La FRNC est ainsi cogestionnaire de la RNN du Mas Larrieu depuis 2010. Sa vocation est de maintenir les écosystèmes en bon état de fonctionnement dans un contexte de changements globaux. A travers un travail en

réseau, son action porte autour de l'animation de sites dédiés à l'observation de la biodiversité ; de la maîtrise des actions anthropiques et du partage des connaissances. La FRNC est ainsi devenue un partenaire de premier ordre pour la commune et un acteur majeur de la préservation des sites fragiles dans le département des Pyrénées-Orientales.

Le Conservatoire du Littoral



Consciente de la valeur écologique, sociale, économique et culturelle de son littoral, la France a fait le choix de préserver une part significative d'espaces naturels littoraux et de les rendre accessibles à tous. L'Etat a ainsi décidé de créer en 1975, le Conservatoire du littoral, un établissement public sans équivalent en Europe dont la mission est d'acquérir des parcelles du littoral menacées par l'urbanisation ou dégradées pour en faire des sites restaurés, aménagés, accueillants dans le respect des équilibres naturels; prenant en compte désormais la problématique du changement climatique par une gestion raisonnée avec ses partenaires locaux. D'autres objectifs majeurs sont l'accès et l'accueil du public dans le respect des sites pour une sensibilisation à la préservation de l'environnement ainsi que le développement durable pour toutes les activités présentes sur les sites (agriculture, gestion du patrimoine...). Le Conservatoire du littoral intervient ainsi dans notre commune dès le début des années 80 en acquérant plus de 50 ha dans le secteur du Mas Larrieu menacés par un projet immobilier dans un premier temps, puis des dizaines d'hectares supplémentaires depuis. La commune devient ainsi en 2007 par voie de convention, gestionnaire des propriétés du Conservatoire dans la RNN et en périphérie, mais également du site classé comprenant le Racou et les Criques de Portells.

L'État et le Conseil Départemental, co-financeurs majeurs



L'État et le Département sont des partenaires financiers historiques qui contribuent significativement, aux côtés de la commune et des partenaires cités plus haut, notamment à la mise en œuvre du plan de gestion écologique de la RNN du Mas Larrieu. Cet outil cadre l'intervention des gestionnaires et ses objectifs à atteindre. Il est co-construit avec l'ensemble des acteurs cités.

Autres

Depuis le 1er janvier 2018 et en application de la Loi NOTRe, la compétence de la Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations (GEMAPI) est devenue une compétence obligatoire pour les Etablissements Publics de Coopération Intercommunale à Fiscalité Propre (EPCI FP). Localement, la compétence GEMAPI pour le bassin du Tech-Albères a été transférée de droit à la Communauté de Communes des Albères, de la Côte Vermeille et de l'Illobérès qui a délégué les volets « gestion des milieux aquatiques » et « prévention des inondations » au Syndicat Mixte de Gestion et d'Aménagement Tech-Albères (SMIGATA). La Communauté de Communes assure elle-même le volet « submersions marines ». Traversée par le Tech et la Riberette, et bordée par la mer, le SMIGATA et la Communauté des Communes sont également des partenaires de proximité dans la gestion et la préservation des sites remarquables du territoire communal. Nous avons aussi l'habitude de faire appel au Groupe Ornithologique du Roussillon (GOR) qui a pour objet la protection de la faune sauvage et de ses habitats dans le département des Pyrénées-Orientales. Le GOR est un partenaire privilégié pour de nombreuses collectivités et organismes dans le domaine de la protection de l'environnement, dont notre commune. Il nous accompagne régulièrement notamment pour le suivi des populations animales et a été un prestataire précieux de l'Atlas de la Biodiversité Communale réalisé sur différents secteurs de la commune.

LEXIQUE

Pour apprivoiser un peu mieux des termes techniques...

A

Abdomen : partie postérieure du corps des arthropodes (insectes, araignées...)

Accouplement : union sexuelle de deux individus de sexe opposé

Acides aminés : molécules composantes des protéines

Alcaloïde : substance le plus souvent végétale au pouvoir thérapeutique mais pouvant être toxique

Ambulacraire : sorte de tube à ventouses servant aux déplacements d'animaux marins

Amphibien : vertébré amphibie pouvant respirer sous l'eau et à l'air libre (ex : grenouille...)

Anthère : partie de l'étamine qui renferme le pollen

Antifongique : traitement contre le développement des champignons

Apothicaire : ancêtre du pharmacien qui soignait avec des plantes

Archaïque : qui est ancien

Armoiries : ensemble des emblèmes distinguant une famille ou une collectivité

Autochtone : originaire du sol où il habite

Autotomie : capacité de perdre une partie du corps pouvant se régénérer

B

Barbillon : filament au bord de la bouche de certains poissons

Biocénose : ensemble des êtres vivants d'un milieu donné

Biodiversité : regroupe l'ensemble des êtres vivants et des milieux où ils vivent

Biotope : lieu de vie hébergeant la biocénose

Bourgeon : excroissance d'un arbre produisant une feuille ou une fleur

Bouturage : technique végétale donnant naissance à un nouvel individu

Bractée : feuille qui accompagne la fleur

Branchie : organe de respiration chez les poissons, les mollusques

C

Caduc, Caduque : se dit d'un arbre qui perd ses feuilles en hiver

Calice : en botanique, regroupement des sépales d'une fleur protégeant les organes reproducteurs

Capsule : en botanique, enveloppe renfermant les graines

Carapace : organe dur qui protège le corps

Changements climatiques : variations à long

terme du climat

Changements globaux : regroupent les changements environnementaux induits par l'activité humaine

Chenille : larve des papillons

Classification ou taxonomie : description puis classement des espèces vivantes selon une organisation

Climax : en écologie, apogée de l'évolution d'un milieu naturel devenu stable

Concrétionnement : processus de formation d'un corps solide et rocheux

Cognitive : qui a la capacité d'être en interaction avec son environnement

Cône : en botanique, représente chez les conifères les organes reproducteurs ainsi que le fruit

Corymbe : grappe de fleurs se trouvant sur un même plan

Corolle : en botanique, regroupement des pétales d'une fleur entourant les organes reproducteurs

Cosmopolite : être vivant qui a la faculté de se rencontrer partout dans les régions du monde

Couvre-sol : botanique, végétal vivace adapté à des conditions difficiles qui a la faculté de se développer largement à la surface du sol

Cristalline : se dit d'une roche formée de cristaux visibles à l'œil nu

Cyathe : inflorescence particulière de la famille des Euphorbiacées

D

Disséminer : qui se répand à divers endroits éloignés les uns des autres

Domestiquer : apprivoisement d'un animal ou d'une plante (par la sélection naturelle)

Dynamique : qui a une croissance rapide

E

Écosystème : ensemble formé par des êtres vivants en interaction avec leur environnement

Endémique : qui a une répartition géographique restreinte et bien localisée

Epi/Epillet : l'épi est souvent composé d'épillets eux mêmes composés de fleurs simplifiées (ex: poacées)

Espèce : ensemble d'individus se ressemblant et pouvant se reproduire pour avoir une descendance viable et féconde à leur tour

Exotique (allochtone) : qui vient d'ailleurs, d'une autre aire géographique bien distincte

F

Farouche : qui ne se laisse pas approcher par l'homme

Foliole : petite pièce constituant une feuille composée, issue elle même d'un seul bourgeon

Fourrage/Fourragère : attiré à la production de foin et servant à l'alimentation des animaux domestiqués

G

Glabre : se dit d'un végétal sans poils

Génétique : qui étudie les lois de l'hérédité et permet les affiliations (être associé à un groupe)

Glomérule : inflorescence aux fleurs compactées

Gousse : fruit à la forme d'une enveloppe allongée contenant plusieurs graines

Graminées : vaste famille de plantes dont les fleurs sont regroupées en épis (appelée désormais Poacées par les botanistes)

Grégaire : se dit d'animaux qui ont l'habitude de vivre en groupe

H

Héliophile : qui préfère le soleil

Hormone : substance qui stimule le fonctionnement d'un organe

Houppier : partie de l'arbre au dessus du tronc composée de branchages

Hybride : qui provient du croisement d'espèces ou de variétés différentes

I

Imputrescible : qui ne pourrit pas ou difficilement

Incubatrice : permettant le développer des œufs jusqu'à leur éclosion

Indigène : qui appartient à la population locale

Inflorescence : regroupement de plusieurs fleurs

Introduite : qui a été apportée volontairement ou accidentellement par l'homme ou ses activités

Invasive : qui a un caractère à se propager vite

Invertébrés : groupe chez la faune qui ne possède ni de vertèbres, ni de véritable squelette (ex : insectes)

J

Juvenile : qui n'a pas atteint l'âge adulte pour la reproduction

L

Lagunage : technique qui consiste à nettoyer les eaux usées grâce aux plantes

Larve : forme première à l'éclosion de l'œuf et aux différences importantes par rapport au stade adulte

Libido : énergie qui impulse les instincts et désirs sexuels

Limicole : groupe d'oiseaux qui vivent dans les zones humides aux longues pattes et au long bec

M

Mandibule : mâchoire inférieure

Massif (végétal) : plante qui forme un volume dense

Métabolisme : ensemble des réactions chimiques qui se déroulent dans un organisme

Métamorphique : se dit d'une roche qui a subi une transformation après sa formation initiale

Migrateur : se dit d'un animal qui change de lieu de vie à diverses saisons

Monogame : qui n'a qu'un seul partenaire sexuel

Mucilage : substance molle qui gonfle au contact de l'eau

Mue : renouvellement d'une partie ou totale du corps d'un animal

N

Nappe phréatique : eau souterraine de faible profondeur

Néophobie : la peur du nouveau

Nervure : ligne saillante d'une surface comme sur une feuille

Nichée : regroupe des oisillons d'une même couvée

Nitrophile : qui aime les sols riches en nitrates

Nuisible : se dit d'un animal qui impacte quelque chose ou quelqu'un. Ce mot étant péjoratif et arbitraire : on emploie désormais le terme ESOD qui veut dire Espèce Susceptible d'Occasionner des Dégâts

Nuptiale : union sexuelle

O

Ochréa : en botanique c'est une gaine translucide qui entoure une tige

Ombelle : regroupement de fleurs qui partent toutes d'un même point

Omnivore : qui se nourrit d'aliments d'origine animale ou végétale

Oothèque : coque chez les insectes recouvrant les œufs

Opercule : chez le poisson, ouverture à l'arrière de sa tête permettant sa respiration

Ovipare : se dit d'un animal qui se reproduit en pondant des œufs

P

Panicule : inflorescence en grappes, ramifiées et lâches

Papules : aspérités permettant la respiration de certains animaux

Parasite : qui vit aux dépens d'un autre organisme ou individu (appelé hôte)

Passereau : ordre chez les oiseaux regroupant majoritairement des espèces de petites tailles

Pathogène : qui peut causer une maladie

Pétales : pièces autour de la fleur qui enveloppent les organes reproducteurs

Peuplement : regroupe plusieurs individus

PH : Potentiel Hydrogène qui mesure l'acidité ou l'alcalinité d'un milieu (ou d'une solution)

Photophile : qui apprécie la lumière

Pionnière : qui a la particularité de s'installer au tout début d'un cycle

Pivot/Pivotante : se dit d'une racine qui descend à la verticale dans le sol

Pollinisation : action de véhiculer le pollen d'une fleur jusqu'à l'organe reproducteur femelle

Port (végétal) : c'est son aspect général (couché, dressé...)

Posidonie : plante à fleur qui se développe sous l'eau de mer

Prédateur : qui se nourrit de proies

Progéniture : être vivant engendré par la reproduction

Protactile : qui peut s'allonger pour attraper des proies

Q

Quartz : minéral riche en silice et à l'aspect translucide

R

Ravageur : se dit d'un individu ou d'un groupe occasionnant des dégâts sur une ou plusieurs autres espèces

Rhizome : tige souterraine portant des racines et capable de développer plusieurs tiges aériennes

Rosette : en botanique, ensemble des feuilles développées à la base de la plante

Rudérale : qui se développe dans un milieu modifié par l'homme (décombres, bords des routes...)

S

Saprophytique : qui se développe et se nourrit de bois plutôt dépourvu

Sélection : action de choisir des individus qui conviennent le mieux et de les stimuler à se reproduire

Sépales : pièces florales souvent vertes sous les pétales supportant la fleur

Spécifique : qui s'attache à une espèce

Stolon : en botanique, tige aérienne rampante qui s'enracine pour produire de nouveaux individus

Stomate : orifice naturel de la feuille ou tige d'un végétal assurant les échanges gazeux avec l'extérieur

Succulente : regroupe les plantes grasses aux feuilles riches en eau

Supplanter : qui remplace

Surfréquentation : forte pression des visiteurs d'un site naturel

Surrection : en géologie se dit d'un soulèvement lent d'un ensemble de roches

Symbiose : se dit d'organismes différents qui vivent ensemble, s'apportant mutuellement des avantages

T

Taillis : se dit d'arbres ou arbustes issus d'une même souche

Tégument : en botanique se dit d'une enveloppe qui recouvre une graine

Tépales : pièces florales chez certaines familles de plante où la distinction pétale/sépale n'est pas possible

Thérapeutique : qui soigne ou soulage un symptôme, une maladie

Thorax : partie du corps après la tête

Traçante (racine) : qui part horizontalement

Tubercule : organe souterrain de réserve qui assure la survie de la plante

U

Ubiquiste : qui a faculté d'être partout

V

Vagile : qui se déplace dans son environnement

Vannerie : métier qui fabrique des objets à partir de fibres végétales tressées

Vertus : en botanique, potentiel du végétal à soigner ou calmer un symptôme, une maladie

Vivace : se dit d'une plante qui a une période de végétation sur plusieurs années

Vivipare : animal dont l'œuf se développe à l'intérieur de la femelle mais donnant naissance à un individu formé

Webographie

Partenaires

www.parc-marin-golfe-lion.fr
www.ofb.gouv.fr
www.conservatoire-du-littoral.fr
www.gor66.fr
www.reserves-naturelles-catalanes.org

Ressources naturalistes

www.inpn.mnhn.fr/accueil/index

« L'Inventaire national du patrimoine naturel (INPN) est le portail de la biodiversité et de la géodiversité françaises, de métropole et d'outre-mer. Il diffuse la connaissance sur les espèces animales, végétales et de la fonge, les milieux naturels, les espaces protégés et le patrimoine géologique. »

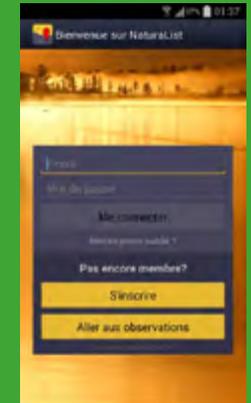
Des informations et identifications en ligne

www.tela-botanica.org
www.oiseaux.net

Des ouvrages à se procurer pour approfondir vos connaissances sur le terrain

[www.delachauxetniestle.com](http://www.delachauxet Niestle.com)
www.leclub-biotope.com/fr

Participez à l'observation de la nature, en téléchargeant l'application Naturalist.





Crédits photos

Pour le Groupe Ornithologique du Roussillon :

Joseph Hiard
Yves Aleman
Jacques Laurens
Jacques Dalmau
Jacques Feijoo
Pierre Fita
André Labetaa
Philippe Jary
J.Yves Bartrolich
S. Albouy
Cyril Vathelet

Pour le Parc naturel marin du golfe du Lion de l'Office Français de la Biodiversité :

Thierry Auga-Bascou
Mathieu Anth
Pierre Bourlard
Sylvain Blouet
Gwenaëlle Delaruelle
Marc Dumontier
Gilles Esposito
Alexandra Gigou
Benjamin Guichard
Antonin Guilbert
Romain Hubert

Pour la mairie d'Argelès-sur-Mer :

Fabrice Covato
Stéphane Katchoura
Nicolas Bourret

Autres

Boris Daniel
Louis De Vries
Didier Fioramonti
Frédéric Hédelin
Vincent Hugonnot
Mattie Kerautret
David Morichon
Emmanuelle Rivas
Pascal Romans
Serge Peslier
Entente Interdépartemental
pour la Démoustication

L'écologie réelle, en réponse aux défis de l'avenir !



ville-argellessurmer.fr

